La survivance d'un peuple se conquiert beaucoup moins par les beaux coups d'éclat, par les victoires d'éloquence, que par les oeuvres constructives.

—Abbé Lionel Groulx.

La Survivance

Il faut écrire toujours, pétitionner toujours, protester toujours, agir toujours, c'est la vraie manière de triompher toujours.

—O'Connell.

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

10010 109e rue Téléphone 24702

Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" "DIEU ET PATRIE"

Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. IV. EDMONTON, ALBERTA, LE 25 MAI 1932. No 29.

Le Concours de français

En huit jours, des centaines d'écoliers et d'écolières dans toutes les parties de la province, seront laborieusement penchés sur leurs copies de concours. Peu d'entre eux soupçonnent la portée des actes qu'ils posent, actes qui devront nécessairement exercer un influence profonde sur leur vie. Ces jeunes, les hommes et les femmes de demain, qui continueront l'histoire tracée par leurs devanciers, sèment leur avenir, et la moisson qui lèvera plus tard, fera germer le bon grain selon la qualité des semailles.

La jeunesse est imprévoyante. C'est le rôle du père et de la mère, de l'instituteur et de l'institutrice, de préparer l'enfant aux idées sérieuses de la vie. De Dieu, ils ont reçu la mission de suppléer aux insuffisances de l'enfance, et nulle part plus qu'au foyer et dans l'école on est tenu de combler ses déficiences.

Le concours organisé depuis plusieurs années et dont l'influence grandit chaque année, a pour fin unique d'encourager l'étude du français. Il veut seconder l'oeuvre confiée aux parents et aux instituteurs. Il n'a d'autre raison d'être, ni d'autre intention. Si la mission de transmettre la langue et les traditions ancestrales aux enfants pour mieux conserver la foi est le devoir des parents avant tout, bien peu fidèles à ce devoir, peu soucieux de l'avenir, peu animés d'une affection sincère ou tout au moins éclairée pour leurs enfants, seraient ceux qui négligent de faire apprendre le français à leurs enfants.

Il n'y a pas à se faire illusion sur l'avenir. Il sera ce que nous, Canadiens français, l'aurons préparé, ni plus grand ni plus petit que la mesure de nos efforts. Nous rencontrons une sympathie grandissante chez l'élite de langue anglaise. Cette sympathie nous sera accordée normalement selon que nous la mériterons, et que par notre propre attachement à la langue et à l'esprit de nos ancêtres, nous en ferons valoir l'importance Pas plus la race française que les autres n'a reçu d'assurance divine de survivre à tout hasard. Tout peuple qui a du coeur, qui garde le souvenir de ses aïeux et reste fidèle aux sains enseignements de ses pères, peut regarder l'avenir avec cette foi qui n'hésite ni ne doute. Notre passé est glorieux à rendre jaloux d'autres peuples moins fortunés dans leurs origines et dans leur enfance. Il est pétri d'idéalisme chrétien et chevaleresque comme on n'en voit peut-être dans aucune autre histoire. Il mérite plus que tout autre de se perpétuer.

Malheur à nous si nous transmettions à la postérité un héritage amoindri qui ne vaudrait plus la peine d'être conservé. Nous avons une langue, la nôtre, qui retentit la première autour de notre berceau et dans laquelle nous avons appris nos prières, langue qui recèle une beauté, une harmonie, une clarté, une précision extraordinaires, qualités qui en ont fait la langue internationale. Dans tous les pays civilisés, on regarde comme de bon ton de la savoir; une distinction recherchée que de la parler et sans laquelle la culture serait incomplète. Mais pour qu'elle conserve cette beauté et cette clarté, il faut de toute nécessité la bien travailler. Nous n'avons pas le droit de la perpétuer si ce n'est comme langue supérieure dont la connaissance nous grandira et nous élèvera. "Le français, disait naguère M. Dandurand, dans la famille, dans la société, dans la presse, dans le commerce, au barreau; comme au parlement, ne brillera et ne s'imposera que dans la mesure où sa culture aura été soignée, à tous les degrés de l'enseignement. Le français s'étendra au dehors du groupe franco-canadien, pénétrera chez l'élite de la société anglo-saxonne, à la condition que la classe dirigeante, chez les nôtres sache sa langue et la parle dans toute sa pureté."

Pour atteindre cette culture, il faut un travail intense et constant. Le nombre sans cesse croissant d'élèves de langue anglaise qui apprennent le français, est là pour stimuler notre inertie, et il faut se rappeler que plus tard dans la vie, ne réussiront que ceux qui auront donné l'effort exigé par les difficultés du travail. Viendra le moment où pour trouver une position importante, il faudra savoir au Canada les deux langues. C'est le moment de prévoir et de préparer. Parents qui avez à coeur l'avenir de vos enfants, voyez à ce qu'ils apprennent leur langue; voyez à ce qu'ils soient au prochain concours de français le 2 juin.

H. R.

Intéressons les jeunes

Malgré l'ardeur que nous déploierons pour le bien des nôtres et leur survivance en Alberta, nous verrons l'édifice s'écrouler si nous ne travaillons à renforcer les fondations en intéressant les jeunes et en leur inculquant la beauté de l'oeuvre à accomplir.

Il est regrettable de constater mais il faut bien admettre, si nous voulons y remédier pour l'avenir, qu'au moins une génération des nôtres est à peu près perdue au point de vue national. S'ils n'ont pas oublié leur langue maternelle, ils ont, par habitude et peut-être par manque de connaissance de sa beauté ou par snobisme appris à parler l'anglais de préférence même entre eux. C'est pour cela que nous l'entendons si souvent dans des groupes canadiens français; d'où l'indignation des plus âgés et le grand étonnement des plus jeunes.

Comment y remédier? Grâce à l'initiative du nouveau secrétaire-général de l'A.C.F.A. l'on vient de voir s'organiser des avant-gardes de notre Association qui ont pour but de grouper les jeunes, de leur faire mieux apprendre leur histoire et leur langue tout en les intéressant davantage. Cette oeuvre mérite certainement d'être signalée.

A notre avis nous venons de toucher du doigt le grand bobo et il importe de donner à ces organisations juvéniles beaucoup d'attention et le stimulant nécessaire afin qu'elles poursuivent jusqu'au bout le travail commencé. Ce sont par elles que la classe dirigeante de demain sera formée. Si on lui apprend à aimer sa langue elle saura la parler et la faire parler plus tard.

Un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices sont très dévoués à la cause et endossent le mouvement de tout coeur; aussi ils ont toute notre admiration.

Malheureusement, un certain nombre d'indifférents, d'autres pis encore font un travail néfaste, sans parfois s'en douter. Ceux-ci devraient être mis à jour par les intéressés en attendant de les mettre au rancart.

En ayant des associations pour les jeunes et en les encourageant à y appartenir nous en ferons de meilleurs citoyens et des gens qui pourront diriger plus tard.

Ceci ne s'applique pas seulement pour les organisations nationales mais pour toutes organisations d'intérêt général; tel que dans les campagnes, les clubs de jeunes éleveurs, les concours de récoltes sur pied pour les juniors, etc. On nous dit même que certains enfants sont privés du plaisir d'appartenir à ces club, par mesquinerie de la part des parents peu soucieux ou par manque de clairvoyance. Nous voulons bien croire que ce n'est que le petit nombre mais enfin c'est déjà trop et il ne faudrait pas que ceci se répète, car il y va souvent de l'avenir de l'enfant et les parents n'ont pas le droit de marchander quand il s'agit de leur bonheur futur. Songons-y sérieusement et travaillons tous ensemble à trouver un remède aux maux existants.

Henri SANTERRE.

Funérailles de Mme M. Martin

Mardi matin eurent lieu à l'église St-Joachim les funérailles de Mme H. Milton Martin (née Béatrice Beck) décédée subitement à sa demeure samedi matin.

Le R. P. J.-C. Lefebvre, O.M.I., fit la levée du corps. La messe fut chantée par Mgr W.-J. Lyons, chancelier de l'archidiocèse, assisté du R. P. A. Boucher et de M. l'abbé Ketchen comme diacre et sous-diacre. Mgr Nelligan, grand vicaire, assistait au trône. Au sanctuaire on remarquait les RR. PP. J. Béliveau, F.-X. Hamel, S.J., Migneault, S.J., du collège des Jésuites, P. Cozanet, O.M.I., de St-Albert, H. Routhier, O.M.I., du Juniorat St-Jean, J.-B. Boyer, O.M.I., d'Edmonton, J.-C. Lefebvre, O.M.I., de McMurray, Alta.. MM. les abbés J.-C. Ryan, du séminaire St-Joseph, J.-E. Tessier, curé de St-Edmond, et le Fr Rogatien du collège St-Joseph.

Mgr Lyons fit l'absoute après la messe.

La chorale de St-Joachim sous la direction de M. G. Pepin exécuta la messe harmonisée d'Yon. A l'offertoire on chanta "Pie Jesu Domine" harmonisé. M. Cardinal de Calgary chanta les versets du Libera.

Dans la nef on remarquait plusieurs représentants du gouvernement, de la ville, des Chevaliers de Colomb, des communautés religieuses de la ville, du personnel de la "Survivance" dont M. Martin est le président, de l'A.C.F.A., et une foule nombreuse d'amis venus pour offrir à la famille leurs sympathies et prier pour le repos de l'âme de celle que tous avaient en haute estime.

A la famille si cruellement éprouvée par ce deuil inattendu la "Survivance" offre ses sympathies les plus profondes. R. I. P.

—oOo—

Le français dans le monde

A l'occasion du dixième anniversaire de son élection au Pontificat, le pape a reçu un grand nombre de télégramme de félicitations que l'"Osservatore Romano" a publiés dans leurs textes originaux. "Les Treize", de l'"Intransigeant", ont dressé une petite liste des langues les plus souvent employées dans ces dépches. Le français vient en tête, et c'est dans cette langue qu'ont été exprimés les voeux des rois de Bulgarie, de Belgique et de Yougoslavie et de Roumanie, du régent de Hongrie, de la grande duchesse de Luxembourg, des présidents des républiques d'Haïti, de Tchécoslovaquie, de Lettonie, de Pologne, de Portugal, du maréchal Pilsudski, de l'ex-impératrice Zita et du corps diplomatique de Rome.

La langue allemande a été employée par les gouvernements allemand et autrichien, et l'italienne par le roi d'Italie et l'ex-roi de Bulgarie. Quant à M. Iorga, chef du gouvernement roumain, il s'est exprimé en latin.

—oOo—

Le Prince de Galles s'intéresse à la classe pauvre

Londres. — Le Prince de Galles entreprend une nouvelle enquête personnelle pour se rendre compte des conditions de vie de la classe pauvre de l'Angleterre. Il s'est rendu, récemment, à New-Castle-on-Tyne, le centre de la région industrielle qui a été paralysée par la dépression. Le Prince n'a pas dit le but de son voyage, mais on comprend qu'il fait partie d'un plan qu'il a conçu pour soulager la détresse et la misère dans les régions industrielles.

Le Prince de Galles a, à plusieurs reprises, depuis quelques années, visité les maisons des ouvriers et des mineurs.

Chronique de l'A.C.F.A.

Dimanche dernier, nous nous rendions à St-Albert où M. J.-H. Tremblay, agronome bilingue, avait gracieusement consenti à nous conduire. L'assemblée du cercle avait lieu après la messe et une vingtaine de personnes étaient présentes. La plupart d'entre elles apprirent quelque chose qu'elles ne soupçonnaient même pas.

Il est vrai que la température n'était pas très favorable, et nous nous demandons si c'est là réellement la cause de tant d'absences notables, ou si simplement, les gens ne veulent pas se renseigner.

Nous sommes cependant certain que St-Albert fera sa part, car bien que le nombre ne soit pas très grand, il ne faut pas oublier que la qualité vaut quelquefois mieux que la quantité, et nous avons la qualité à St-Albert. Nous avons là un groupe qui est convaincu. Ces gens renseignés, savent qu'ils donnent leur appui à une cause qui la mérite et qu'il faut supporter. D'après les remarques faites par plusieurs personnes durant l'assemblée, nous avons pu juger que ces personnes feront leur devoir en dépit de tout.

Le R. P. P. Cozanet, O.M.I., curé de la paroisse, fit remarquer que le curé de la paroisse ne demande pas mieux que d'aider ses paroissiens, mais qu'il ne peut pas tout faire sans aide, et les membres du cercle doivent aussi faire leur part: "Aide-toi et le Ciel t'aidera."

Nous remercions le R. P. Cozanet pour ses bonnes paroles et aussi pour le zèle qu'il a montré en faisant tout en son possible pour faire prendre un nouvel essor au cercle de St-Albert.

* * *

Durant nos voyages, nous visitions la paroisse de X où la majorité des paroissiens est sensée être canadienne-française. Une assemblée avait été annoncée depuis déjà trois dimanches, par un curé étranger à notre langue. 16 personnes répondirent à l'appel. Vers la fin de l'assemblée on demande à M. le curé d'adresser la parole. Il commença par dire qu'il se croyait à la tête d'une paroisse en majorité canadienne-française, mais qu'il avait dû se tromper, puisqu'il n'y avait que 16 Canadiens français. Etant donné qu'il lui était assez difficile de préparer des sermons en français, et cela pour seulement 16 personnes, il ajouta ceci: "Il est vrai que nous avons de très bons Canadiens français dans la paroisse, mais puisqu'il y en a seulement que 16, je ne vois aucune raison pour préparer des sermons en français, et lorsque tous ceux qui se disent Canadiens français feront partie de leur Association, je pourrai alors me rendre compte si le groupe a réellement la majorité et si les gens ont droit à ce qu'ils demandent, mais il faut le prouver". Faisons un examen personnel! Sommes-nous aussi comme les paroissiens de X? La réponse ne peut venir que d'une personne, et cette personne, c'est nous-même!

* * *

Nous avons besoin de mille personnes! Mais nous voulons des personnes de bonne volonté qui, lorsqu'il y aura une assemblée de leur cercle respectif, s'arrangeront de façon à se faire accompagner d'un ami qui ne croit pas à l'A.C.F.A.. Faites la même chose pendant trois mois consécutifs et vous verrez comment votre cercle augmentera le nombre de ses membres. Et, vous travaillerez pour votre propre cause. Plus nous aurons de membres plus il nous sera facile de faire le travail pour tous les Canadiens français. Il ne faut pas oublier que nous avons dit "Nous voulons des personnes de bonne volonté".

* * *

Il y a encore une demi-douzaine de cercles qui n'ont pas encore eu les élections des officiers. Il commence à se faire tard, il est vrai, mais on dit: "Il vaut mieux tard que jamais!!.

Leo Belhumeur,
Secrétaire général.

Le programme de l'A.C.F.A.

Discours prononcé par le Dr J.-L. Petitclerc le 15 mai 1932 au dîner d'adieu offert par les Canadiens français

En me levant pour vous adresser la parole j'ai présent dans ma pensée l'image de St-Pierre rencontrant son Maitre. St-Pierre, trop ému pour parler, ne trouve que ces mots: Maitre, vous savez bien que je vous aime....

J'ai peut-être oublié le latin, comme l'a dit M. Picard, mais j'en sais encore assez pour traduire l'inscription en face de foi, qui est la devise de l'Université: "Quaecumque Vera". Je crois qu'elle ne s'applique point à tout ce qui vient d'être dit de moi.

Je remercie tous les orateurs et je puis les assurer que ce n'est pas mon mérite qui m'a fait choisir pour remplir les postes dont vous m'avez honoré. Ce sont les circonstances qui m'ont entrainé. Je ne reçois tous vos compliments que pour les reporter sur ceux qui m'ont apporté leur collaboration sincère et fidèle.

Quand j'étais jeune j'avais de l'ambition, celle de devenir riche! J'ai grandi, j'ai vieilli et je me suis aperçu que l'ambition ne sert à rien, puisqu'aujourd'hui ceux qui ont de l'argent sont les plus malheureux....

On a dit aussi que j'avais été élevé sous une discipline stricte, c'est vrai, et si j'avais des garçons j'en ferais des soldats. C'est la discipline qui fait la force des armées et si nous, Canadiens français, voulons nous maintenir et conserver au moins ce que nous avons, il faut que les organisations obéissent aux chefs choisis et librement élus.

J'ai été mêlé au mouvement canadien français et je considère comme un grand honneur d'avoir été nommé président de l'A.C.F.A. qui a beaucoup fait pour l'avancement de l'enseignement du français.

Mais nous devons aussi beaucoup au Cercle Jeanne d'Arc qui s'intéresse aux examens français d'environ 12.000 étudiants anglais des écoles supérieures de la province. Près de la moitié des étudiants apprennent le français parmi nos concitoyens. C'est un beau résultat pour M. de Savoye, M. Jenvrin et le Cercle Jeanne d'Arc.

"La Survivance" a été fondée par l'exécutif de l'A.C.F.A. C'est un journal qui représente l'esprit national, mais ce n'est pas un journal nationaliste. Les choses sont changées dans notre journalisme provincial; nous ne sommes plus au temps, dont parlait M. de Savoye, où le journal français était l'organe des politiciens ou des gens ayant de la fortune. Nous nous sommes efforcés de faire de l'organe de l'A.C.F.A. le porte-parole des Canadiens français.

Je me suis toujours appliqué à faire valoir que les Canadiens français sont un groupe homogène qui ne cherche pas à tirer toute la couverture à soi, mais qui entend se faire respecter. Je suis fier et honoré d'avoir représenté les Canadiens français; il n'y a pas de groupe qui puisse donner une meilleure impression d'ensemble de distinction et d'intelligence et faire meilleure figure en assemblée, comme nos visiteurs ont pu le constater. Nos concitoyens anglais ont admis, par leur présence à nos congrès, que nous sommes une force nationale sur laquelle le gouvernement devra compter.

L'élément qui nous vient de la province de Québec représente la civilisation française qu'il faut garder pour le bien du pays tout entier, une valeur précieuse qu'il ne faut pas laisser détruire. L'élément anglo-saxon nous vient de l'Ontario. Tous ceux qui nous arrivent des vieux pays, même les anglais et les français, doivent se perdre dans la masse canadienne.

Ces deux civilisations, celle de la province de Québec et celle de l'Ontario, doivent, dans les provinces de l'Ouest, se compléter. Le groupe anglo-saxon de l'Alberta n'est pas assez fort pour s'imposer; il en est de même du groupe français. C'est donc de l'association de ces deux groupes, de leur coopération, que nous pouvons attendre les directives vers un idéal

(Suite page 8)

Liste de souscriptions au concours de francais

Nous continuons la publication de la liste de souscriptions au Concours. C'est dire que la liste est encore grande ouverte et nous espérons que les gens de bonne volonté en profiteront pour donner leur contribution sans trop tarder. Nous rappelons encore une fois que nous recevrons avec plaisir et reconnaissance toute contribution de quelque montant ou de quelque nature qu'elle soit, argent, livres ou médailles. Que les gens de l'Alberta se souviennent que le Concours de français est pour leurs enfants et qu'ils doivent donc y contribuer d'une façon toute spéciale.

La liste hebdomadaire sera publiée dans l'ordre dans lequel nous recevrons les contributions.

Rév. Mère Laberge, Hôpital Général, Edmonton, Alberta,	**12 vols.**
Cercle de Picardville de l'A.C.F.A.	**2.50**
M. Adrien Sabourin, Morinville, Alberta	**2.00**
Communauté des Soeurs de Ste-Croix, Falher, Alberta	**2.00**
Avant-Garde de l'A.C.F.A., Falher, Alberta	**5.00**
Le Messager Canadien, rue Rachel, Montréal	**5 vols.**
Mgr Em. A. Deschamps, évêque de Thennesis, auxiliaire de Montréal,, Montréal, P.Q.	**10 vols.**
O. Gagnon, député de Dorchester, Ottawa	**$ 2.00**
Joseph-A. Poulin, curé, Cap St-Ignace, P.Q.	**7.00**
L. M. Gouin, LL.D., C.C.R., Montréal	**1.00**
Z. Forest, N.P., Trois Rivières, P.Q.	**2.00**
Firmin Roy, Cabinet du Magistrat en chef, Québec	**5.00**
Chanoine Emile Chartier, vice-recteur, Université Montréal	**10.00**
H. Lajoie, Outremont, P.Q.	**5.00**
R. P. J. A. Roy, curé, Outremont, P.Q.	**1.00**
Mgr Joseph H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert	**5.00**
Antonio Perreault	**5.00**
C. A. Charbonneau, ptre, Rimouski, P.Q.	**3.00**
Gustave Garant, shérif, St-Joseph de Beauce, P.Q.	**1.00**
L. B. Cordeau, C.R., prés. Commis. des Liqueurs, Montréal	**10.00**
L. P. Geoffrion, Québec	**4 vols.**
Raoul Vennat, Montréal, P.Q.	**1 volume**
L'Union musicale de Sherbrooke, Sherbrooke, P.Q.	**10 vols.**
Dr Pierre L. Bohemier, Montréal, P.Q.	**$ 2.00**
Mgr E. M. Bunoz, O.M.I., Prince Rupert, B.C.	**2.00**
J. Donat Langelier, Ltée., Montréal, P.Q.	**5.00**
J.-A. Coderre, ptre, Sherbrooke	**5.00**
Maurice Roux, ptre, Montréal	**3.00**
"Le Devoir", Montréal	**Abonnement de 6 mois au "Devoir"**
Eugène Achard, Montréal	**3 volumes**
Ivan E. Vallée, Québec	**35 volumes**
Ernest Lapointe, M.P., Québec	**$ 5.00**
J.-M. Déchène, M.P.P., Bonnyville, Alberta	**5.00**
Oscar L. Boulanger, M.P., Ottawa	**5.00**
S. E. Mgr J.-A. Langlois, Valleyfield	**5.00**
Chs. Pelletier, ptre, Québec	**2.00**
Arthur Lachance, Québec	**2.00**
Adélard Provencher, Trois-Rivières	**1.00**
Henri Gagnon, Québec	**2.00**
J.-D. Cartier, Drummondville, P.Q.	**25c**
Lucien Bernard, ptre, St-Hyacinthe	**2.00**
S. E. Mgr Hallé, Hearst, Ont.	**5.00**
Cercle Rahab de l'A.C.F.A.	**2.00**
Curé de la paroisse St-Irénée, Montréal	**1.00**
Charles Pilon, curé, Montréal.	**2.00**
L. Pineault, curé, Montréal	**5.00**
Anonyme, Verdun, P.Q.	**2.00**
Narcisse Ducharme, Montréal	**10.00**
F. Rioux, Waterbury, Conn., E.U.	**5.00**
E.-A. Doucet, ptre, Donnacona, P.Q.	**1.00**
Victor Mathieu, N.P., Québec	**5.00**
S. E. Mgr G. Gauthier, Montréal	**25.00**
Dr J.-B. Prince, Montréal	**25.00**
D. M. Brunet, Québec	**10.00**
S. E. Mgr A. O. Gagnon, Sherbrooke	**10.00**

Le comité du Concours.

Pique-nique du Cercle Bellarmin de l'A.C.J.C.

C'est avec regret que le Cercle Bellarmin de l'A.C.J.C. est obligé d'annoncer que le pique-nique organisé à l'occasion de la fête de Dollard à Saint-Albert pour les enfants de la ville et des paroisses environnantes a été cancellé à cause de la pluie. Après avoir pris conseil, on a cru qu'il était préférable d'agir ainsi plutôt que de risquer de répandre la maladie parmi les enfants. Il a tellement plu que le terrain des jeux sera humide pour plusieurs jours.

Le Cercle Bellarmin désire remercier de tout coeur tous ceux qui d'une façon ou d'une autre se sont mis à notre disposition pour nous aider à faire un succès de ce pique-nique. Il nous fait bien plaisir de savoir que nous avons tant d'amis prêts à nous aider. Nous aurons l'occasion de leur permettre de se reprendre car la célébration de Dollard le 24 mai est destinée à devenir la Saint-Jean-Baptiste des enfants.

Le Cercle Bellarmin.

Les policiers d'Edmonton inspectent les freins des automobiles

Les propriétaires d'autos sont avertis d'avoir des freins en bon ordre pour s'éviter des ennuis

Le chef de police A.-G. Shute a annoncé que des officiers de police arrêteront les automobilistes sur la rue pour faire l'inspection des freins de leur auto.

"Nous avons pleine autorité d'arrêter tout véhicule", dit le chef de police. "C'est une offense contre la loi du trafic et un danger que d'avoir des freins défectueux." Beaucoup d'autos usagés circulent cette année; l'inspection des freins est une nécessité qui s'impose dans l'intérêt de la sûreté publique.

L'intention du chef de police n'est pas d'ennuyer les automobilistes, mais de s'assurer que les freins des voitures sont en bon ordre.

Election des officiers du cercle de St-Albert

Président honoraire:
R. P. P. Cozanet, O.M.I.
Président: M. Philippe Sévigny.
Vice-prés.: M. A. Harnois.
Sec.-trés.: M. J.-A. Turcotte.
Conseillers: Mmes L. Béland, P. Sévigny; M. A. Pelletier.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

La jambe de liège

Je vais vous raconter une vieille légende.
Au Pays-Bas vivait le vieux Mynheer von Clam,
Qui se disait tout bas en buvant son hollande:
Je suis le plus cossu marchand de Rotterdam!

Un jour qu'il était plein, plein comme un oeuf de poule,
Un pauvre mendiant sous son toit se glissa:
Clam le chassa du pied, comme on fait d'une boule;
Mais en le frappant, crac! sa jambe se cassa.

Un fameux chirurgien, doyen d'académie,
Fut mandé près du vieux en consultation;
Ayant besoin d'un membre en son anatomie,
Il opina, tout court, pour l'amputation.

"Docteur, votre couteau brise un peu ma fourchette,
S'écria l'amputé! Faudra voir à cela!
De béquilles jamais je ne ferai l'emplette:
Une jambe de liège est ce qu'il me faut, là!"

Dans Rotterdam vivait un savant machiniste,
Qui s'engagea de suite à faire l'appareil.
A partir du genou, l'habile orthopédiste
Fait poser un ressort qui va jusqu'à l'orteil.

En peu de temps, la jambe est très bien fagotée
Et fixée au tronçon; l'ouvrage est garanti......
Mynheer Clam sent alors son âme transportée,
Remonte le ressort, et le voilà parti!

La machine au début se conduit comme un charme,
Sur ceux du pied voisin règle ses mouvements;
Mais voilà que bientôt notre homme est dans l'alarme,
Le ressort agissant beaucoup trop par moments.

La course devient folle à donner le vertige!
Devant les magasins, il fuit comme le vent:
On dirait Paéton dirigeant son quadrige.
Il veut s'arrêter, mais toujours file en avant!

L'épouvante et l'horreur suintent sur son visage;
On croit Clam possédé d'un infernal esprit.
Il saisit les poteaux et tout sur son passage;
Mais la jambe toujours saute et court sans répit.

On l'entend s'écrier en toute conscience:
"Arrêtez-la, la gueuse! Ah! je suis morfondu!"
En entendant ces mots, vers Clam on s'élance,
Mais, comme plume au vent, il s'envole éperdu!

Il gravit les coteaux, il traverse les plaines,
Sans pouvoir reposer ses os presque moulus.
Von Clam se jette à bas! mais espérances vaines;
La jambe se relève et va de plus en plus.

Il courut jour et nuit durant une vingtaine,
Et de l'Europe entière il fit deux fois le tour.
Clam mourut à la fin, sans doute à bout d'haleine:
La jambe se démène ainsi qu'au premier jour!

L'abbé Apollinaire GINGRAS.

(Légende traduite de l'anglais).

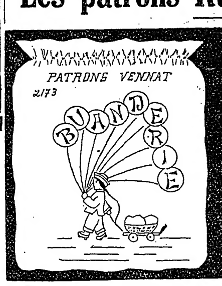
La piété durant les vacances

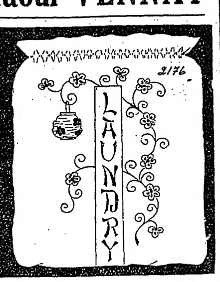
Parents, soyez aux guets Surveillez vos enfants, favorisez-les dans d'excellentes vacances: faites de joyeuses récréations, avec de bons amis; de travaux utiles au développement d'un étudiant ou d'une étudiante; vacances où s'harmonisent avec la vie en famille les exercices de piété de durant l'année.

Il n'y a pas de vacances pour la piété. Prière du matin et du soir, confessions, communions, messes bien entendues. Surveillance facile et efficace lorsqu'elle est basée sur les devoirs envers Dieu.

Les souhaits adressés par les maîtres et les maîtresses se réaliseront pour vos enfants en autant qu'ils seront fidèles, avec votre concours, à leurs exercices de piété.

Les patrons Raoul VENNAT





No. 2173.—Très amusant ce petit chinois habillé de bleu avec ses ballons rouges et lettres noires. Panier brun et linge rouge, et bleu.
No 2176.—Double ligne brun doré, lettres et lanternes orange, fleurs jaune et bleu, feuillage vert.
Chacun, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampé sur coton jaune 49c, sur broadcloth jaune ou rose ou tissu écru 79c, sur superbe toile écrue $1.35. Coton à broder 20c.

Demandez notre nouvel album de layette seulement $15c. Catalogue de broderie 20c.

Coupon de patrons VENNAT
25 MAI 1932

Ci inclus..................................pour patrons Nos.................
Nom ....
....
....
....

Adressez vos commandes à la "Survivance"

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c *seulement l'abonnement par an.*

Le montant doit accompagner la commande. Les patrons vous seront expédiés dans les quelques jours qui suivent.

La beauté morale

Nous voulons parler ici de la beauté morale, la plus durable et la plus parfaite; celle qui attire davantage, charme plus certainement. Parents et éducateurs devront toujours s'efforcer de la faire aimer des enfants dont ils ont charge, de faire pénétrer leur âme de ce charme unique, qu'on a peine à définir.

La beauté morale transfigure la physionomie. Elle prête aux gestes un sens idéalisé. Et elle trouve, dans le langage, une manière encore plus immédiate de s'exprimer, que ce soit dans les choses sérieuses ou gaies.

Le coeur s'échappe comme un rayon de l'âme. Il en reflète la grandeur, la noblesse; par conséquent, tous les actes s'imprègnent ou subissent l'ascendant de cette petite chose que nous portons en nous éternelle et invisible, mais non moins réelle, ni moins profonde, que trois lettres seulement suffisent à graver: âme. Mot facile à écrire et doux à prononcer, comme un écho venant du ciel.

L'âme! La vie de l'âme! La beauté de l'âme! Pensons-y!

Il nous souvient d'une conférence entendue dernièrement, et donnée par un éminent prélat de notre province. Ce digne évêque fut jadis élevé par une tante, — puisque tout jeune orphelin. — Cette tante avait sa manière à elle de faire l'éducation de son neveu, et c'était tout simple, tout court. Pas de mots inutiles. Lorsque l'enfant faisait quelque chose de pas bien, elle lui disait seulement, avec un regard des plus expressifs: "Ca, c'est laid! c'est bas!" C'était tout. Et si l'enfant venait d'accomplir, de sa propre volonté, une action qui méritait récompense ou louange, un geste qui traduisait l'émotion généreuse d'un coeur déjà sensible aux souffrances d'ici-bas, elle disait encore simplement, "Ca, c'est beau. c'est grand!"

Le jeune homme fut élevé dans ces principes. Il eut horreur du laid, d'actes répréhensibles, d'instincts bas; il aima le beau, le bien en toutes choses, et surtout en toutes circonstances.

Quelles faciles méthodes éducatrices, à la portée de toutes les mamans, et si forte en sa simplicité. Pensons-y souvent. Pas de mots vains, ni criards, pas de mouvements ridicules, mais quelque chose qui fait image, mais un langage châtié à la portée de toutes les intelligences.

L'éducation sera forte. Les caractères s'en trouveront mieux, se tremperont même dans la beauté des réprimandes, et des premières années, il restera toujours un souvenir agréable, sans amertume, puissant, l'esprit et l'imagination fortement impressionnés, qui guidera même indirectement dans le cours des existences futures.

La nouvelle génération ainsi formée aura horreur du laid, n'aimera que ce qu'elle doit aimer, les saines et nobles pensées, prêchera à son tour par l'exemple plus encore que par la parole la beauté de l'âme, la force d'une race, et par conséquent, la grandeur de notre belle et généreuse population rurale.

(La Vie Rurale)

YVONNE.

—oOo—

FAIS VOIR

—Peux-tu me prêter cent piastres?

—Je ne sais. .. Quelles sont tes garanties?

—La parole d'un homme d'honneur.

—C'est bien, amène-le.

—oOo—

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français de l'Alberta

La musique et le mari Yankee

Les femmes du monde qui font la loi à New-York, à Philadelphie, à Boston et à Washington ont entrepris de redonner à la musique la place qu'elle possédait jadis dans la haute société. C'est une entreprise qui demande du courage. Il s'agit, en effet, de déloger le bridge et le trictrac qui règnent en tyrans; il s'agit de remettre en vogue les talents d'amateur; il s'agit d'obtenir des messieurs qu'ils veuillent bien parler d'autre chose que de golf, de pêche et de valeurs en bourse....

A la tête de cette croisade s'est placée Mme Mitchell dont, au royaume de la mode, les décrets font loi. Femme d'un banquier milliardaire, elle a orchestré une **Polonaise** de Chopin, qui vient d'être jouée par le fameux "Philarmonic Symphony Orchestra". Questionnée sur la façon dont son mari prenait la chose, elle répondit avec un petit air triste: **Mon mari s'intéresse beaucoup à mon projet, mais la seule musique que je puisse tirer de lui, ce sont de vieux airs de collège qu'il chante avec des camarades — et il les chante toujours faux.**

Puis elle conta que, donnant récemment une soirée en l'honneur du comte Apponyi, le célèbre homme d'Etat, elle obtint qu'il parlât à ses hôtes de Beethoven, dont son grand-père était contemporain. Tandis que le comte Apponyi narrait une anecdote fort curieuse, Mme Mitchell eut le dépit d'entendre un de ses invités déclarer à un autre: **J'aurais gagné dix dollars si, au troisième trou....**

Mme Vincent Astor, qui possède, elle aussi un fort joli talent de pianiste, unit ses efforts à ceux de Mme Mitchell pour répandre le goût de la musique dans les milieux élégants.

Un premier récital s'organise en ce moment et l'on se demande si quelque réel talent d'amateur ne va pas se révéler. Mais Mme Mitchell n'est pas sans craindre les brocards des snobs car, actuellement, tout le monde, en dehors d'un noyau artistique, est déjà au golf ou au bridge.

Sanctuaire Ste-Thérèse

Wakaw, Sask.

De nouveau je viens inviter tous les amis de sainte Thérèse au grand pèlerinage qui aura lieu le dimanche 5 juin 1932.

Comme d'habitude, nous aurons la procession aux flambeaux, samedi soir, le 4 juin à 9 heures. Je tiens à rappeler aux pèlerins que le Sanctuaire restera ouvert toute la nuit de samedi à dimanche. A 10.30, il y aura Messe solennelle à laquelle officiera Son Excellence Mgr. J.-H. Prud'homme. A 3.00 heures, dimanche le 5, la grande procession avec la statue de Sainte-Thérèse. Au retour de cette procession, Son Excellence dira quelques paroles d'exhortation aux pèlerins. La fête se terminera par la Bénédiction du Très Saint-Sacrement et la vénération de la relique de Sainte-Thérèse.

Mes chers amis, de tout coeur et plus que jamais, je vous invite à venir prier Sainte-Thérèse. Venez lui exposer vos besoins matériels et spirituels. Venez lui dire vos souffrances et vos anxiétés le malaise occasionné par les présentes difficultés financières. Fidèle à sa promesse, la Petite Fleur du Carmel de Lisieux saura bien alléger votre fardeau, calmer vos alarmes et raviver dans votre coeur la confiance et la paix.

A.-D. DELISLE, Ptre.

—oOo—

POUR ETRE JOLIE

Hygiène de la lumière

"Rien n'est plus précieux que la vue", dit la maxime populaire. On doit donc prendre pour les yeux tous les soins possibles, d'autant plus qu'il faut avouer que, pour nous autres femmes, ils ne sont pas sans contribuer à la beauté du visage.

Quoi de plus disgracieux que des yeux bordés de rouge, affaiblis ou sans vie?

Comme il vaut mieux prévenir que guérir, nous allons d'abord décrire les moyens de conservation hygiénique.

Tout d'abord, la lumière a une puissante action sur la vue. Il est donc indispensable que dans nos travaux, elle soit disposée dans des conditions avantageuses.

Pour coudre ou écrire, par exemple, on ne se placera pas, pendant la journée, à contre-sens de la lumière, la main faisant de l'ombre sur le point à éclairer.

D'un autre côté, il ne faut pas que les rayons soient trop brillants et fassent réverbération sur la vue.

C'est par la réflexion qu'on se rendra compte de la quantité de lumière nécessaire à chacune de nous.

Les myopes supportent moins facilement, par exemple, l'éclat des becs à incandescence que les presbytes.

Beaucoup d'entre nous ont les paupières sensibles; cela tient à la délicatesse des tissus cellulaires. Il faut, autant que possible, éviter les froids humides.

Par les temps brumeux, les brouillards du soir ou même l'été, à l'aurore, quand monte la rosée du matin, on ne devrait jamais sortir sans une voilette de gaze qui empêche l'humidité de frapper directement les paupières.

Que dire également des pays de sable où le vent vous enveloppe de tourbillons poussiéreux? Aux bains de mer, les plages de sable sont recherchées et plus d'une personne ne se doute pas, lorsqu'elle s'aperçoit que sa vue s'affaiblit, du motif de cet affaiblissement.

L'effet n'étant pas immédiat, n'est pas constaté, et, lorsqu'il se produit, l'hiver, la cause en est si loin qu'on pense à tout, sauf aux rafales de sable sur la plage, l'été précédent.

—oOo—

Lisez et faites lire
La Survivance

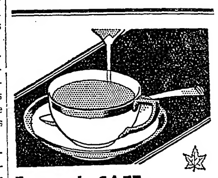


Découragée?

Dans les cas de:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appé...
Irritabilité
Troubles d'estomac, de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

rien de mieux que les
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Patronnez nos annonceurs



Essayez le CAFE . . . de cette Façon!

ST. C: 15F



QUAND une fois vous aurez mis du Lait St. Charles Borden dans votre café, vous ne pourrez plus vous en passer. Il forme avec le café un mélange lisse, d'un beau brun doré et d'une succulence qui invite à y revenir.

LAIT ST. CHARLES Borden
EVAPORÉ NON SUCRÉ

Comment conserver la santé

L'histoire nous montre que les hommes du Moyen Age craignaient les épidémies comme des manifestations mystérieuses, ne sachant d'où elles venaient, et en ignorant complètement la cause. Il n'est pas surprenant, donc, qu'ils venaient à les considérer comme étant d'origine surnaturelle.

Quand nous ignorons la cause et le mode de propagation d'une maladie, son contrôle nous est difficile. Mais une fois ces renseignements acquis, nous sommes en voie de prévenir la maladie dont il est question, pourvu que tous s'en préoccupent.

Certaines maladies se propagent par moyen de l'eau, du lait et des aliments, donc il n'y a que très peu de responsabilité personnelle à l'égard de ces maladies, pourvu que le service de santé aie les pouvoirs nécessaires pour l'emploi du personnel et pour se pourvoir de l'équipement dont il a besoin. Il en est d'autre chose quand il s'agit des maladies contagieuses. Pour prévenir ces maladies, il nous faut de l'appui financier, et, de plus, le concours de toute la population.

Nous constatons qu'il s'est produit une augmentation dans l'expectation de la vie, et nous pourrions attendre encore prolonger la vie par une vingtaine d'années si nous mettions en pratique nos connaissances autour de la prévention des maladies. En d'autres termes, nous abrégeons nous-mêmes notre vie parce que nous ne pratiquons pas les prescriptions de l'hygiène.

Nous devons comprendre que la responsabilité de mettre nos connaissances en pratique est la nôtre. Ni notre médecin, ni le service de santé ne peuvent le faire. C'est à nous de nous mettre en garde contre les dangers qui nous menacent.

Pour jouir de la vie, nous avons besoin, non seulement d'échapper à la maladie, mais aussi d'être en pleine possession des attributs qui font une bonne santé. Une bonne alimentation, un sommeil suffisant, du bon air, des habitudes régulières, voilà les points essentiels qui font la santé de l'individu. En plus, nous devons nous mettre à l'abri des maladies contagieuses et évitables, et de faire tout en notre pouvoir pour protéger notre entourage contre leurs assauts. Notre vie nous sera ainsi plus heureuse, et nous serons en mesure de rendre service aux autres.

Les prescriptions de l'hygiène sont très raisonnables. Vous pouvez en demander le pourquoi et vous trouverez que c'est toujours le bon sens qui les inspire, parce qu'elles sont appuyées sur des connaissances scientifiques. Lorsque vous lisez des conseils qui prétendent avoir pour but de promouvoir la santé, demandez-vous, d'abord, s'ils sont basés sur des données scientifiques. Si oui, acceptez-les, et mettez-les en pratique. Sinon, rejetez-les et fiez-vous à ce que vous enseignent des autorités reconnues.

Une page d'histoire canadienne

Une Page d'Histoire Contemporaine

Conférence du R. P. A. Guertin, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa, donnée à la salle Notre-Dame, Hull, P.Q., le 1er décembre 1931 sous les auspices du cercle Reboul de l'A.C.J.C.

Je ne vous apprendrai rien, j'espère, en commençant par vous dire qu'il y a actuellement dans l'Ontario une très grave question scolaire à régler; mais ce que vous ignorez peut-être, c'est que les catholiques de cette province n'ont jamais joui d'un système viable d'écoles séparées.

Tout ce qu'ils ont pu obtenir jusqu'ici, c'est sept ou huit années d'enseignement primaire, sous la tutelle de commissaires et de maîtres catholiques et sous la direction d'inspecteurs catholiques, dont les pouvoirs sont fort limités.

En effet, ces inspecteurs catholiques n'ont ni le droit de modifier le programme d'études, ni encore moins le droit de choisir les manuels de classe, qui tous, sauf les catéchismes et le livre de lecture, doivent être absolument neutres.

Ils sont de plus sous le contrôle direct de fonctionnaires supérieurs qui non seulement ne partagent pas nos croyances, mais qui parfois y sont franchement opposés.

Voilà absolument tout ce que la loi actuelle nous permet de faire pour protéger la foi de nos enfants les plus jeunes, c'est-à-dire au-dessous de treize ou quatorze ans. Pour tous les autres plus âgés, elle n'accorde absolument rien.

Jusqu'à ces derniers temps, nous pensions que ces misérables miettes de droits scolaires étaient au moins garanties par le pacte de la Confédération, mais voici que le Conseil privé vient de déclarer, dans la cause Tiny, que le gouvernement d'Ontario peut, sans violer la constitution, restreindre le cours primaire de nos écoles séparées à six, à quatre et même deux années, pourvu qu'il ne l'abolisse pas complètement.

Vous avouerez avec moi que nous sommes vraiment réduits à la portion congrue.

Faut-il ajouter que ces maigres privilèges nous coûtent les yeux de la tête? La loi qui régit les taxes scolaires est ainsi conçue que, dans une ville comme Ottawa par exemple, au delà de la moitié des taxes scolaires qui devraient revenir aux catholiques vont aux écoles publiques, avec le résultat que pour tenir ce que nous avons, il nous faut payer le double de ce que cela vaut.

Supposez maintenant qu'un catholique d'Ottawa a le malheur d'être Canadien français; supposez qu'il a seulement une once de fierté nationale et qu'il tient à sa langue comme à la prunelle de ses yeux; il est en face de l'école bilingue.... son enfant n'y rencontrera plus le règlement XVII — il n'est pas encore abrogé, mais il a cessé d'être en vigueur — mais il y rencontrera un programme d'études qui a pour but de lui faire apprendre l'anglais coûte que coûte, non pas d'une manière quelconque pour pouvoir se tirer d'affaire, mais aussi parfaitement que son petit voisin d'une autre origine, qui n'a jamais parlé une autre langue que l'anglais depuis son berceau.

Sans doute ce programme hybride, conçu peut-être dans les meilleures intentions, mais improvisé par des apprentis et évidemment mal proportionné, devra un jour être modifié ou disparaître; mais en attendant, il ne nous confère aucun droit légal et ne couvre pas même le cours français tout entier, mais simplement les quelques années de cours primaire qu'il plaira au gouvernement de nous concéder.

Enfin, ce qui rend la situation des Canadiens français catholiques d'Ottawa absolument intolérable, c'est que dans le misérable petit domaine où leurs chétives libertés scolaires sont parquées, ils n'ont pas même la satisfaction d'exercer librement la part d'influence due à leur incontestable majorité.

Ils sont en péril perpétuel de se voir réduits en servitude par des associés qui, dans le passé, n'ont rien épargné pour nous prouver qu'ils étaient les plus mauvais coucheurs de la chrétienté.

La question scolaire dans l'Ontario se résume donc à ceci: "Les Canadiens français de l'Ontario vont-ils encore longtemps se contenter d'une si maigre pitance? Sous un régime qui prétend loyalement reconnaitre à la religion catholique le droit de vivre et la parfaite égalité des deux grandes races devant la loi, à un moment où tant de braves gens nous parlent volontiers de "bonne entente", à un moment où toutes les forces de la nation sont mises à contribution pour secourir toutes les misères et panser toutes les blessures, les Canadiens français d'Ottawa vont-ils combiner toutes leurs énergies pour améliorer leur sort, ou vont-ils se résigner à jouer sempiternellement le rôle de parents pauvres, qu'on tolère parfois au fumoir, aux grands jours de fête, mais qu'on a bien soin d'envoyer manger les restes à la cuisine?

Voilà toute la question dans une coquille de noix.

Ou en sommes-nous?

Ces jours derniers, je recevais la visite de l'un de mes anciens élèves, un bon et solide Canadien, très intelligent, très bien disposé et très au fait de nos luttes et de nos misères.

J'en profitai naturellement pour avoir des nouvelles fraîches.

"Et, où en êtes-vous avec la question scolaire?

—L'injonction MacKell a été retirée.

—Bah! c'est déjà du vieux. D'ailleurs nous nous attendions à ce dénouement déjà depuis une couple d'années. Mais pour le reste?

—Ah! pour le reste, nous en sommes réduits à quia.

—Comment réduits à quia?

—Parfaitement. Voyez plutôt.

Avec mille ménagements, sans bruit, sans reproches, Nos Seigneurs les évêques d'Ontario ont fait des instances auprès du gouvernement de Toronto pour obtenir une distribution plus équitable des taxes scolaires des compagnies. Ils n'ont encore rien obtenu.

Un groupe important de citoyens, appuyés par nos deux députés ministériels, ont réclamé de la législature un nouveau mode d'élection pour les commissaires des écoles séparées. Ils n'ont rien obtenu. N'est-ce pas désolant?

—Oui, mais il ne faut pas vous tenir comme battus. "Demandez et vous recevrez", nous dit l'Evangile.

—C'est bien vrai, mais les circonstances ne nous sont pas favorables; nous sommes trop divisés.

Il y a un bon quart de la population qui ne sait même pas qu'il existe une question scolaire; un autre quart s'imagine que tout est réglé, depuis que les gendarmes ont été expulsés de l'école Guigues et que les enfants de nos écoles ont cessé de parader dans les rues; un troisième quart sait fort bien que la question existe, qu'elle est même à l'état aigu; mais ces gens ne veulent absolument pas qu'on lui touche, qu'on la remue, de peur de voir troubler leur quiétude ou retarder leur avancement; enfin, il y a un quatrième quart qui ne demanderait pas mieux que d'agir, mais il se sent profondément dégoûté par l'ingratitude des uns et la mesquine ambition des autres."

Je ne suis pas un spécialiste en statistiques, ni même en fractions; mais ces paroles m'ont fait mal au coeur, car je savais fort bien qu'elles étaient grosses de vérité.

Hélas! nos divisions intestines sont devenues trop publiques; nous ne pouvons plus les cacher surtout à nos plus proches voisins. D'un autre côté, les esprits sont tellement montés, que vouloir débrouiller cet écheveau serait peut-être faire plus de mal que de bien. Mais alors que faut-il en conclure, que le mal est sans remède? Jamais de la vie. L'histoire est là pour nous rassurer, et il me suffira de vous en expliquer une page pour vous rendre l'espoir en l'avenir.

Une page d'histoire ancienne

La torture scolaire n'est pas une nouveauté pour nous, car l'histoire nous apprend que le Canada français gémit sous ce pressoir depuis la conquête, c'est-à-dire 1760, depuis plus d'un siècle et demi.

Je constate le fait sans aucune aigreur, car suivant le cours ordinaire des choses, il ne pouvait en être autrement, au moins dans les commencements.

En effet, il ne suffisait pas au roi d'Angleterre de s'emparer de la vallée du Saint-Laurent par la force des armes, pour faire de notre pays une véritable addition à son empire; car il faut bien se rappeler que l'idée de nations soeurs, assises en rond, au banquet du British Commonwealth est une invention toute récente, et que même l'idée de Dominions autonomes ne date que d'une cinquantaine d'années.

D'après les idées courantes en 1760, pour faire de notre pays une partie intégrante, comme un nouveau comté de la Grande-Bretagne, il fallait de toute nécessité transformer la nouvelle colonie, la dépouiller de sa civilisation propre et lui substituer la civilisation anglaise.

Or ce travail de transformation ne se fait ni par le sabre, ni par la baïonnette; il ne se fait jamais que par l'école.

En réalité, ce n'est pas Jules César qui a fait la conquête des Gaules, ce sont les instituteurs romains; pas plus d'ailleurs que c'est Bismarck ou von Foltke qui a fait la conquête de l'Alsace, mais bien les instituteurs allemands.

Je ne crois pas me tromper en disant que pendant la grande guerre, les Français ont pu maintes fois constater avec amertume jusqu'à quel point désolant cette conquête pacifique s'était poursuivie.

(à suivre)

Corrigeons-nous

Queue de chemise

En France, on dit **pan, bas, bas du** dos d'une chemise, et non **queue** d'une chemise La locution **en queue de chemise**, dont l'emploi est courant chez nous, n'est pas usitée en France. On dit là-bas: **en chemise, nu en chemise, sans autre vêtement qu'une chemise.**

Notons en passant, que la locution **nu en chemise** n'a pas le sens de la locution française **en manche de chemise.**

Crémone

Ce terme est français. Il se dit particulièrement d'une sorte de tissu croisé et d'une sorte de fichu croisé. Mais la grande écharpe en laine tricotée à laquelle nous donnons le nom de **crémone** n'est pas une crémone; c'est un cache-nez.

Foulard

Nous donnons généralement le nom de **foulard** à toute écharpe qui s'enroule autour du cou. Le mot foulard a un sens plus restreint, en France; il s'y dit seulement du mouchoir de cou (ou de poche) en étoffe de soie ou en étoffe de soie et de coton. Le terme générique pour désigner les bandes de tissus dont on s'enveloppe le cou est écharpe. Quand on veut spécifier, on doit donner le nom de cache-col à la petite écharpe de soie, de laine ou de coton, qui se noue autour du cou par-dessus le col ou le faux col, et celui de cachenez à la longue écharpe de laine qu'on enroule autour du cou ou du visage pour se protéger du froid.

Ceinture fléchée

On donne, *chez nous, le nom de* **ceinture fléchée** à une longue *ceinture aux couleurs diverses,* dont le dessin représente des pointes de *flèches et qui se met par-dessus le paletot.* Cette ceinture ne se fabrique et n'est en usage qu'au Canada. C'est une ceinture chinée, mais à *dessin spécial.* **Fléché** s'est dit autrefois de certaines fourrures; un vieil auteur parle d'un "manteau bien taillé et tout fourré de vair tout *fléché*". Nous pourrions, sans offenser le bon usage, conserver la locution **ceinture fléchée** pour désigner cette ceinture qui nous est particulière.

Attelle, bricole

Attelle est français, en parlant de la pièce de bois qui garnit le devant du collier d'un cheval de harnais, ou de la lame de bois qui sert à maintenir immobile une partie fracturée; et de même **bricole**, en parlant de la bretelle des portefaix, etc. Mais c'est abuser de ces mots que de les employer pour désigner la bande de tissu élastique servant à soutenir le pantalon. C'est **bretelle** qu'il faut dire.

Sling

Nous donnons, et depuis longtemps, ce nom à la ceinture, surtout à la ceinture élastique, qui sert à retenir les culottes ou les pantalons. L'équivalent de ce terme anglais eest **ceinture**, tout court.

Jarretière

La jarretière est un ruban de caoutchouc servant à maintenir les bas autour de la jambe. Il ne faut pas confondre la jarretière avec le ruban de caoutchouc qui s'enroule audessous du genoux et qui est muni à une extrémité d'une pince qui tient la chaussette. Dans ce dernier cas, le ruban s'appelle **jarretelle** ou **fixe-chaussettes.**

Chausson

Ce terme est français, mais il n'a pas le sens que nous lui donnons. Le chausson, en France, est une chaussure de dessous, en étoffe moelleuse, qu'on met sur ou sous les bas pour avoir chaud. Le bas court, s'arrêtant à moitié du mollet, que portent les hommes, est une chaussette.

Prix d'Action Intellectuelle

Montréal, 28. — Les prix d'action intellectuelle donnés par l'A.C.J.C. ont été distribués mercredi dernier. Les lauréats furent: Harry Bernard, Robert Choquette, Séraphin Marion, le R. P. S. Benoît, O.F.M., le R. F. F.-M. Drouin, O.P., Benoît Brouillette, Esdras Minville, le Dr Antonio Barbeau.

S. Ex. Mgr Villeneuve fut le conférencier. Il a parlé de l'apostolat laïc.

La loi d'accise en vigueur depuis le 1er mai

La nouvelle loi d'accise du Canada qui impose l'obligation de mettre des timbres sur tous les chèques, billets, letres de change et autres documents semblables, est entrée officiellement en vigueur le 1er mai.

Cette nouvelle loi a été décrétée par le parlement à l'instigation de l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances, qui en préparant le budget, annonça une nouvelle taxe de 3 sous sur tous les effets commerciaux de moins de $100 et de 6 sous sur tous les effets commerciaux de $100 et plus.

Vous désirez faire un *BON REPAS?*
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 ave. Jasper, Edmonton

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

. . . et ceux qui ne savent pas

La déchéance incessante de notre classe moyenne

par M. l'abbé Lionel Groulx

Texte d'une conférence prononcée au Cercle Universitaire de Montréal au mois de décembre 1931, par M. l'abbé Lionel Groulx, sous le titre *Quelques autres causes de nos insuffisances.*

(suite)

Et pourtant, il s'en faut que j'en aie fini avec ces avanies, tracasseries et persécutions. Que d'autres misères n'attirent pas aux colons leur isolement dans le bois, leur éloignement de tout marché, de toute administration politique civile et judiciaire! C'est d'abord le marchand régional qui, profitant de l'absence de concurrence, s'abat sur eux et les rançonne comme ferait un escroc, leur achetant pour une bagatelle les produits de leurs terres et leur vendant ses marchandises quatre à cinq fois le juste prix. Au Saguenay, avant 1850, le colon doit subir le monopole des magasins Price. Point de monnaie en cette région, mais des **bons** ou billets appelés **pitons**, payables au porteur en marchandises uniquement et à tel magasin déterminé. C'est ensuite l'arbitraire ou la rapacité des spéculateurs et des agents de la Couronne et parfois des uns et des autres se faisant complices. Le premier exhibe de faux titres et prétend se faire payer des terres qu'il soutient lui appartenir. Le second fait attendre les titres que la loi l'oblige de fournir et ne les accorde que moyennant finances. Contre ces ruses et ces escroqueries, le défricheur possède-t-il au moins quelque moyen de défense? Les tribunaux sont trop loin pour qu'il ait le loisir ou l'opportunité d'y recourir. Dans la région du Saguenay, par exemple dépourvue de district judiciaire avant 1852, la Cour de circuit la plus proche siège aux éboulements, soit à quarante lieues, et n'est accessible qu'à travers bois; au surplus, il suffit que l'affaire soit au-dessus de la juridiction de cette Cour pour que l'heureux défricheur saguenayen reste avec le privilège d'aller défendre son droit à Québec ou de se laisser condamner par défaut.

Le domaine des spéculateurs et le colon

Encore, ne sont-ce là que les avatars du colon qu'un mauvais génie a poussé vers les terres de la Couronne. Que dire du malheureux que sa mauvaise chance a fait tomber sur le domaine des spéculateurs?

Des spéculateurs, il en est de deux sortes: les nouveaux, ceux qui ont profité de l'élan des colons vers les terres de la Couronne pour en accaparer de grandes étendues en fraude de la loi et les revendre avec profit. Ceux-là, on les trouve un peu partout dans toutes les régions du Bas-Canada ouvertes à la colonisation. Mais c'est d'un autre groupe qu'il sera question ici: ceux des Cantons de l'est. C'est là, en effet que s'étend le glorieux empire des spéculateurs, empire sur lequel le soleil ne se couche que respectueusement. Entre le Richelieu et la Chaudière, le territoire se divise en trois zones parallèles au Saint-Laurent: la zone des seigneuries le long du fleuve, la zone des terres de la Couronne le long de la frontière; entre les deux, et comme pour les séparer par une enclave hautaine, s'étale la zone des grands propriétaires, large de quinze lieues, longue de 25 à 30. Cette zone, on n'aura pas oublié comment elle s'était constituée, en quatre ou cinq ans à peine sous Robert Shore Milnes, alors qu'avec la complicité du Conseil exécutif, 60 accapareurs, porteurs de listes de pétitionnaires où ne s'alignaient que des prête-noms, se faisaient concéder 1,425,000 acres de terre. Devant le Comité parlementaire de 1851, Jean-O. Arcand, agent des terres du gouvernement dans les Cantons de l'est, disait: "De 1795 à 1811, plus de trois millions d'acres des terres publiques furent ainsi mis entre les mains d'environ deux cents favoris dont quelques-uns eurent jusqu'à 60 ou 80,000 acres chacun; et même le gouverneur R. Shore Milnes en prit près de 70,000 pour sa part." **(Journal de l'Ass. lég. 1851, app. V.)** De grandes étendues du domaine concédées primitivement aux vétérans de l'armée britannique et canadienne étaient aussi tombées aux mains des agioteurs. En 1864, ces accapareurs du domaine public, ou plutôt leurs successeurs, détenaient encore de vastes étendues en cette région: 20,000 acres dans le canton d'Upton; 22,000 dans Wickham; 31,000 dans Durham; 90,000 dans Wolfe; 40 000 dans Hereford; 257,000 dans Richmond; 20,000 dans Brompton; 25,000 dans Melbourne; 58,000 dans Shipton; 54,000 dans Stoke. Dans le comté de Bagot, tout le territoire, sauf 25 lots, disponibles, appartenaient aux spéculateurs.

Les exactions des spéculateurs

Vers 1850, ces spéculateurs sont tenus responsables au premier chef du marasme de la colonisation dans le Bas-Canada et de l'émigration de la classe agricole. C'est à eux que missionnaires, agents des terres membres des comités parlementaires, ont réservé leurs plus vifs anathèmes. "Le mal, le grand mal, s'écriaient en 1851, les douze missionnaires des Cantons de l'est, vient principalement de ce qu'une grande partie des terres des townships de l'est sont tombées entre les mains d'un nombre de propriétaires assez limité qui n'ont d'autre but que de spéculer. . . ce sont eux surtout que l'on doit considérer comme les auteurs principaux de l'émigration de nos compatriotes; c'est à l'intérêt sordide de ceux qui spéculent ainsi sur les besoins du peuple qu'on sacrifie l'avenir de notre belle patrie."

Spéculateurs! le qualificatif n'a pas *été donné* gratuitement à ces grands propriétaires. Du spéculateur, ils *ont l'insatiable rapacité, la ruse sans* entrailles. Quand le gouvernement *aura abaissé à 4 et même 2 chelins* l'acre les terres de la couronne, pas *une acre de terre ne se vendra* dans la zone des spéculateurs, affirme le ***Canadien émigrant***, à moins de 10, 15, 20, 25 chelins l'acre; on a même eu l'effronterie d'exiger la somme exorbitante de **quarante-six chelins et *huit deniers*** l'acre pour des terres situées sur le chemin provincial". Il s'en trouve même parmi ces spéculateurs, qui, dans l'attente d'une hausse toujours plus élevée, ne veulent à aucun prix se départir d'une acre de leur domaine dont ils font une véritable chasse gardée. Et quand la jeunesse de Dorchester et de Bellechasse voudra s'établir sur des terres neuves, dans la proximité des vieilles paroisses, il lui faudra contourner, comme un domaine interdit, les belles forêts de Tring, et se chercher des lots, 10, 20 et 30 milles plus loin. Quelques colons plus téméraires consentent-ils à payer le haut prix? Le spéculateur, jamais à bout de ressources, trouvera encore le moyen de les pressurer dans le contrat de vente. Dans ces cantons, où la tenure libre est de droit commun, on impose aux acquéreurs de lots des conditions et les redevances dignes "des seigneurs les plus durs et les plus exigeants du Bas-Canada". Et, par exemple, les chemins, leur construction ou leur entretien, tombent invariablement sur le dos du colon. Quand le spéculateur n'en fait pas une condition expresse du contrat de vente, presque toujours, par inertie, ruse, ou pression sur les pouvoirs municipaux, il parvient à se libérer de sa part de travaux publics ou de servitudes de voisinage. Sans jamais débourser un sou, il attend que les travaux de défrichement aient accru la valeur de son domaine pour en vendre le reste au plus haut prix possible. Quelques-uns toutefois dédaignent ces procédés à trop longue échéance. Par de fausses promesses, ils attirent le colon, lui concèdent un lot. Puis, quand le pauvre homme a défriché dix à douze arpents, ils mettent alors le malheureux en face d'un contrat léonin où il aura le choix de s'imposer des fardeaux écrasants, ou de déguerpir de son défriché. Parfois aussi, dans ces cantons si mal arpentés et où les propriétaires, n'étant pas obligé de s'inscrire au greffe municipal, restent souvent inconnus, il arrive que des colons de bonne foi s'établissent sur un lot de spéculateur, le croyant terre de la Couronne. Tout à coup, après des années, survient un agent qui les somme de payer pour leur terre un prix exorbitant ou de laisser là le fruit de leur labeur, leur ferme, leur maison et de s'en aller tenter fortune ailleurs. Et que l'on ne se récrie point.

(à suivre)

AU CERCLE

Conversation entre deux messieurs. Tout à *coup,* l'un d'eux *fait* un violent soubresaut.

—Qu'est-ce que vous avez?

—Pouah!.... une distraction.... je viens de mâcher mon cigare par le bout enflammé. C'est horrible......!

L'autre monsieur, avec conviction:

—Surtout quand on ne s'y attend pas.

PNEUS NEUFS ou usagés
Pneus vulcanisés
Capitol Tire Co.
10179 99e rue Edmonton
Téléphone 25655

Une page d'Histoire de l'Ouest

Les origines religieuses de l'Ouest Canadien

(Suite et fin)

Durant ses six premières années de dévouement apostolique, M. Belcourt trouva le temps de publier en sauteux un livre combiné, de lecture, de catéchisme et de prières. Ceci toucha beaucoup les indiens et leur inspira une grande confiance dans les missionnaires.

Un nouveau prêtre, M. Darveau arriva en 1841. Celui-ci, après avoir appris le sauteux sous M. Belcourt, alla fonder la mission de Le Pas, sur la rivière Saskatchewan, où était déjà établi un ministre protestant.

En 1842, Mgr Provencher envoya M. Thibault fonder la mission du Fort Pitt. Deux ans après Mgr Provencher perdait un de ses missionnaires, M. Darveau, assassiné par Vizéna, un indien protestant. C'est au cours de cette même année que les Soeurs de la Visitation vinrent s'établir à Saint-Boniface pour se dévouer à l'éducation des enfants.

Plus de vingt-cinq ans s'étaient écoulés depuis l'établissement de l'Eglise sur les bords de la Rivière-Rouge et Mgr Provencher n'avait encore, en 1844, que quatre prêtres, pour les 2,800 catholiques de race blanche ou métisse éparpillées dans une contrée vaste comme un empire.

L'année suivante marque une date importante dans l'histoire de l'Ouest: c'est l'arrivée des premiers Oblats de Marie Immaculée, appelés par Mgr Provencher et qui devait bientôt assumer la tâche d'évangéliser l'Ouest. Les premiers Pères furent les RR. PP. Taché et Faraud. Six ans plus tard, le premier était nommé coadjuteur de Mgr Provencher avec droit de future succession, et, sacré évêque à Viviers le 23 novembre 1851. Puis le P. Faraud ouvrait des missions à l'Ile-à-la-Crosse, au lac Athabasca et desservait la mission de la baie des Canards. A son retour de France, Mgr Taché accompagné des RR. PP. Grollier, Rémas, Végréville, se rendit à la mission de l'Ile-à-la-Crosse, et la mort de Mgr Provencher, en 1853, l'obligea à revenir à St-Boniface pour occuper le siège épiscopal. Les RR. PP. Lacombe, Grandin et Rémas étaient chargés de desservir les missions de l'Alberta et celles du lac des Esclaves. Vu l'étendue du diocèse de Mgr Taché, le Saint-Père lui donna le P. Grandin, comme évêque coadjuteur. Mgr Grandin amena avec lui les RR. PP. Lestane, Clut, Le Frain, Mestre, Moulin, Eynard et les FF. Perréard et Cunningham, qui se dispersèrent dans les plaines de l'Ouest aussitôt après leur arrivée.

Deux ans arès, le P. Faraud, un autre Père missionnaire de l'Ouest, était nommé vicaire apostolique de l'Athabasca-Mackenzie.

Le 24 mai 1865, Mgr Faraud parut à St-Boniface; lui aussi était accompagné d'une caravane de missionnaires. C'était les RR. PP. Genin, Tissier, Leduc, Petitot, qui furent plus tard des missionnaires de la vallée du Mackenzie.

Dès 1867, S. S. Pie IX divisa en vicariat de missions les missions du Nord-Ouest. En vertu de cet arrangement, Mgr Grandin, tout en restant évêque coadjuteur de Mgr Taché, devenait le vicaire des missions de l'Extrême Ouest, avec juridiction distincte de celle de Mgr Taché.

Le nouveau vicariat des missions comprenait les bassins de la Saskatchewan et de la rivière aux Anglais jusqu'au petit lac des Esclaves inclusivement. Il comptait les missions suivantes: St-Jean-Baptiste de l'Ile-à-la-Crosse, Ste-Anne, située sur les bords du lac du même nom, St-Pierre, sur les bords du lac Caribou, St-Albert, à neuf milles d'Edmonton, Notre-Dame-des-Victoires, au lac la Biche et St-Paul-des-Cris, établi par le P. Lacombe. Dans chacune de ces paroisses, il y avait deux Pères et quatre ou cinq religieuses.

La mort de Mgr Faraud, en 1890, occasionne la nomination de deux évêques: Mgr Grouard devenait vicaire apostolique de l'Athabasca-Mackenzie, et Mgr Pascal devenait vicaire apostolique de la Saskatchewan, le 19 avril 1891.

Trois ans après, le premier archevêque de St-Boniface, le plus grand Canadien de l'Ouest, Mgr Alexandre-Antoine Taché, O.M.I., rendait son âme à Dieu, après avoir fait cinquante ans d'apostolat dans les territoires du Nord-Ouest. Son successeur fut Mgr Louis-Philippe-Adélard Langevin qui fut sacré archevêque de St-Boniface, le 19 mars 1895. L'ère missionnaire était fermée; on était désormais en pleine période d'organisation.

Gérard Janelle,
Cercle Grandin de l'A.C.J.C.,
Collège des Jésuites.

De l'usage des biens

A notre époque, les biens deviennent pour un grand nombre de véritables maux par le mauvais usage qu'ils en font. Ils leur font oublier l'aumône et les secours qu'ils doivent aux pauvres dans leurs nécessités, et ils emploient très souvent leur superflu dans des plaisirs contraires aux enseignements de l'Evangile.

Ce n'est pas un péché d'être riche, mais c'est souvent un grand péché de ne pas faire un bon usage de ses richesses.

Combien y a-t-il de personnes dans l'enfer qui n'y seraient pas s'ils n'avaient pas été riches, sur la terre?

Pour faire un bon usage de ses biens, tous doivent se conformer aux maximes de l'Evangile. La première règle qu'on doit observer pour faire un bon usage de ses biens, c'est d'en modérer l'attache.

La pauvreté évangélique qui engage un homme à se dépouiller réellement de ses biens, n'est que de perfection et de conseil; mais la pauvreté chrétienne qui nous oblige à nous en dépouiller réellement de ses biens n'est que de perfection et de conseil; mais la pauvreté chrétienne qui nous oblige à nous en détacher le coeur, est d'obligation et de précepte.

Ainsi lorsque le Fils de Dieu donne sa malédiction aux riches, c'est à ceux qui ont une attache excessive à leurs biens.

Ce n'était pas à des religieux que saint Paul parlait, mais à des chrétiens de toutes sortes d'états, lorsqu'il donnait cet enseignement aux fidèles de Corinthe: "Que ceux qui acquièrent des biens temporels les possèdent avec autant de détachement que s'ils ne les possédaient pas; que ceux qui usent du monde, en usent comme s'ils n'en usaient pas".

En effet quand l'attache aux biens est trop grande, elle expose l'homme à de grands dangers, elle le rend susceptible de toutes les tentations et capables de tous les crimes. C'est de cette attache excessive que nait l'avidité d'amasser des biens à quelque prix que ce soit, à laquelle souvent on ne donne aucunes bornes.

Or, qui veut s'enrichir trop promptement, dit le St-Esprit, ne peut être innocent, parce que pour en venir à bout, on prend quelque fois les voies les plus injustes, ou du moins on ne se donne ni le temps, ni le soin d'examiner si elles sont justes et légitimes: on craint même d'avoir là-dessus trop de lumières et de connaissances. De là vient la négligence à s'éclairer sur certains doutes trop bien fondés. On est bien aise d'ignorer ce qui mettrait infailliblement un frein à la cupidité, si on voulait écouter sa conscience et en suivre les mouvements.

On trouve même moyen de remettre et d'éluder les obligations, les plus claires et les plus indispensables: ce sont toujours nouvelles raisons de différer lorsqu'il s'agit de payer ses dettes; et on ne fait pas réflexion, que si c'est une injustice de voler le bien d'autrui; c'en est une aussi de la retenir, et de ne pas restituer, dès qu'on le peut et que ceux à qui on doit, exigent ce qui leur est dû.

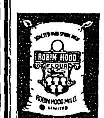
On appréhende tellement de se dépouiller pendant la vie, qu'on remet jusqu'à la mort les restitutions auxquelles on est le plus étroitement obligé, et on croit faussement dégager sa conscience en chargeant de cette restitution des héritiers intéressés qui auront la même difficulté à restituer, et qui trouveront les mêmes prétextes pour s'en dispenser. Il devient commun, de nos jours, de restituer en donnant à une oeuvre ou institution quelconque. La restitution doit se faire à la personne qu'on a lésée ou ruinée. La justice divine l'exige.

On fait un mauvais usage de ses biens en poussant ses dépenses audelà de ses revenus. C'est vouloir entretenir son luxe aux dépens des artisans et des marchands; et dans le fond, c'est voler le bien d'autrui que de faire des dettes auxquelles on prévoit qu'on ne pourra pas satisfaire. Il semble aujourd'hui, que la vanité et l'ambition aient ôté les bornes que la raison et les lois y avaient mises. La défense des biens doit être proportionnée à la qualité de chrétien, laquelle engage nécessairement à la modération ceux qui la portent.

Le père de famille doit faire un bon usage de ses biens afin de pourvoir à l'établissement de ses enfants et de les mettre en état de vivre selon la bienséance de leur condition. C'est une obligation que Dieu a imposé aux pères et aux mères, et dont il s'est en quelque sorte déchargé sur eux.

Les parents qui, par une attache excessive aux plaisirs, au luxe, au jeu, laissent leurs enfants ruinés, en dépensant les biens nécessaires à leur établissement, exposent leur propre salut à un danger évident, et perdent souvent tout à la fois, et les biens de la vie présente et ceux de l'éternité.

P. BOUQUET.

Robin Hood FLOUR


Le pain fait avec la farine Robin Hood a meilleur goût

Le déplacement du Gulf-Stream

A peu près tous les ans, les Américains annoncent que des modifications sous-marines du côté du détroit de Floride sont appelées à changer le cours du Gulf-Stream et que ces modifications peuvent avoir une influence extraordinaire sur les climats de l'Europe. Cette affirmation est basée sur la conviction généralement admise que le Gulf-Stream vient baigner entièrement les rivages de l'Europe occidentale et que les variations qu'il peut subir ont leur répercussion sur le climat de nos pays. La question est d'importance, car, outre l'intérêt qu'elle présente en soi du point de vue océanographique, elle se rattache à l'étude des migrations de poissons.

Un savant bien connu des océanographes, le professeur Le Dannois, directeur de l'Office scientifique et technique des pêches maritimes étudie cette question depuis dix ans; il est arrivé à la résoudre de telle façon que le Gulf-Stream s'en trouve quelque peu désorienté. Nous avons vu M. Le Dannois à son laboratoire et il nous a fait des déclarations claires et précises que nous résumons ci-dessous.

L'hypothèse du Gulf-Stream en elle-même est difficile à soutenir si l'on raisonne logiquement. En effet, ont doit considérer comme certain qu'un courant sortant du golfe du Mexique pour remonter vers le nord, sur un parcours aussi considérable que la traversée de l'Atlantique et la remontée de l'Atlantique vers les côtes de la Norvège se refroidirait progressivement en s'éloignant de ses sources de chaleur, n'ayant aucune possibilité de se réchauffer sur son parcours.

On s'est beaucoup basé pour démontrer l'existence du Gulf-Stream sur la dérive d'objets: bouteilles, bouées, etc., qui, jetées à l'eau sur les *côtes américaines, devaient venir s'échouer sur les côtes d'Europe.* Un *certain nombre de ces objets sont arrivés.* Mais il ne faut pas oublier que les *flotteurs obéissent avant tout* aux vents et non pas aux courents. *La houle est impressionné jusqu'à dix* ou quinze mètres de profondeur par le vent. Or, comme le vent dominant en tout temps dans le nord de l'Atlantique souffle de l'ouest à l'est, il est tout à fait naturel que les flotteurs aient suivi cette direction.

....

En résumé, il existe un courant qui, sortant du golfe du Mexique passe entre la Floride et Cuba, contourne l'archipel des Bahamas par le nord et qui après cela, s'étale en un large évantail, dont les branches sont contenues entre le sud du banc de Terre-Neuve et le nord de la mer des Sargasses, mais il ne va pas plus loin. Ce courant n'atteint même pas les Açores. Le "grand fleuve du marin" de l'Atlantique n'a donc pas le développement que de bonne foi, on lui prêtait. M. Le Dannois propose de la débaptiser et de lui donner le nom de courant de Floride, plus local et mieux adapté. Ainsi, il ne sera pas tout à fait effacé de la carte: la marée atlantique refoule le courant du golfe.

Raymond ESTONNAT.

Le docteur J.-L. Petitclerc
a transporté ses bureaux dans le
Nouvel Edifice Birks, Chambre 230
Angle avenue Jasper et 104e rue Tél. 25838

Assurances de toutes sortes
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone 24344 721 Edifice Tegler.

FLEURS DE NOCES
Décorations d'églises — Plans de toutes sortes
WALTER RAMSAY LIMITED
Les fleuristes les plus connus d'Edmonton
Nouvel édifice de Birks, avenue Jasper Tél. 23488

Bois de construction et bois de sciage
Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.
Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.
W. H. CLARK LUMBER CO.
10330 109e rue Edmonton, Alta.

GAINER'S PURE LARD


VENDUE EN
chaudières ouvertes
Rend votre pâtisserie légère et appétissante


GAINERS LIMITED
80e Ave. et 96e rue Edmonton-Sud

LOVESETH SERVICE STATION
LIMITED
Le plus important dépôt de gazoline d'Edmonton
Gazoline, huiles, pneus, tubes, pneus vulcanisés, batteries, service d'électricité pour autos, ajustage de freins, lavage d'autos.
Experts courtois pour chaque opération
M. J.-U. PATENAUDE, au service de la clientèle canadienne française
— 2 DEPOTS —
Angle ave Jasper et 106e rue—Angle 102e rue et 102e ave

Bois de charpente et de sciage
Manufacturiers de
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage
Assortiment complet de
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO. LTD.
11904 73e rue, Edmonton Téléphone 26155

DONNELLY

In Memoriam

Nous venons d'apprendre, de la part de nos maîtresses, la mort de notre chère et regrettée Soeur Marie de St-Nérée, à St-Laurent. Les élèves de l'école du village se doivent de déposer un modeste hommage sur la tombe à peine fermée de notre ancienne religieuse-institutrice.

Bien que la maladie l'obligea de nous quitter en mai dernier, nous espérions voir revenir parmi nous, cette première ouvrière de la fondation de notre pensionnat. Hélas! nos rêves contrecarraient les desseins du divin Maître, qui, épris de la fraîcheur de ce beau lis, la désirait à Lui pour orner les jardins du paradis.

Comme il nous plaisait de regarder cette petite soeur, toujours si affable et si douce envers tout le monde. En récréation, il fallait la voir au jeu entourée de ses chers petits élèves, pour comprendre combien ces derniers l'estimaient et la vénéraient! Puis que dire de son enseignement, qui d'après MM. les inspecteurs était parfait. Que de bien elle a fait autour d'elle et combien les paroissiens de Donnelly l'ont appréciée et estimée.

Aussi nous tenons à déposer sur ce cercueil, tout humide de nos pleurs le tribut de reconnaissance et l'hommage de sincère affection que s'est acquis notre bonne petite Soeur M. de St-Nérée.

"Recevez donc ici notre modeste chant, comme un tribut de douce gratitude, nos voix diront un hymne plus touchant dans la splendeur de la béatitude".—L'école de Donnelly.

Outre un bouquet spirituel et une grand'messe offerts par les élèves de l'école et remis à M. le curé pour le repos de l'âme de cette religieuse, la paroisse a bien voulu lui témoigner son estime et sa reconnaissance par un service solennel, lundi à 8 h.

Nous offrons nos sincères sympathies aux Rév. Soeurs Ste-Croix, à l'occasion de la mort de cette religieuse qui nous a laissé un si bel exemple de dévouement et d'esprit de sacrifice.

La semaine dernière les élèves de l'école recevaient les graines de jardin pour la prochaine exposition scolaire. Ayant sans doute encore présentes à l'esprit les prières des Rogations, ils demandèrent à M. le curé de bien vouloir les bénir. Espérons qu'elles donneront encore cette année de beaux fruits et du cent pour un.

Dimanche le 29 aura lieu la communion solennelle. le soir la rénovation des voeux du baptême. Ce jour-là, aussi M. H. Tremblay, agronome bilingue accompagné de M. L. Belhumeur, viendra donner à nos jeunes éleveurs les renseignements de la saison.

S. E. Mgr J. Guy, O.M.I., fera sa visite pastorale ici dimanche le 12 juin.

Les jeunes ont enfin réussi à se procurer le matériel nécessaire pour la balle au camp. Aussi, il faut les entendre—une prise! hors jeu!

Dimanche dernier, nos grands remportaient une victoire fort contestée, dans une partie de 11 manches, par 11 à 10 sur les joueurs de McLennan. C'est la première partie de balle au camp de la saison. Nous ne sommes que quinze jours plus tard que les grandes ligues américaines!

Mlle L. Albert en convalescence dans sa famille depuis quelques semaines est retournée à son poste à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton.

Il est né à M. et Mme S. Bastien à l'hôpital de McLennan un garçon. Nos félicitations.

Mlle Corine Fournier est la gagnante du prélart marque Gold Seal tirée au sort au magasin de G. Dandurand. Le numéro était 4236 celui de Mlle Fournier 4200.

M. Z. Côté a changé son auto avec celle de M. A. Chévigny, soit une Ford contre une Chevrolet.

M. Alex. Perras a maintenant l'agence des instruments aratoires Cockshutt. Il est de plus le distributeur du "tiller combine". On peut voir ce nouvel instrument en opération chez M. R. Guggisberg.—Corr.

DONNELLY

Chronique de l'Avant-Garde Belhum

Cercle Langevin.—A la cinquième assemblée du cercle tenue le 13 mai, avaient été conviés, M. le curé, Rév. Sr Marie de Saint-Médard, directrice générale de l'Avant-Garde, Sr Marie de Saint-Joseph-Augustin, directrice du Cercle Taché ainsi que tous les membres du Cercle Taché. Il va sans dire qu'au cours de la semaine dernière, tous les membres se sont mis vaillamment à l'oeuvre afin de rendre le programme aussi complet et aussi intéressant que possible.

Les prières d'usage récitées et les minutes de la dernière assemblée adoptées, M. le président prie M. Paul-Emile Maisonneuve et Mlle Bertha Dandurand de donner le compte-rendu des points de bon langage—car, nous en avons de ces points qui stimulent l'ardeur de nos petits patriotes. Si par malheur, nous faisons une faute de langage, et qu'un membre nous reprenne charitablement, il nous faut lui donner un "bon point". Les élèves sont classés en deux camps. M. Elphège Fillion du camp "Dollard des Ormeaux" et Mlle Marguerite Forcier du camp "Madeleine de Verchères" sortent vainqueurs.

M. Bernard Beauchemin nous donne une deuxième leçon sur les termes français du jeu "La balle au camp" A la fin de la leçon, M. P.-E. Maisonneuve, secondé par M. B. Albert. propose que les membres se suivent particulièrement sur l'emploi des termes français au cours du jeu. Adopté.

Mlle Rose Boulet est heureuse de proclamer les percentages du devoir d'histoire du Canada donné lors de la troisième réunion. Plusieurs des membres ont 100 p.c.

Mlles Alice Tanguay, Charlotte Maisonneuve et Marguerite Forcier viennent relire leur composition sur "l'église et son clocher". Mlle Rose Boulet nous donne le résumé de la dernière lecture littéraire: "Le semeur" par G. Bouchard. Suivent les compositions orales sur une figure historique données dans l'ordre suivant: "Etienne Brulé" par Mlle Claudette Brulé. "Mère Marie de l'Incarnation" par Mlle Bertha Dandurand; "Jean de Saint-Père" par Mlle Carmen Albert; "Lambert Closse" par M. Edouard Requier; "Marguerite Forcier" par Mlle Florence Ouellette; "Dollard des Ormeaux" par M. Laurent Albert; "Pierre Le Moyne d'Iberville" par Bernard Beauchemin; "Montcalm" par Mlle Marguerite Forcier; "De Salaberry" par M. Elphège Fillion.

Lors d'une assemblée, il a été décidé que l'Avant-Garde aurait son drapeau Carillon Sacré-Coeur. M. P. E. Maisonneuve est prié de présenter son travail sur notre drapeau national. Après quoi, Mlle Marguerite Forcier nous récite la belle poésie de M. Eugène Achard "Vision de Montcalm."

Mlle Alice Tanguay, chargée de l'analyse littéraire de la poésie intitulée "Patrie" de M. Albert Ferland, s'en est très bien tirée. Félicitations à la future maîtresse bilingue de l'Alberta!

Le président général assigne le travail de la semaine aux membres du cercle. Pour répondre au désir de la "Survivance", ils sont priés de préparer une composition sur "L'héroïne de Verchères".

La séance se termine par une petite causerie dialoguée sur la vie de Mgr Langevin. Cet item intéresse grandement le jeune auditoire toujours si anxieux de connaître la vie d'apostolat de nos grands évêques de l'Ouest.

Si nous en jugeons d'après les paroles encourageantes de notre bon et dévoué curé, notre assemblée fut un succès. Il félicite chaleureusement ses enfants et manifeste le désir de voir répéter ce même programme devant les membres du cercle local de l'A.C.F.A. Sr Marie de S.-Médard, principale et directrice de l'Avant-Garde Belhumeur appuie les bonnes paroles de M. le curé et dit toute sa satisfaction pour le travail accompli. Sr M. de St-Joseph-Augustin, directrice du Cercle Taché, félicite à son tour les membres du Cercle Langevin pour leur intéressante réunion.

Au cours de la séance, nous avons le plaisir de recevoir M. J.-F. Mallet, curé de Guy, de passage à Donnelly. Invité à prendre la parole, ce dernier dit toute son admiration pour le travail des avant-gardistes donnelliens.

Cercle Taché.—Notre chronique du 13 mai nous est pas longue, puisque nous eûmes le plaisir d'assister à la réunion hebdomadaire du Cercle Langevin. Ce fut un stimulant pour les élèves du cours moyen de constater avec quelle ardeur nos aînés se donnent à l'étude de la belle langue française. Leur exemple nous encourage à aller toujours de l'avant dans la noble tâche que nous poursuivons, à savoir: travailler à la survivance des nôtres en Alberta.

Cercle La Vérendrye.—Les activités de la présente semaine se résument comme suit: **Première année:** Leçon d'arithmétique en employant exclusivement des termes français. Ces cours sont sous l'habile direction de Mlle Rita Boulet. Il serait très intéressant même pour des adultes d'entendre cette jeune demoiselle de sept ans donner sa leçon de calcul.

Deuxième année: Le concours d'épellation fut très contesté. Finalement le camp de Mlle Françoise Boulet remporta la victoire.

Troisième année: Les aînés de la classe nous donnent lecture de quelques compositions historiques: "Les découvertes de Jacques Cartier" et "Les exploits du Chevalier de la Salle". Mlles Doris Albert, Suzanne Ouellette et Thérèse Lemay présentèrent les meilleures rédactions.

-oOo-

LAC SAINTE-ANNE

Bravo! gens de la Rivière-qui-Barre. Vous êtes les premiers à répondre à mon appel du mois de mars, pour m'aider à rebâtir. Et, non seulement vous êtes les premiers en tête de liste, mais vous vous inscrivez avec la magnifique somme de $84.00, et vous m'assurez que vous espérez arriver à $100.00. Encore une fois, bravo! Je sais, par ailleurs, que beaucoup d'autres paroisses sont prêtes, ou du moins travaillent activement à rivaliser avec elle. Voilà de quoi m'encourager! Je dois ajouter qu'en plus j'ai reçu différents dons. Même la Bretagne s'intéresse à nos malheurs: de quelques parents et amis, j'ai reçu $44.00. De Mlle Aldéa Breault, (déjà citée) pour faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne: $37.00. De Mme Donlevy de St-Albert, faveurs obtenues pour elle-même et sa soeur, par la même intercession, $25.00. De Mme J.-H. Picard, d'Edmonton, une montre en or, en remerciement de guérison recouvrée par l'intercession de sainte Anne. Cette montre sera mise en loterie, au prochain pèlerinage. Cette bonne dame a été doublement protégée par la bonne sainte Anne, à 15 ans, prise de rhumatisme dans les jambes, elle ne pouvait faire son travail, et ne pouvait marcher même qu'en se servant d'une chaise. Sur le conseil de sa mère, elle se recommande à sainte Anne, et fut guérie. Depuis, ses jambes sont restées bonnes. A 55 ans, nouvelle attaque de rhumatisme (cette fois dans les mains). Il lui est impossible même de tenir une assiette. Elle essaie tous les remèdes possibles, mais sans succès. Alors, elle se recommande de nouveau à sainte Anne, lui demande, non la guérison totale, mais de pouvoir se servir de ses mains pour faire son travail. Elle est exaucée — ses mains restent difformes, dit-elle, mais elle peut s'en servir comme autrefois. Je suis contente, dit-elle, de pouvoir rendre public ce témoignage de ma reconnaissance à sainte Anne. . . .

Egalement reçu de M. et Mme Auguste Ricard, M. et Mme Hector Ricard, et leurs enfants, $6.25. Même les Indiens d'Hobbema, malgré leur grande pauvreté, ont souscris $18.50, et se proposent de continuer dès qu'ils le pourront.

Ne sont-ce pas là autant de preuves que sainte Anne nous donne qu'elle veut être honorée ici, et que, dès lors, elle nous encourage à réparer les désastres, et cela dans les temps les plus difficiles. Soyez tous assurés que les sacrifices, que vous vous imposez pour elle, vous seront comptés, même ici-bas.

Si j'étais autorisé je pourrais citer les noms d'autres personnes qui ont donné 5, 10 et même 50 piastres. Mais, tous ces donateurs, pas plus que ceux publiés plus haut, n'ont pour but de s'attirer des louanges, et de faire publier leurs noms.

Et, qu'on aille dire après cela que le pèlerinage du lac Sainte-Anne n'est, après tout, qu'un pique-nique! Ceux qui le disent, s'il y en a, ne doivent pas y venir souvent, car on y prie ferme.

Non, il faut bien le reconnaître—le doigt de Dieu est là: le développement de ce pèlerinage, bien modeste au début (en 1899, 45 pèlerins) n'est dû uniquement qu'à la grande confiance qu'ont les gens dans la puissance et la grande bonté de sainte Anne.

Merci, au nom de la bonne sainte Anne, à tous ceux qui veulent bien nous aider à réparer les ruines. Que sainte Anne daigne les combler de ses faveurs! C'est ce que je lui demande chaque jour au pied de son autel.

Le directeur du pèlerinage.

Les Jésuites d'Espagne

A-t-on remarqué au Canada le judicieux article de Gustave Hervé, directeur de la "Victoire" de Paris, sur la récente expulsion des Jésuites de la catholique Espagne, pays même de leur fondateur, saint Ignace de Loyola? Il contient des vérités qu'il importe de méditer même dans notre pays, où la Compagnie de Jésus jouit d'une sympathie ardente et méritée.

Personne n'ignore que nos Jésuites canadiens ont fondé l'A.C.J.C., l'ont dirigée depuis sa fondation, ont créé de toutes pièces **l'oeuvre qui nous sauvera**: l'oeuvre des retraites fermées, organisé les Semaines Sociales, ces Universités ambulantes, etc. Leur oeuvre d'éducation et de presse jouit d'une juste réputation d'autorité et de succès. Les collèges de Saint-Boniface, de Régina et d'Edmonton méritent tout l'encouragement qu'il est possible de leur donner. Ce sont de véritables boulevards; ils forment partie intégrante de l'ossature religieuse et nationale de notre avenir dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Est-il téméraire d'affirmer que leur existence, même chez nous, est précaire? Ceux qui en doutent peuvent lire avec profit les lignes suivantes de l'article signalé:

"C'est fait. Les Pères de la Compagnie de Jésus sont expulsés d'Espagne comme ils l'ont été de France, comme ils le seront partout où s'implantera la République maçonnique. Ils ne font qu'ouvrir la marche. Les autres congrégations suivront bientôt: les congrégations enseignantes d'abord, puis les congrégations contemplatives, les congrégations de missionnaires et les congrégations hospitalières.

"C'est un grand honneur que la franc-maçonnerie fait à la Compagnie de Jésus de commencer par elle l'oeuvre de démolition et de proscription du christianisme."

* * *

On se rappelle encore, du moins les vieillards se rappellent, le beau tapage que provoquèrent chez nous les Orangistes lors du règlement de la question des biens des Jésuites.

Les Orangistes ont perdu beaucoup de leur influence depuis ce temps. Ils n'inspirent plus guère de frayeur aux politiciens. Mais les ennemis des Jésuites ne sont pas disparus. Ils se trouvent dans les rangs des maçons canadiens surtout, de par la force même des choses. La franc-maçonnerie, c'est la synagogue de satan; la Compagnie de Jésus, c'est l'avant-garde de l'armée des soldats du Christ. Entre ces deux camps, entre ces deux parties belligérantes, pas de trêve possible. La lutte peut subir des accalmies, mais elle ne peut cesser. Le Christ et Bélial ne peuvent être frères, ni même amis. C'est l'évidence même. Une lutte à mort existe entre eux depuis les origines de l'Eglise et elle ne se terminera qu'à la consommation des siècles, faute de combattants, quand amis et ennemis de Dieu seront entrés dans leur éternité heureuse ou malheureuse, quand les portes du ciel et celles de l'enfer se seront refermées pour les perpétuelles éternités.

* * *

Que penser de l'avenir des Jésuites en Espagne, au Canada? Tout simplement ceci: la Compagnie de Jésus en a vu d'autres. Le 21 juillet 1773, Clément XIV la supprima. Le 7 août 1814 Pie VII la rétablit. Un des plus illustres membres de la Compagnie ressuscitée, le R. P. Georges Longhaye, a chanté cette mort et cette résurrection dans des strophes comme il savait en écrire. En voici deux adressées à sa mère très chère:

Un jour, entre les rois ta perte fut jurée;
Mais que pouvaient des rois pour te mettre au tombeau!
Il fallait à la haine une main plus sacrée,
Un glaive plus puissant que celui du bourreau.
Un Pontife en pleurant condamna leur victime,
Et toi, pleurant aussi, mais toujours magnanime,
Sans crainte et sans remords, tu marches à l'autel.
Le nouvel Abraham offrit le sacrifice;
Docile, tu bénis l'auteur de son supplice
En inclinant ton front sous le glaive mortel.

Et les rois, de l'Enfer avaient servi la rage,
L'impie applaudissait, content de son ouvrage;
Il voulait qu'avec toi Jésus fut immolé.
Et bientôt tous les rois, au souffle de l'orage,
Tressaillirent d'effroi sur leur trône ébranlé.
Les mains du Dieu vivant avaient brisé l'impie,
Et tu reparaissais, brillante et rajeunie,
Tu sortais de la mort ainsi que d'un sommeil;
Comme il t'avait légué son douloureux calvaire,
Jésus te léguait, ô ma Mère,
Le triomphe de son réveil!

MONTJOYE.

PICARDVILLE
SEANCE DE vues animées parlantes
"Daddy Long Legs"
SAMEDI LE 28 MAI
Invitation spéciale à toutes les paroisses environnantes
Après la séance TIRAGE des $10.00, $5.00 et $2.50 en or

COLLEGE DES JESUITES

Le cercle Grandin de l'A.C.J.C. a tenu samedi soir sa dernière réunion de l'année. Pas un membre ne manquait. Le programme, très chargé, les occupa, ou mieux les intéressa, pendant une heure et demie. M. Irénée Desrochers nous donna, d'après la coutume établie, la chronique internationale de la quinzaine: armistice sino-japonais, assassinat du président Doumer, triste découverte du bébé Lindbergh, mort et mutilé, etc., etc. Le récit de ces événements, instructifs ou simplement intéressants, mettra définitivement au programme de nos séances, il faut le croire, la chronique de la quinzaine.

Un événement contemporain permit à M. Jacques Madore de manifester des idées personnelles dans une causerie improvisée: "Ce que révèle l'attentat Lindbergh."

Faisant suite aux deux travaux sur l'histoire religieuse de l'Ouest, la conférence de la présente réunion traita l'évolution politique de l'Ouest de 1870 à 1905. M. André Déchêne, président du cercle, et conférencier de la soirée, s'excusa de n'avoir pu rédiger son travail. Il en fut quitte pour donner au cercle une improvisation intéressante, bien documentée, et fortement instructive.

Le R. P. Modérateur tira les conclusions de la séance et du semestre; les membres avaient lieu de se féliciter de leurs réunions régulières et si bien remplies; ils devaient, en cette fin d'année, "réaliser" le splendide complément que l'A.C.J.C. apporte à la formation du Collège, au point de vue intellectuel, moral et social.

-oOo-

MORINVILLE

Comme notre dernière conférence le faisait entendre, M. Emmanuel Rivet nous a laissés le 19 de ce mois. Il avait été malade durant quelques mois, et finalement la maladie finit par terrasser son homme. Il mourut entouré de tous ses enfants et muni des sacrement de l'Eglise. Les funérailles eurent lieu le 21 et furent des plus imposantes. De fait, c'était l'un des fondateurs de la paroisse qu'on portait en terre ce jour-là. M. Rivet était venu avec le premier contingent de l'abbé Morin, il y a 41 ans passés et avait dressé sa tente au Lac des Oeufs—aujourd'hui Morinville. La plupart de ceux qui faisaient partie de ce premier groupe sont partis pour un monde meilleur et nous comptons sur les doigts de la main ceux qui survivent. C'est dire le regret que M. Rivet laisse derrière lui parmi les siens et tous ceux qui l'ont connu. Entre'autres il laisse pour pleurer sa mort sa femme et ses quatre garçons et ses quatre filles. Les porteurs furentMM. Thomas Houle, Joseph Houle, Aristide Riopel, Charles Lajoie, Joseph Caouette et Théodore Iseke.

Notre député Mr. St-Germain, est allé à Lethbridge assister à une convention des Chevaliers de Colomb de cette province. Il reviendra vers le milieu de la semaine.

L'on nous annonce pour dimanche prochain une représentation tout à fait populaire intitulée "Daddy Long Legs". Cette représentation a eu un grand succès à Edmonton et nous considérons comme une faveur spéciale de la voir donnée à Morinville. Nous ne doutons pas que la salle soit remplie pour la circonstance.

Notre ancien employé de la Banque Canadienne, M. Messier a fait une apparition au milieu de nous tout dernièrement. Ses nombreux amis qui ont eu la bonne fortune de le rencontrer, ont été enchantés de lui serrer la main et de rappeler le bon vieux temps.

Les enfants de Marie de la paroisse ont élu dimanche dernier des officières pour l'année courante. Mlle Jeannette Loiseau a été élue présidente, Mlle Malvina Sabourin vice-présidente, Mlle Marie Verbeck, 2ème assistante, Mlle Alexina Desmarais, trésorière et Mlle Victoire Caouette, secrétaire. Avec ce nouveau personnel la congrégation espère compter des jours prospères.—Corr.

PINCHER CREEK

Le chroniqueur est en retard pour signaler le décès de quelques anciens depuis l'hiver dernier.

Ce fut d'abord Magloire (Mack) Hébert emporté à l'âge de 62 ans par un mal que la science peut nommer mais non guérir: le cancer. Connu et estimé dans toute la région pour sa grande bonté de coeur, sa mort inattendue laisse d'universels regrets. Rarement on vit pareille foule à l'église, une bonne moitié composée de protestants.

Le défunt était un des pionniers, ayant "homesteadé" à 10 milles au sud du village il y a 42 ans.

Deux semaines après Mme Marg. Spence, demeurant non loin des puits à gaz, mourait âgée de 77 ans.

Enfin la semaine dernière un des rares survivants des premiers jours de Pincher Creek disparaissait dans la personne de M. A. H. Lynch-Staunton. Il était venu en 1878 avec un contingent de la police à cheval et avait toujours résidé dans le district depuis. Trois fils, deux filles, et sa veuve, tous résidant ici, lui survivent.

Baptêmes.—Plusieurs nouveaux paroissiens ont fait leur apparition ces derniers temps dans les familles suivantes: Jean Lévesque, une fille, qui reçut au baptême les noms de Jeannette-Laura; Paul Richard, un fils; Paul Roland; et enfin chez Wilbrod Cavelle, une fille; Lorene-Alma.

A.C.F.A.—Le Cercle local a tenu une réunion où l'on a discuté les moyens à prendre pour envoyer une contribution au Concours de français. On comprend que chacun doit faire sa part.

La chronique de Calgary est muette dernièrement sur les veillées du bon vieux temps qui nous intéressaient beaucoup. Sont-elles tombées à l'eau? ou simplement remises? On a hâte de relire ces comptes-rendus de soirées familiales que nous finirons peut-être par imiter.—Corr.

-oOo-

CALGARY

Le R. P. Sheeby, S.J., passé à Calgary il y a un an, dont la santé sérieusement compromise l'obligeait à prendre un repos bien mérité, en Californie, nous reviendra cette semaine. Ancien supérieur de la maison Québec, il vient de quitter ces jours-ci Los Angeles pour retourner au poste accoutumé. Et c'est son retour qui nous donnera le plaisir de l'avoir au milieu de nous cette semaine. Souhaitons de le retrouver parfaitement rétabli.

Mme A. Goulet vient de quitter Calgary pour prendre charge du salon de coiffure de l'hôtel du Pacifique à Banff.

M. Ricard qui passa déjà 14 ans à Calgary, et qui habitait l'Ouest américain depuis ces derniers dix ans, est de passage ici actuellement dans le but de s'établir avec sa famille dans notre province.

Mme Routhier de Pincher Creek vient de subir avec succès une seconde opération à notre hôpital Ste-Croix.

Dimanche le 29, dernier dimanche du mois, est le jour de communion mensuelle pour les Dames de la société Ste-Famille.

Le Souverain Pontife vient de publier une encyclique dans laquelle il invite les fidèles à s'unir dans la prière au cours du mois de juin, qui est le mois consacré au Sacré-Coeur, afin d'obtenir la cessation de la crise qui pèse lourdement sur le monde.

L'hôpital Ste-Croix de cette ville remettra ses diplômes de garde-malade dans une séance solennelle mardi soir, à la salle "Al Azhar Temple".

M. et Mme Fernand Suais sont, depuis plusieurs jours, les heureux parents d'un nouveau-né—gros garçon—en excellente santé et dont l'arrivée fut une grande joie dans la famille et chez les vieux amis.

Sont de passage à Calgary, M. le député St-Germain, maire de Morinville, et M. l'avocat Gariépy d'Edmonton.—Corr.

SAINT-VINCENT

C'est dimanche prochain 29 mai que les Chevaliers de Colomb de St-Vincent donneront leur soirée. Il y a partie de cartes et les prix sont de toute beauté. tout le monde s'en est rendu compte au magasin de M. Gaudias Tardif où ils sont exposés. Il y aura un magnifique prix d'entrée donné par le curé. Depuis plus d'un mois nos artistes amateurs préparent une pièce qui sera fort goûtée de tous. Qu'il suffise de nommer quelques artistes comme MM. Henri Hébert, Albert St-Arnault, Mlles Germaine Boucher, Catherine Thérien et Irène Meunier, la toute sympathique institutrice d'une de nos écoles pour nous convaincre que cette soirée sera une des plus belles depuis l'inauguration de notre salle.

La pluie tout à fait bienfaisante de dimanche dernier ne pouvait venir plus à propos. Partout les champs verdissent à vue d'oeil et donnent les meilleures apparences pour une bonne récolte.

De passage au presbytère M. N. Chartrand, curé de St-Edouard, Mme Methot et sa fille Yvette aussi de St-Edouard.

M. et Mme Alfred Breland font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Lucille Vivianne. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Ridsdale.

Un grain de bon sens.—L'homme le plus riche est celui qui a besoin de peu.

-oOo-

METS CONSISTANTS ET SAVOUREUX RECOMMANDES AUX MERES DE FAMILLE

Prenez une pincée d'oraison, pas très grosse, mais assez pour donner du parfum à toute la journée; ajoutez une forte poignée de patience, dès le début, mélangée à plusieurs cuillerées d'huile de douceur. Salez avec le sel de la sagesse. On le trouve contenu dans des vases clos intitulés: recueillement.

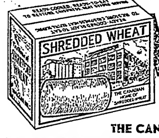
Ils sont d'un prix assez élevé, on ne les obtient qu'avec peine. Si vous aviez trop de difficultés à vous procurer cette marque, remplacez-la par "l'oraison jaculatoire", très bonne aussi.

Ecrassez une forte dose d'amour-propre dans le mortier de l'humilité.

D'ailleurs, je vous conseille fortement un bouquet garni composé d'un lis, d'un rameau d'olivier et de plusieurs violettes.

Vous pouvez parfumer à l'encens. Mélangez bien le tout à la pâte des devoirs d'état. Triturez cette pâte avec soin; roulez-la plusieurs fois avec délicatesse. en ayant soin d'éviter les grumeaux de la mauvaise humeur et les boursouflures de l'égoïsme.

Ajoutez une bonne livre d'ordre et d'activité avec une quantité sans limites de bonne humeur.

A BAS PRIX
et nourriture dans chaque filament
SHREDDED WHEAT


12 Gros Biscuits
Fait au Canada avec du blé canadien
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

JONES & CROSS
Limitée
10014 101 rue. Près du 'Journal'
Un grand nombre de RADIOS
marques Philco, Marconi, Forest-Crosley, Westinghouse, etc., à grande réduction. Modèles 1931 et 1932. Termes faciles. Spécialité d'harmoniums d'églises de toutes sortes, instruments neufs et usagés.
Une visite est sollicitée.

109 STREET SERVICE STATION
Notre motto est de plaire
Donnez-nous l'occasion de vous plaire.
Angle 109e rue et ave Jasper

Trèfle d'odeur
(Sweet Clover) à vendre ou à échanger pour animaux.
S'adresser à: L. H. PATRY, Athabasca

W. J. SPRUHAN
Saint-Paul, Alberta
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
Service: Jour et nuit—Tél. 90

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

SPECIAL—Chapeaux de feutre, nettoyés, bloqués 75c
UNITED HAT WORKS & SHOE SHINE COMBINE
10322 ave. Jasper
(United Tobacco & News)
J. W. PIGEON, prop.

Lisez et faites lire La Survivance le seul journal français de l'Alberta

LE DOCTEUR A. BLAIS
annonce qu'il continuera sa consultation comme par le passé dans ses bureaux
3e étage de l'Edifice de la Banque de Montréal
Coin de la 1ère rue et avenue Jasper — Téléphone 24689

Docteur BERNARD N. MALO
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Successeur du Docteur Petitclerc
230 Edifice Birks — Téléphone 25838

Quincaillerie générale — Articles de sports
Garnitures électriques et accessoires d'autos
The Northern Hardware Co. Ltd.
No. 1—Edif. Benson, 101e rue. Tél. 21013-21012 — Deux magasins — No. 2—Ave. Jasper 103e rue, Tél. 24434-24435

THE MAUND PAINT & VARNISH CO. LIMITED
10335 AVENUE JASPER — EDMONTON, Alta.

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2ND MAY 1670
EDMONTON
Spéciaux
ARTICLES DE SPORT
CARQUOIS A GOLF
—Canevas fort, sac à deux compartiments, renforcés de cuir, courroies de cuir, sac à balles. Chacun 2.95
"CARNOUSTIE GOLF CLUBS"
—"Drivers", brassies," "midirons", "mashies", "putters",—quelques "niblics" et "sky irons" gauche ou droite. Chacun 1.19
BALLES DE GOLF "TRUFFLI"
Seulement dix douzaines. Spécial .... 3 pour 1.00
HBC avenue Jasper.

PICARDVILLE

La famille Henri Brault donnait dernièrement à l'église comme ex-voto une belle statue de S.-Joseph haute de 5 pieds. M. le curé en a fait la bénédiction dimanche dernier.

Mme Frank Belval qu'on a conduit à l'hôpital de Westlox il y a quelques semaines, semble prendre un peu de mieux.

Le 23 courant, les Révérends Pères Franciscains d'Edmonton-Nord viendront nous donner une représentation de vues animées et parlantes. Le programme intitulé: "Daddy Long Legs", sera tout à fait intéressant. Nul doute que les citoyens de la paroisse et des environs aimeront à y assister. Ne manquons pas d'avoir hâte et surtout de s'y rendre.

Mme André Loiselle vient de perdre une soeur, Mlle Albertine Leduc, de Morinville.

Ces jours-ci, M. A. Garon, père, est de passage à Picardville, en visite chez ses enfants.

Mme Jos. St-Louis vient d'adopter un joli garçon de un an et deux mois. En voici un de ces pauvres petits abandonnés qui a le bonheur de recouvrer de bons parents.

———oOo———

COLLEGE ST-ANTOINE

Mardi le 7 juin, des artistes bien connus de la ville donneront un concert agrémenté de saynettes et de monologues. Cette soirée aura lieu dans la salle paroissiale Saint-François et sera donnée au profit du Collège Franciscain. Bienvenue à tous nos bienfaiteurs et amis et à tous les intéressés.

———oOo———

JOUSSARD

Dimanche, 1er mai, fut baptisé dans notre église par le R. P. Alac, Joseph Wellie Gaston Doyon. M. et Mme Vellie Gagnon furent parrain et marraine de l'enfant.

6 mai.—Notre dévoué Père Falher est enfin revenu de son long voyage à Montréal où un fâcheux accident l'a retenu plus qu'il n'était prévu. Tous sont heureux de revoir ce bon Père parmi eux et demandent au Grand Maître de le garder encore longtemps à sa chère petite paroisse de Sainte-Anne de Joussard.

Le 7 mai dans la chapelle des Soeurs de la Providence, Mlle Annette Brassard, fille de M. et Mme Jos. Brassard de cette paroisse s'unissait à M. Adrien Côté de Donnelly. La messe nuptiale fut célébrée à 7 h. du matin par le R. P. Alac. Le chant, exécuté par les élèves du couvent, sous la direction de Soeur Jean d'Egypte fut un réel succès. Les témoins étaient le R. P. Falher et M. Joseph Brassard, père de la mariée. M. Johnny Tremblay fut garçon d'honneur et Mlle Dora Brassard, soeur de la mariée, fut demoiselle d'honneur.

Après le déjeuner qui se prit chez la mariée, les nouveaux époux nous quittèrent pour Edmonton et quelques autres grandes villes.

Nos voeux de bonheur les plus sincères les accompagnent.

C'est le deuxième mariage canadien français à Joussard.

10 mai.—Quelle ne fut pas notre surprise, ce matin en ne voyant plus un seul morceau de glace sur le lac. Hier au soir, rien ne faisait soupçonner un si prompt départ des glaces et d'après les "on dit", elles ne devaient partir que le 20 mai au plus tôt.

Un vent violent soufflant de l'Ouest toute la nuit durant poussa les glaces vers la "Slave River", et comme ce même vent se continua aussi violent pendant deux autres jours nous espérons maintenant ne plus les voir revenir, car elles doient être rendues non loin de la rivière Athabasca.

Va-et-vient.—Le 8 mai, le R. P. Calais arriva à Joussard. Ce fut lui qui célébra la grand'messe du lendemain et qui nous donna une brève mais très intéressante explication de l'Evangile du jour.

Il nous quitta mardi le 10 pour aller s'établir dans sa nouvelle mission du Lac Esturgeon.

Le 9 mai, nous revint toujours aussi gai que d'habitude notre jeune colon, M. Orel Charrois. Il était accompagné de son oncle, M. Noël Pelletier qui s'en retourna à Legal après avoir enregistré son homestead à High Prairie. Leur chauffeur était M. J. Racine de Vimy.

Le 10 mai, M. H. Hubert, boulanger de Legal arrêta ici. Il était en route pour Dawson Creek et espère trouver quelque place où il pourra ouvrir une nouvelle boulangerie ayant vendu celle qu'il possédait à Legal.

Aux Courses

A McLENNAN

Le 3 juin

Jeux, tournois, balle-au-camp, etc.

Pour plus de détails, voyez les affiches dans les magasins à McLennan, Donnelly, Falher, Girouxville, High Prairie, Grouard, Guy, etc.

Entrée: Autos ou voitures ainsi que les occupants, 50c

Entrée et transport de Falher et Donnelly, 50c

La vie en Alberta

Villeneuve

Grand

PIQUE-NIQUE

Terrain de l'Eglise

5 Juin 1932

Dîner et Souper
Jeux et amusements

SOIR

Séance Dramatique
par les Anciens Elèves
du Collège des Jésuites

BIENVENUE !

M. Roger Cyr et M. Amédée Brisson de Legal arrivèrent ici cet après-midi, où ils passeront quelque temps pendant lequel ils termineront la complète installation du garage Cyr.

M. J. Pickford, électricien de la Slave Lake est arrivé ce matin avec sa famille.

Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue, ainsi qu'à tous ceux qui viennent pour habiter ses bords.

Muguette.

———

La saison de la pêche est ouverte depuis le 15 mai. Ne pouvant renoncer à son ancienne habitude, M. R. Agar en dépit du bas prix du poisson a tendu ses rets qu'il va visiter tous les jours.

Comme toujours, M. Arthur Fortin travaille à sa boutique. Il doit commencer cette semaine un petit bateau pour le maitre de poste M. J. C. Turner.

Plusieurs personnes de Legal sont venues choisir leur homestead ici cette semaine. Entre autres, MM. Séguin qui en a pris deux, M. Amédée Brisson et M. Norbert Hubert, ancien boulanger de Legal qui désire s'installer parmi nous. Dans ce but, il a acheté un emplacement de M. Emery Rinquette à côté du garage Cyr.

Sachant par leur propre expérience que le jardinage est un utile agrément, tous les colons et "colonnes" du village travaillent dans leur jardin cette semaine. L'ambition les anime et chacun pense dans son for intérieur: "Mon jardin produira certainement plus que celui de mon voisin."

Dimanche dernier, un groupe de jeunes gens et jeunes filles eurent beaucoup de plaisir en se promenant sur le lac en chaloupe à gazoline. Les rires fusaient joyeux, et les vieilles, mais toujours belles chansons canadiennes françaises chantées en choeur dénotaient la franche gaieté qui était le partage de tous.

MUGUETTE.

———oOo———

RAHAB

Oh! qu'il est beau à Rahab de voir célébrer le mois de Marie et de voir accourir tout le monde de la paroisse pour aller célébrer ce beau mois qui a lieu tous les soirs à huit heures à la demeure de M. et Mme Edgard Girard.

Vendredi, le 6 mai, M. l'abbé St-Pierre est débarqué par le fret pour venir visiter son monde de Rahab. et il soupa chez M. et Mme Edgard Girard.

A huit heures, tout le monde était venu pour la prière du mois de Marie à laquelle assistait notre vénéré pasteur M. l'abbé Camille St-Pierre.

La prière commença par un cantique "O ma reine, ô Vierge Marie". chanté par Mme Jos. Brochu. Ensuite la prière fut dite par Mlle Rose Alba Girard. Les mystères du rosaire furent chantés par M. Jos. Thibeault et répétés en choeur par tous les paroissiens.. A la fin de la prière un cantique fut chanté à deux voix: Vierge Marie, priez pour nous, chanté par M. Gonney Bouchard et Mlle Rose Alba Girard; faisaient partie du choeur de chant, Mme Samuel Boudreault et Mlle Louisia Girard.

Aussitôt la prière finie, nous nous sommes tous rendus à la demeure de M. et Mme Samuel Boudreault. président du cercle pour tenir une assemblée de l'A.C.F.A. Y assistaient: le président honoraire, M. l'abbé Camille St-Pierre, le président, M. Samuel Boudreault, assisté du conseil et de plusieurs membres du cercle. L'assemblée est ouverte par la prière, on fait l'appel des membres et le secrétaire-trésorier, M. Carl Brochu, fait la lecture des minutes de la dernière assemblée. La réunion se termine par la prière et l'hymne national.

Nous sommes très heureux d'apprendre que MM. Octave Prevost et Léo Prevost de Wanham sont venus prendre chacun un homestead au sud de Rahab. Nous leur souhaitons la bienvenue et bien du succès.

Mardi le 10 mai, M. l'abbé Camille St-Pierre est venu célébrer une grand'-messe qui a eu lieu à neuf heures. Tous les paroissiens était présents et s'approchèrent pour recevoir la Ste-Eucharistie. Oh! comme la sainte Vierge était contente de voir s'approcher de la sainte-table ces familles canadiennes de Rahab, qui n'en formèrent seulement qu'une pour recevoir son Divin Fils.

La musique à la messe fut fourni par M. Thomas Louis Thivierge, sur le cornet. Le gloria fut chanté par M. Gonney Bouchard, Mlle Louisia Girard et Mlle Rose Alba Girard. Le Credo par Mme Samuel Boudreault et Mme Jos. Brochu. Avant la communion, il y eut un cantique par Mme Jos. Brochu et Mme Samuel Boudreault: "Enfant, je t'aime". Après la communion, le choeur de chant, accompagné par le cornet, exécuta un beau cantique, "Aimer Jésus, l'écouter en silence".

Après la messe, M. le curé est allé prendre le déjeuner chez M. et Mme Elie Belley; et il dina chez M. et Mme Samuel Boudreault. Il se rendit ensuite à l'école où étaient tous rassemblés les enfants de la paroisse pour le catéchisme. Ensuite M. le curé soupa chez M. et Mme Carle Brochu. A huit heures eut lieu la prière du mois de Marie à laquelle tout le monde s'était rendu.

Après la prière assemblée du cercle de l'A.C.F.A. On procède comme d'habitude par la prière et l'appel des membres présents. Il y en a 32. Et l'assemblée se termine par la prière et le beau chant "O Canada" qui fut accompagné sur le cornet par M. Thomas Louis Thivierge.—Corr.

———

Les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs au milieu d'une assez nombreuse assistance.

"Prions la donc avec confiance cette bonne Mère du ciel pendant ce mois qui lui est consacré et demandons-lui les grâces dont nous avons besoin, de nous assister dans nos misères et de nous aider à les supporter avec patience. Il est sûr que cette bonne Mère ne restera pas sourde à nos prières.

La semaine dernière, M. Jos. Prime Girard est allé visiter M. le curé St-Pierre et les amis de Tangent. Il est revenu enchanté de son voyage.

M. Luc Tremblay est allé à Spirit River cette semaine.

M. Jos. Thibeault est allé travailler à Spirit River pour quelque temps.

Nous attendons la visite de M. l'inspecteur des écoles le 30 mai.—Corr.

Les Anciens du Collège des Jésuites

Au public de langue française d'Edmonton les Anciens Elèves offriront les prémices de leur tournée dramatique de l'été. C'est pour bientôt: **dimanche, le 29 mai, à 8 h. 15., à la salle de l'Ecole séparée, 103e rue.** Comédie désopilante, drame poignant, audition d'une violoniste virtuose, Mlle Olive Brosseau, et d'un as de la musique populaire, M. T. Mayo. MM. Laurier Picard, René LeBlanc, Jacques Jenvrin, Gérard St-Germain, groupe de comédiens impayables, interpréteront avec leur entrain ordinaire la comédie de Bastien, "La fifille à son père". La seule présence de M. Alphonse Hervieux parmi les acteurs du drame de Richer, "La meilleure part", nous en assure le succès. Les prix d'entrée ne seront que de 35 sous pour les adultes, de 20 sous pour les enfants.

Ces prix populaires s'expliquent par le but des Anciens dans leur séance du 29 mai, celui d'ailleurs de toute la tournée: à l'occasion d'une intéressante soirée, propager quelques utiles réflexions sur la Presse et l'Education. Ici à Edmonton, cette partie la plus importante du programme a été confiée à un spécialiste de l'enseignement, qui a aimablement accepté notre invitation. C'est ainsi que, le 29 mai, nous aurons le plaisir d'entendre une causerie de quelques minutes par M. Hector Allard, professeur à l'Université d'Alberta.

Les Anciens ont organisé une tournée de deux mois, pour atteindre tous les Albertains de langue française; ils commencent par donner rendez-vous à tous leurs compatriotes d'Edmonton, le 29 mai.

* * *

Depuis trois semaines, l'Université a terminé ses cours et examens. Un de nos populaires anciens, Wilfrid Boisvert, a complété avec succès ses études, et samedi, le 14, à la collation des grades, il ajoutait à son degré de Bachelier-ès-Arts de l'Université Laval, celui de Bachelier-ès-Sciences en Agriculture de l'Université d'Alberta. Wilfrid Boisvert est le premier Canadien français de l'Alberta à obtenir ce degré; et, si l'on en juge par l'annuaire des Etudiants de l'Université, Wilfrid serait resté dans les milieux universitaires le populaire "bon ami" de son temps de collège. Tous les Anciens se réjouissent de ce succès et en félicitent l'ami Wilfrid.

Nos autres universitaires ont tous subi avec succès leurs examens: Richard Miquelon dans le Génie minier, Charles Lefebvre en Médecine, Robert McDonald dans le Droit, René LeBlanc dans le cours d'Arts.

* * *

Milton Martin, actuellement à Montréal, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de sa mère, ici à Edmonton. Nos sympathies à notre ami et à la famille.

Le secrétaire.

Le 29 mai

A l'École Séparée, 103e rue

Première représentation de la

Tournée des Anciens

en faveur de
la "Survivance"
et du Collège

Comédie, drame
et musique

Adultes 35 sous. Enfants 20 sous

GIROUXVILLE

Décès.—Le bébé de Mme Nap. Bédard, décédé à McLennan peu après sa naissance.

Nouveaux venus.—M. Allard, frère de Damien, de la Baie du Febvre dans le but de s'établir au milieu de nous.

M. J. Langlois chez son fils Ferd.

Catéchisme et première communion.—Visites aux écoles et catéchisme préparatoire à la première communion des tout-petits. Pour quelque chose de pratique, vendredi p.m. M. le curé allait passer la dernière heure de classe et encore! avec les enfants de l'école Landry, préparation immédiate à la réception des sacrements de pénitence et d'eucharistie, confession des enfants, pour laisser la place aux adultes le samedi matin. Samedi messe de première communion et de toute la classe et parents qui accompagnent, allocution appropriée, chants et cantiques de circonstance par les enfants d'école sous la direction habile de leur institutrice, Mlle Collin, et cela, chez soi, dans le "home" des enfants, à leur propre école.

Quel plaisir, quel enchantement et pour les enfants et pour les parents et pour le pasteur!

Un autre samedi, ce sera le tour d'une autre école et ainsi de suite, jusqu'à la fin des classes, et aussitôt les classes finies, commencera le grand catéchisme pour les plus grands aspirant à la communion solennelle et au diplôme ou certificat de compétence et de satisfaction.

Puis au cours de l'été, confirmation solennelle à l'occasion de la visite pastorale de Son Excellence Mgr Guy.

HISTOIRE DU CANADA

1616

Immigration.—Premier couple venu —Michel Collin et Marguerite Vienne qui mourut quelques semaines après son arrivée. Elle fut la première européenne venue dans la Nouvelle-France. Son mari la suivit dans la tombe la même année, et fut "inhumé par le Père Dolbeau avec les cérémonies usitées en la sainte Eglise romaine; il fut le premier qui reçut cette grâce dans le pays."

1617

Arrivée de la famille Hébert, sa femme, deux filles et un petit garçon, et deux RR. PP. Récollets, Caron et Paul Huet.

1618

Premier mariage, Etienne Jonquest épouse Anne Hébert.

Première naissance de blanc—1619, —l'enfant d'Etienne Jonquest.

1619

Deuxième mariage, Guillaume Couillard et Guillemette Hébert.

Premier enfant blanc décédé en 1621, nouveau-né d'Abraham Martin.

1615

Premier interprète chez les Hurons, Etienne Brulé.

Marsolet, enfant de 12 ans, venu avec Champlain pour apprendre les langues algonquine et montagnaise.

On leur donnait le nom de "truchement" ou interprète.

1625

Le Père Nicolas Viel avait été noyé en 1625 dans un rapide au nord de l'île de Montréal. Le nom de "Sault au Récollet" est resté attaché à la place qui fut le théâtre de ce triste événement.—Corr.

St-Albert

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

de la paroisse aura lieu le

10 juillet 1932

Rappelez-vous la date

FALHER

Dimanche soir dernier, il nous était donné d'entendre le programme dramatique et musical organisé par Mlle Annette Lauzé, institutrice à l'école consolidée de Falher qui, à maintes fois, nous a donné des preuves de son talent artistique. Il y aurait des choses admirables à dire sur cette soirée instructive pour donner, à chaque acteur, son mérite; contentons-nous aux généralités en faisant toutefois quelques commentaires. Que faut-il admirer de plus dans cette séance; l'interprétation parfaite des rôles qui était d'une logique irréprochable ou la morale qui rendit songeur l'opinion publique? Quoi qu'il en soit, chaque acteur personnifiait le rôle qu'il avait à remplir et nous sommes heureux de saluer de nouveaux artistes qui promettent beaucoup pour l'avenir. Nos comédiens amateurs seront toujours à la hauteur de leur tâche pour nous dévoiler les oeuvres conçues dans le but de convier la foule à un spectacle qui captive l'esprit et repose le corps.

La querelle des vieux, chantée par deux jeunes, Mlle F. Boris et M. Lévi Verstreate, a été rendue avec une grâce enfantine charmante. Nos félicitations les plus sincères et réellement méritées par tous nos acteurs anciens et nouveaux que nous serons toujours heureux de voir figurer. Sincère et cordial merci à Mlle Annette Lauzé organisatrice de cette séance qui a su en faire un succès.

Le drame émotionnant de "la fille maudite" qui fit verser des pleurs vit les sombres réflexions se changer en une hilarité générale par la comédie "Coton" qui tint l'auditoire joyeux pendant toute sa durée. Félicitations à tous les acteurs et à Mme L. Langelier en particulier qui a dirigé l'exercice de cette pièce; le succès a couronné ses efforts.

A la fanfare figuraient quelques-uns de nos musiciens: Mme D. Allard, pianiste; M. V. Capron, professeur de musique; M. D. Allard, R. Poulin, E. Gamache, R. Hardy, Mlle B. Rentiers, E. Phalempin; tous ont su tirer de leur instrument une symphonie des plus harmonieuses; les mêmes éloges s'adressent à M. E. Phalempin et Mme F. Rentiers dans un morceau de piano et violon joués avec une diction parfaite.

Outre nos musiciens et acteurs il nous a fait plaisir d'entendre M. G. Proulx dans la chanson si touchante, "L'anneau d'argent", accompagné par Mme F. Rentiers.

M. D. Allard nous a aussi tenu très attentifs par sa voix si douce et si pénétrante; il était accompagné au piano par Mme Allard. Félicitations et remerciements à tous.

Programme.—1. L'orchestre de Falher; 2. Comédie, "Les quatre prunes", MM. G. Bugeaud, B. Aubin. 3. Drame, "La fille maudite", 1er acte. 4. Chanson, M. Damien Allard, au piano, Mme D. Allard. 5. Duo de chant, "Les deux sourdes", Mlles M. P. Lauzé, J. Leduc. 6. Drame, 2ème acte. 7. Déclamation, M. Lévi Verstreate. 3. Solo de violon, M. Etienne Phalempin, au piano, Mme F. Rentiers. 9. Drame, 3ème acte. 10. Chanson, M. Allard. 11. Duo de chant, "Querelle de vieux", Mlle F. Boris. M. L. Verstreate. 12. Comédie, "Coton". 13. Chanson: "L'anneau d'argeent", par M. G. Proulx, accompagné par Mme F. Rentiers. 15. Mot de remerciement. O. Canada.

Outre les comédiens qui figurent sur le programme, mentionnons, dans le drame: "la fille maudite", la malheureuse mère, Mlle Annette Lauzé: la fille maudite: Yvonne Lauzé; Rose, amie d'Yvonne, Jeanne Leduc; comtesse riche, Mme Donat Gagnon; jeunes bretonnes, Mme B. Turcotte et Mlle Paulette Rentiers; servante, Mlle Benedicta Dussault; marquise, Mlle Antoinette Pelletier; comtesse, Mme Donat Gagnon.

Dans la comédie: "Coton", figurait: Mmes Laura Laugelier et Donat Gagnon, Mlle Antoinette Landry, Thérèse Langelier, MM. P. Demers, F. Poirier, R. Dussault et Hervé Langelier.—Corr.

———oOo———

11,000 familles dans la misère à Détroit

DETROIT.—Des rations de pain et de lait sont distribuées à près de 11,000 familles vivant de l'assistance publique à Détroit. Le problème, pour la ville, consiste à se procurer des fonds. On est à examiner un projet en vertu duquel les épiciers de gros et de détail avanceraient aux familles assistées, la ville devant payer dans les mois qui suivront.

BONNYVILLE

Les travaux des champs sont avancés et encore cette année les tracteurs sont employés un peu partout, ce qui fait que ceux qui sèment le plus ne seront nullement les derniers à finir.

Un bel enthousiasme règne dans la plantation d'arbres. Au cimetière, au-delà de 1000 plants de caragana, une centaine de peupliers russes et plusieurs autres variétés d'arbres, d'arbustes et de fleurs, ont été plantés de sorte que l'aspect du cimetière, sur un plan tout nouveau depuis son récent déménagement, offrira un coup d'oeil fort intéressant avec ses allées sablées, sa grande croix surmontée d'un grand crucifix et un monticule orné de fleurs au centre que contourne une voix large et circulaire. Ce n'est pas être fiers, croyons-nous, c'est tout juste être convenables que d'ajouter un peu de variantes dans un endroit toujours triste pour tous et doublement pour tant de monde. Dans nos rues, la tête civique de mardi dernier a permis de planter au-delà de cent vingt-cinq arbres. Cela ne peut qu'aider beaucoup.

L'activité a sensiblement repris dans le commerce depuis les beaux temps. La construction semble continuer pour tout l'été. M. Alfred Beaudry est à employer son nouveau procédé de finition d'intérieur pour maisons. La propriété de M. E. Dubord du village, sera la première à être ainsi finie. On en dit beaucoup de bien et beaucoup ont hâte d'en voir les résultats.

Furent baptisés dernièrement:

Marie Antoniette Virginie Morneau, fille de Marie-Anne Coulombes et de Philippe Morneau. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Olivier de Bonnyville.

Marie-Jeanne Cécile, fille de Albina Foisy et de Charles H. Beaupré. Parrain et marraine: Prospère et Mérilda Foisy.

—Corr.

Nous vendons
seulement des produits de qualité
Viande fumée, salée et fraîche
Achetez ici et épargnez
Nos prix sont les plus bas de la ville
Stockyard Meat Market
10014 101A ave. Tél. 27898

J.-H. LeChasseur
agent de la
METROPOLITAN
Life Insurance Co.
802 Edif. McLeod Tél. 22874

ATTENTION !
A vendre, à Rivière-qui-Barre, boutique de forge, outillage au complet, moteur 4 H.P., marteau à bascule 50 lbs, maison, grainerie, écurie, garage, 2¼ acres de terrain. Excellente occasion.
S'adresser à
P. E. Constantin
Picardville, Alta.

Patronnez nos annonceurs

Repas délicieux
Propreté exquise
Prix modérés
American Dairy Lunch
(Voisin du théâtre Pantages)
Téléphone 21686

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats répares
Gramophones, Fusils, Moulins à faucher la pelouse, etc.
Tél. 24949 10116 100A rue

Appliques électriques
Une grande variété. Lampes de toutes sortes, etc., chez
HILLAS ELECTRIC
10460 ave. Jasper Tél. 24971

Vous achetez comme il faut en achetant tout de
DEAN'S 2 IN 1 GROCERY
10736 95e rue Tél. 21895
SERVICE—QUALITE—PRIX
Tel est notre motto

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81268
9550 avenue Jasper

Service d'ambulance
Connelly-McKinley, Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007 109e rue

Tél. 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave. Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 édifice Tegler Tél. 22945
Nous parlons français

La Parisienne Drug
Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave. Jasper Tél. 26374
Edmonton

Faisons commissions. Portons 10121 101 rue—T. M. Champion valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Téls 22246 - 22056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY

EXPERT EN RÉPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
Ouvrage garanti. Prix raisonnables
Attention spéciale aux commandes par malle
ANDREW GAGA
10211 97e rue, Wentworth Block
Tél. 22285
Nous allons chercher et livrons sans coût additionnel

La Bière Bien Brassée
EST UNE NOURRITURE SAINE



Des milliers de travailleurs qui dépensent beaucoup de force physique, trouvent que la bière est restauratrice et économique; en outre de ses propriétés nutritives, elle donne de la vigueur et restaure les forces. C'est un breuvage qui conserve la santé, qui est modéré et tempérant.

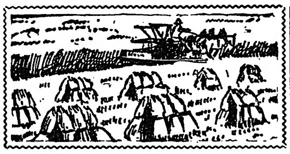
Servie aux hôtels et aux clubs en Alberta
Vendue à tous nos entrepôts

AGENTS POUR L'INDUSTRIE DE LA BRASSERIE DE L'ALBERTA
DISTRIBUTORS LIMITED
ENTREPOTS DANS TOUT L'ALBERTA

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.



Page Agricole



Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No 1 Nord	44½
No 2 Nord	40½
No 3 Nord	37½
No 4 Nord	35½
No 5 Nord	32½
No 6 Nord	28½
Fourrage	28½

Avoine—

No 2 C W	23
No 3 C W	20
Fourrage	20

Orge—

No 3 C W	23
No 4 C W	21

Seigle—

No 2 C W	22½
No 3 C W	21

Prix à Vancouver

Blé—

No 1 Nord	61⅞
No 2 Nord	58⅜
No 3 Nord	56⅜
No 4 Nord	55⅝
No 5 Nord	52⅞
No 6 Nord	49⅞
Fourrage	45⅞

Prix à Winnipeg

Blé—

No 1 Nord	64
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	56⅞
No 4 Nord	55½
No 5 Nord	51
No 6 Nord	46½
Fourrage	44½

Avoine—

No 2 C W	37⅞
No 3 C W	34⅞
Fourrage	34⅞

Orge—

No 2 C W	37⅞
No 3 C W	34⅞

Seigle—

No 1 C W	42½

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	4.50 à 4.75
" qualité moyenne	4.00 à 4.25
" commune	3.25 à 3.50
Veaux de choix	4.75 à 5.25
" qualité moyenne	4.00 à 4.50
" communs	3.00 à 4.00
Bouvillons (steers) de choix	4.75 à 5.00
Bouvillons qualité moyenne	4.00 à 4.25
" communs	3.00 à 3.75
Boeuf de choix	3.00 à 3.50
" ordinaire	2.00 à 2.75
" commun	1.50 à 2.00
Mouton de choix	6.50 à 6.65
" de l'année	4.25 à 5.00
Brebis	3.00 à 4.00
Por à bacon	3.15

(Ces prix ont été préparés le samedi soir)

Lait	1.80

Crème—

Spéciale	12
No 1	10
No 2	07

Oeufs—(Variations quotidiennes)

Extras	08
Frais No 1 (First)	07
2ème qualité	04
Oeufs craqués	03

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et
Elévateur terminal à Fort William
FARINE "EARLY-ROSE"
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 23436

H. KELLY & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 21644, 21665
Tél. rés. 82657

Jackson Bros.
Horloger, Bijoutier
9962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

Aux acheteurs économes
Anticipez vos besoins en profitant de nos prix spéciaux sur les machines depuis longtemps en entrepôt: tracteurs, charrues, semeuses, sécheuses, tracteurs remis à neuf comprenant Allis Chalmers, Case, Hart-Parr et Fordson. Demandez nos prix.
Hope Hanley Implement Co., Ltd.
Tél. 24414 — 10350 106 rue

LE FOIN D'AVOINE VERTE

De toutes les plantes annuelles que l'on peut cultiver pour le foin dans les régions sèches de l'Ouest canadien, l'avoine coupée en vert est l'une des plus productives et peut-être l'une des plus sûres. C'est aussi l'une des meilleures récoltes pour combattre la "folle avoine", grâce à la rapidité de sa végétation, car la folle avoine est coupée avant qu'elle ait eu le temps de mûrir.

On peut semer l'avoine fourragère quand on veut, à partir des premiers jours du printemps jusqu'au 1er juillet, et l'on a de bonnes chances d'obtenir une récolte, mais ce sont généralement les semailles de mai qui produisent le plus. Les semailles très tardives sont exposées aux attaques de la rouille ou de la gelée. Pour connaitre la meilleure date pour semer l'avoine fourragère, nous avons conduit un essai à la Station expérimentale de Rosthern, Saskatchewan; l'avoine Bannière a été semée à intervalles hebdomadaires, à partir des premiers jours de mai. Les derniers semis ont été faits à la fin de juin. Toutes les parcelles ont été coupées lorsque les grains supérieurs jaunissaient. Voici quels ont été les rendements en tonnes, par acre, pendant une moyenne de six ans:

1ère date	2.25	4ème date	2.0
2ème date	2.35	5ème date	1.9
3ème date	2.15	6ème date	1.8

Nous avons aussi coupé l'avoine à trois phases de la maturité, pour voir laquelle permettrait d'obtenir le plus gros rendement et la meilleure qualité de fourrages. Voici quelles étaient ces phases: épiage: 10 jours plus tard; et lorsque les grains supérieurs jaunissaient. Voici la moyenne de quatre ans des rendements pour les trois phases:

Epiage	1.75 tonnes par acre
Dix jours plus tard	2.25 tonnes par acre
Jaunissement des grains	2.6 tonnes par acre

On voit par ces résultats que pour obtenir les meilleurs rendements possibles d'avoine fourragère, on devrait la laisser sur pied jusqu'à ce qu'elle jaunisse. La paille de l'avoine jaunissante était encore très verte, quoique les grains fussent bien remplis. Les animaux paraissent en être friands et la mangent avec tout autant d'avidité que les gerbes très vertes et, comme les grains sont bien remplis, les fourrages de la dernière phase devraient être plus nutritifs. Nous recommandons donc de couper l'avoine fourragère lorsqu'elle commence à jaunir.

Un bon moyen d'utiliser l'avoine fourragère lorsque le champ est infesté de folle avoine, est de scarifier le chaume en automne ou au commencement du printemps, pour provoquer la végétation des graines de mauvaises herbes qui se trouvent à la surface. Lorsque la folle avoine a de quatre à six pouces de hauteur, on laboure, on herse ou on tasse, et on sème immédiatement l'avoine. On coupe l'avoine à la moissonneuse lorsqu'elle jaunit et on la met en quintaux d'environ neuf gerbes. Lorsqu'elle est sèche on peut l'emmeuler. Si le cultiatevur a un silo, il pourra très bien ensiler les gerbes au sortir de la moissonneuse.

L'avoine à grosses feuilles, comme dans les variétés Bannière et Victoire, est celle qui donne la plus grosse quantité de gerbes.

Lis rustiques pour les prairies

Par sa grâce, son apparence majestueuse et sa beauté, le lis est sans égal parmi les fleurs et il est regrettable que sa culture ait été tant négligée sur les Prairies canadiennes. Il y a au moins une douzaine d'espèces de lis que l'on peut employer pour orner les abords de la maison.

Presque tous les lis préfèrent les sols légers ou francs; le bon égouttement est essentiel. Il faut éviter les sols calcaires. La plupart préfèrent un sol assez riche, auquel on a ajouté du fumier pourri ou de la tourbe.

Tous les lis sont vivaces et sont généralement multipliés par des bulbes. Ces bulbes peuvent être plantés au commencement du printemps ou au commencement de l'automne—on préfère généralement l'automne. Il vaut mieux choisir un endroit où la neige s'amoncelle. Evitez de planter trop profondément—pas plus de trois pouces de terre par-dessus le sommet du bulbe pour tous les bulbes, à l'exception du lis Royal qui demande à être planté à huit pouces de profondeur. Quelques-uns des lis qui ont fleuri à la station expérimentale fédérale de Scott sont les suivants: lis corail, lis "chandelier", lis élégant, lis tigré et lis Royal.

Le lis corail a une fleur rouge écarlate brillant, à pétales incurvés, assez petits. Les tiges sont grêles et ne portent que peu ou point de feuilles. Le lis "chandelier" produit de grandes fleurs rouge orange portant des taches d'un noir violet; les fleurs sont en grappes, les feuilles sont très apparentes le long de la tige et sont généralement portées presque horizontalement. Le lis élégant est très semblable au lis chandelier par l'apparence de la fleur, mais les feuilles sont plus droites et un peu plus courtes. Le lis tigré a des pétales orange incurvés, tachetés de violet, et de petites feuilles qui alternent le long de la tige. Le lis Royal a une fleur gracieuse, en forme d'entonnoir, jaune canari à l'intérieur et blanc pur teinté de rose à l'extérieur, avec de nombreuses feuilles éparpillées le long de la tige.

Le lis asphodèle ou l'hémérocalle n'est pas un vrai lis mais il appartient à la même famille et la fleur rappelle le lis; il est de couleur jaune ou orange.

Comment nourrir les poussins

Nourrir les poussins, c'est la simplicité même, dit M. George Robertson, Aviculteur adjoint du Dominion. Il suffit de tenir l'abreuvoir propre, bien rempli d'eau fraiche et pure, et les trémies remplies de gravier, de coquilles d'huitres et de charbon de bois, et d'une bonne nourriture à poussins, que l'on achète dans le commerce ou que l'on fait soi-même. Voici une nourriture qui a donné d'excellents résultats à la Ferme centrale.

1 partie de petit son (gru rouge)
1 partie de recoupes (gru blanc)
1 partie de blé d'Inde jaune moulu
1 partie de gruau moulu
½ partie d'un mélange de substances animales
3% de poudre d'os.
1% de sel
1% d'huile de foie de morue

Le mélange de substances animales employé contient des parties égales de morceaux de boeuf hachés, de farine de poisson et de poudre de lait. On omet la poudre de lait lorsqu'on peut avoir du lait liquide.

Si le temps le permet, on laisse les poussins courir sur la terre dès qu'ils sont habitués à leurs quartiers, disons de huit à dix jours, et l'on ajoute un peu de grain à la ration pour les tenir occupés à gratter.

On installe l'éleveuse dans un champ de trèfle mais on la change de place toutes les semaines pour que les poussins aient toujours de la nourriture fraiche à leur disposition et que la terre soit propre.

Les affaires

On ne remarque encore aucun signe véritable de reprise des affaires. Tant aux Etats-Unis qu'au Cnaada, les revues qui se spécialisent dans l'étude de la situation rapportent que dans l'ensemble les affaires restent stagnantes. Il y a naturellement des exceptions. On remarque par exemple une reprise dans la demande d'articles de ferronnerie à cause du printemps et des travaux de réparations qui commencent un peu partout, mais la température froide qu'il y a eu avant et après Pâques a considérablement restreint la demande pour les vêtements de printemps.

Lisez et faites lire "La Survivance"

L'échec de la politique agraire soviétique

Paris, 1 avril 1932. — Tous les renseignements que l'on reçoit actuellement sur la Russie, qu'ils soient de source soviétique ou qu'ils émanent de résidents étrangers, montrent d'une façon indubitable l'échec de la politique agraire soviétique. Nous avons déjà signalé les résultats désastreux de la récolte de 1931 dans plusieurs régions de la Russie orientale et les mesures que le gouvernement soviétique avait ordonnées pour approvisionner la population de ces régions et pour fournir des semences aux fermes collectives. Les méthodes soviétiques n'ont pas donné de meilleurs résultats en ce qui concerne l'élevage, que ce soit dans les exploitations collectivistes (kolkhozes) ou dans les fermes d'Etat (sovkhozes). C'est ce que viennent de reconnaitre deux décrets publiés le 26 mars et le 1er avril par le Comité central du parti communiste, le Conseil des commissaires du peuple et le commissariat de l'agriculture.

Bien que les Soviets n'aient pas publié de chiffres récents sur la diminution du cheptel, on sait depuis longtemps que les procédés de collectivisation appliqués au bétail ont eu des résultats néfastes. Dans les kolkhozes, chevaux, vaches, brebis, meurent par milliers, de faim, de froid ou faute de soins. De plus, la collectivisation forcée du bétail a toujours été mal vue des paysans et fait naitre chez eux un état d'esprit nettement hostile au communisme.

Devant la menace de famine, le Comité central se voit dans l'obligation de renoncer aux principes fondamentaux de la collectivisation. Déjà le 4 février il avait modifié dans ce sens l'organisation du travail dans les kolkozes. Par un nouveau décret du 26 mars, il ordonne de mettre fin à la collectivisation forcée du bétail, insistant sur le fait que "seuls les ennemis des kolkhozes peuvent préconiser la mise en commun forcée des vaches et du petit bétail appartenant aux membres des kolkhozes."

"Le Comité central, continue le décret, explique que la pratique qui consiste à prendre de force aux membres des kolkhozes leur vaches et leur petit bétail n'a rien de commun avec la politique du parti. La Tâche du parti consiste en ceci: que chaque membre du kolkhoze ait sa vache, son petit bétail, sa volaille. L'extension et le développement ultérieur des fermes collectives ne devront s'effectuer que par l'élevage des jeunes animaux dans les fermes ou par l'achat de détail. Le Comité central propose à toutes les organisations communistes, soviétiques et collectives:

"1. De cesser toutes les tentatives de mise en commun obligatoire des vaches et du petit bétail des membres des kolkhozes et d'exclure du parti tous ceux qui ne suivront pas les directives du Comité central;

"2. D'organiser une aide et une coopération avec les membres des kolkhozes n'ayant pas de vaches et de petit bétail, afin de leur faciliter l'achat et l'élevage de jeunes animaux pour leurs besoins personnels."

Nous avons jugé utile de reproduire le texte intégral de ce document en raison des tendances assez imprévues qu'il révèle et parce qu'il constitue un aveu implicite de la faillite du système collectif en matière d'élevage.

La crise économique

L'outillage moderne

Puisque chacun y va de son opinion au sujet de la pénible situation économique du monde, je me permets de venir en parler un peu à mon tour.

Il n'est pas nécessaire d'examiner à la loupe la surface de notre planète pour se rendre compte que la misère y règne en maitresse. Le spectacle des longues files de miséreux atendant aux portes des institutions de charité le morceau de pain devant leur conserver la vie, a disparu avec le retour de la belle saison, mais la plaie du chômage est encore là, fécondant de ses sinistres effets les utopies semées dans l'esprit des populations par les démagogues, ratés de la société. Les chômeurs ne savent où diriger leurs pas; ceux qui ont mission de veiller sur le bien-être des populations se dépensent sans compter pour trouver une issue à cette impasse. L'inquiétude est devenue générale. Partout la crise est l'objet des conversations et des commentaires les plus variés. On compte les causes de la faillite de notre système économique par douzaine et on cherche en vain le remède capable de rétablir l'équilibre universel.

Ce déséquilibre est l'effet de causes multiples et je crois que l'erreur présente, c'est de vouloir résoudre le problème d'un seul trait. Pour moi, bien que la solution du problème semble au delà de toute capacité humaine, je crois qu'il serait quand même possible de le résoudre si on cherchait plutôt à appliquer le remède à chacune des causes qui ont amené le malaise actuel. Et parmi ces causes, il en est une qui a joué un très grand rôle, je veux parler de l'outillage moderne.

Si le génie humain avait su proportionner les heures de travail selon la capacité productrice des forces mécaniques, le mal dont souffre l'humanité présentement ne serait pas si grave. On a patenté et mis en activité des machines de toutes sortes, qui en raison de leur rendement ont jeté par masses les ouvriers sur le pavé. De cette manière, l'invention qui logiquement aurait dû alléger le fardeau du travail a eu pour effet de priver une bonne fraction de l'humanité de son seul moyen de subsistance. L'impossibilité pour cette multitude de contribuer à la production des choses nécessaires à la vie humaine, c'est là une des principales sources du mal. Le chômage est la plaie qui empêche l'application des remèdes sur les autres maux. Certes, toutes les causes auxquelles on a contribué le malaise actuel ont aussi joué leur rôle respectif, mais ces rôles ne sont que secondaires. Les deux principaux rôles du drame qui se déroule présentement sont joués par l'outillage moderne et la main-d'oeuvre. Et aussi longtemps qu'on n'équilibrera pas ces deux éléments de la force productrice de telle sorte que tous les bras et toutes les intelligences puissent prendre leur part à la production des choses nécessaires à la vie humaine, le malaise actuel persévérera en dépit de tout ce qu'on pourra tenter pour le conjurer. Le remède qui s'impose, ce n'est certes pas de faire sauter l'outillage moderne, mais de diminuer les heures de travail jusqu'à ce que tous les chômeurs entrent dans l'engrenage de la grande machine productrice, d'où est sortie cette suproduction qui paralyse tant de bras et de volontés. Après cela, il ne restera plus qu'à surveiller les nouvelles inventions afin qu'il y ait sans cesse équilibre dans la production et la consommation. Voilà, selon mon humble opinion, la première chose à faire en vue de rétablir l'équilibre du mécanisme universel et de se mettre à l'abri de la marée montante du communisme.

Est-on capable de "solutionner" le problème de cette manière? La réponse surpasse, pour moi, toute prévision humaine. La chose serait certes possible s'il ne s'agissait que d'un pays, mais il ne faut pas oublier que le mal s'étend sur tout l'univers. En tout cas, en face de la situation présente, un devoir s'impose à chacun, c'est de faire rayonner la vérité sur les foules afin qu'elles ne se laissent pas empoisonner par cette lie de l'esprit humain, qui, à la faveur de telles circonstances, se propage si rapidement au sein des populations. A l'aide de la saine raison et du bon sens, indiquons notre civilisation afin que la marée montante du communisme ne dépasse pas les rivages bornés des bas fonds de la société. Quant à la solution du problème de l'heure, il ne se peut pas qu'elle demeure sans cesse un mystère pour l'homme. Nous vivons dans une ère de progrès scientifiques trop avancés pour ne plus croire au vieil adage "les jours se suivent et ne se ressemblent pas!"

Rimouski, 16 juillet 1931.

IVANHOE BERGERON.

Ce que coûte la culture

Le cultivateur qui veut réussir dans son industrie doit nécessairement s'occuper du prix de revient des récoltes, c'est-à-dire des frais de production. Les facteurs les plus importants dont on doit tenir compte sous ce rapport sont indiqués dans la note suivante que nous extrayons du rapport du Service de la grande culture des Fermes expérimentales fédérales:

"Pour calculer le prix de revient des récoltes de la ferme, il faut tout d'abord estimer la valeur de tous les frais dont se compose ce prix de revient. Il y a quelques-uns de ces frais, et notamment ceux qui se rapportent à la main-d'oeuvre et à l'énergie chevaline, qui sont très faciles à calculer; il suffit dans ce cas d'inscrire exactement le nombre d'heures que l'on a dépensées sur les différentes récoltes et de multiplier ce nombre par le coût de ce travail par heure. Pour d'autres frais, comme par exemple le coût du fumier, il faut décider le pourcentage du coût total qui doit être inscrit au compte de chaque récolte de l'assolement.

TRES BIEN, MERCI

—Très heureux de vous revoir...... Auriez-vous cent francs à me prêter?

—Hélas! je n'ai pas d'argent sur moi.

—Et chez vous?

—Tout le mon va bien, merci.

Notes Agricoles

FRAIS DE VENTE DE BOEUFS

Maintenant que nous avons recommencé à expédier des boeufs sur les marchés de la Grande-Bretagne, la question des frais de transport des animaux de ce type sur les marchés anglais offre un intérêt tout spécial.

Cette question est traitée tout au long dans le feuillet No 143 N. S. intitulé "Mettons-nous à l'engraissement des boeufs" et dû à la plume de G. W. Muir, B.S.A., chef-suppléant du Service de l'Exploitation Animale des Fermes Expérimentales Fédérales.

M. Muir cite des chiffres spécifiques sur deux expéditions: l'une venant d'Ottawa et l'autre de Lethbridge, Alberta; les frais moyens d'expédition et de vente se sont montés à $25.70 par tête, soit $2.80 les 100 livres de poids vif pour l'expédition d'Ottawa, et à $36.15 par tête, soit $5.03 les 100 livres de poids vif pour l'expédition de Lethbridge.

La situation du beurre change

OTTAWA.—Au lieu d'importer du beurre pour ses propres besoins, comme il l'avait fait pendant les années précédentes, le Canada a non seulement lui-même fourni une quantité suffisante pour la consommation au pays, qui se monte à environ 217,000,000 de livres, mais il a développé un commerce considérable d'exportation. On estime que le Canada en 1931 a produit 224,661,940 livres de beurre dont il a exporté 10,680,500 livres. Ses importations ont été relativement insignifiantes par comparaison à celles des autres années, ne se montant qu'à 2,521,317 livres. En 1930 la consommation domestique évaluée du beurre était d'environ 223,000,000 de livres, la production domestique d'environ 185,751,061 livres, tandis que les exportations se chiffraient par 1,180,400 livres. Cette année-là le Canada a importé 38,606,055 livres.

L'engraissement des poulets de gril

Les études que viennent de conduire le Service de l'aviculture des Fermes expérimentales fédérales montrent qu'il n'est nullement nécessaire d'employer de la farine de viande dans l'engraissement et le finissage des poulets de gril. Il suffit, pour obtenir une bonne augmentation de poids, d'employer du lait écrémé et des grains finement broyés. Une bonne ration est la suivante: parties égales de blé moulu, d'avoine moulue et d'orge moulue, mélangés avec du lait écrémé pour obtenir une pâtée de l'épaisseur du gruau, et un repas d'avance. Cette ration produit des poulets finis qui obtiennent la prime sur le marché.

Les bestiaux ont sauvé l'agriculture

La Revue du commerce des viandes et des marchés animaux pour 1931, que vient de publier le Service des renseignements sur les marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture contient ce qui suit:

"L'industrie des animaux de boucherie a beaucoup moins souffert cette année que toute autre grande branche de l'industrie agricole. Les animaux marchands qui, naturellement, comprennent les volailles, ont permis à bien des producteurs de tenir tête à la crise sur leurs fermes. A l'ouverture de la nouvelle année, ces producteurs qui avaient inscrit l'élevage du bétail sur leur programme de 1931, se sont trouvés dans une position beaucoup plus avantageuse que ceux qui ne l'avaient pas fait.

Avec l'aide de la poule

M. F. C. Elford, aviculteur du Dominion, et grand "leader" dans le développement de l'industrie avicole au Canada, a déclaré en une occasion récente que peu de gens se rendent compte du rôle important que la poule joue dans l'industrie avicole du Canada. "Il y a aujourd'hui beaucoup de grands hommes d'affaires au Canada qui n'auraient pas obtenu le succès qu'ils ont eu sans la basse-cour de la ferme. C'est la basse-cour qui a fourni l'argent pour les souliers, les ardoises, les crayons, et qui en un mot, a payé leur cours scolaire. Je ne connais pas aujourd'hui de meilleure industrie que l'aviculture, je n'en connais pas une qui paie de meilleurs dividendes et je crois que les prévisions sont toujours encourageantes."

Pouding au chocolat et aux croûtes de pain

2 cubes de chocolat pur, 1 1-3 tasse (1 bocal) lait condensé sucré Eagle", ½ tasse d'eau, 2-3 tasse croûtes de pain emiettées, peu de sel.

Mélangez le chocolat dans un bain-marie. Ajoutez le lait condensé sucré "Eagle", brassez sur l'eau bouillante durant environ cinq minutes, jusqu'à épaississement, retirez du feu, ajoutez l'eau, brassez bien. Ajoutez les croûtes de pain emiettées et un peu de sel. Servez tel quel ou avec meringue. Faites six parts.

DIPLOMATIE

Elle. — Il y a des moments où je voudrais être un homme.

Lui. — Mais pourquoi?

Elle. — Pour avoir le plaisir de payer des robes à ma femme.

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français de l'Alberta

Tél. Rés. 72983; Bureau 27656 — Nous livrons partout en ville
Pembina Peerless Coal
C'EST LE MEILLEUR — Pas de scories — pas de suie — Dure plus
Bois de chauffage et rognures de moulins
10348½ 104e rue, Edmonton — Ernest HILKER.

Faites-nous faire vos estimés!
J. C. BURGER CO., LTD.
Deux cours à bois
8604 103e rue, Edmonton-Sud, Téls. 32234-32833
12402 110e ave, Edmonton, Tél. 81702

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng, Brochets, perches, etc., etc. — Poissons salés ou fumés.
ETAUX 3 et 4
Mrs. JAMES JONES
MARCHE A POISSON DE LA VILLE
Téléphone 22531

Attention spéciale aux machines agricoles
THE STANDARD IRON WORKS LIMITED
121e rue et 106e avenue — — Edmonton, Alberta
Téléphone 83488
Soudeurs à l'oxy-acétylène
ASSURANCE D'UNE ATTENTON PARTICULIERE
Outilés pour tout ouvrage
Ingénieurs, Machinistes, Fondeurs, Forgerons

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton

LE BOIS DE CONSTRUCTION
est bon mraché chez
P. MANNING LUMBER CO. LIMITED
ACHETEZ EN TEMPS OPPORTUN
Châssis, Bardeau, Carton à enduits, Toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e avenue — Tél. 32051

MORINVILLE

Nos édiles sont occupées de ce temps-ci à voir à ce que chaque propriétaire de Morinville nettoie qui sa cour, qui la ruelle, quiconque sa propriété et généralement la population répond aux désirs du conseil municipal. De fait, les visiteurs nous arrivent déjà de tout côté et si l'on veut que l'impression soit favorable, il faut que chacun y mette du sien et tienne les environs de sa maison en bon ordre.

Nous apprenons que Mme Proulx et sa fille sont arrivées à Morinville pour y établir domicile. Monsieur Proulx a loué la maison de M. Arthur Roy. L'on dit que Madame Proulx qui est excellente modiste et couturière a l'intention d'ouvrir une boutique et de se mettre au service du public.

Nous avons eu dimanche dernier nos vues animées et parlantes sous les auspices accoutumées. L'on donnait pour l'occasion **"The Spy"**, drame émouvant qui a captivé l'auditoire du commencement à la fin. Le public qui s'était rendu nombreux a pu admirer les améliorations qui ont été faites à notre salle paroissiale et la rendent tout à fait garantie contre le feu. L'on nous annonce pour la prochaine fois une représentation mi-comique, mi-tragique intitulée "The Daddy Long Legs". Ceci a été donné dans la capitale et a fait fureur parmi la population qui la réclamait sans cesse et l'on dut jouer cette représentation pendant toute une semaine.

Nous avons quelques-uns de nos pionniers qui ne sont pas très bien de ce temps-ci. Ainsi, M. Emmanuel Rivet est plutôt souffrant et ne semble pas en gagner. Mme Josaphat Tailleur, autrefois Mme Vézina, de Lamoureux, a subi une grosse opération, et heureusement, l'on dit qu'elle se rétablit rapidement.

Notre club de balle-au-camp se rencontrait dernièrement avec un club d'Edmonton et l'emportait facilement sur lui par un score de six à quatre. Bientôt nous aurons nos parties de ligue et ce sera encore plus intéressant. Nos joueurs semblent en bonne forme et nous ne doutons pas qu'ils ne fassent bonne figure au milieu des sept clubs qui composent la ligue.

M. Gustave Picard est parti mercredi dernier pour rendre visite à ses enfants qui habitent l'Etat de Washington. Il se propose d'y séjourner quelques semaines et nous lui souhaitons bon voyage.

PLAMONDON

L'on commence à préparer la célébration de la fête de Saint-Jean-Baptiste, pour le 26 juin. Il n'y a pas de temps durs qui nous empêchent de nous souvenir et de nous réjouir.

Les semences ont été faites en bonnes conditions, malgré le retard du printemps. Si la récolte manquait, ce serait bien la première fois depuis les 24 ans que Plamondon est ouvert. L'on s'est habitué ici à une espérance jamais déçue.

—Corr.

BIG VALLEY

Le printemps chante
dans les buissons......

On nous annonce le mariage d'un des premiers pionniers de la région. M. Henri Durieux, fils ainé de M. et Mme Charles Durieux, décédés, avec une de nos plus charmantes jeunes filles, Mademoiselle Alice Depelchin de Big Valley, fille ainée de M. et Mme Louis Depelchin.

Nos plus sincères félicitations et voeux de bonheur et prospérité.

—Corr.

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français
de l'Alberta

SAINT-VINCENT

Favorisés par une température vraiment idéale nos braves gens travaillent avec entrain aux semailles. Un certain nombre d'entre eux ont même terminé de semer leur blé.

Madame Henri Mageau, née Gladys Bourgouin transportée d'urgence à l'hôpital de St-Paul à la suite d'une sérieuse attaque d'appendicite est en pleine voie de convalescence.

Tous les gens du village semblent avoir à coeur son embellissement.

MM. Gaudias Tardif, Aurèle Leclerc et François Therrien ont fait une belle clôture en palissade devant leur propriété avec plantation d'arbres, ce qui donne du cachet et un air de distinction que ne manquent pas d'admirer les visiteurs. Il va sans dire que notre curé n'est jamais le dernier à promouvoir cette heureuse initiative. Devant le presbytère, et l'école, il a planté des arbustes et diverses espèces d'arbres qu'il a reçu de la "Western Nurseries de Calgary". Déjà l'aspect du village est tout transformé. Que sera-ce dans quelques années!

De passage au presbytère, ces jours derniers, M. le curé Lapointe de Bonnyville M. le curé Connoir de St-Joseph de Fort Kent, et le révérend Père Pratt, du Lac Froid.

Un grain de bon sens

Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.

Mlle de Lespinasse.

—Corr.

McLENNAN

Le Père Demers s'est absenté cette semaine: il s'est rendu à Edmonton; le Père Giroux le remplaçait et le Père Calais est aussi de passage à McLennan.

Mme A. Larivière vient d'ouvrir un magasin d'objets de toilette et de lingerie pour dames. On y voit suspendu à des patères de jolies toilettes de toute grandeur, et de tous prix pour dames; depuis la toilette d'après-midi jusqu'à celle plus simple de l'intérieur, bref le coup d'oeil est ravissant. On y voit aussi étalé sur les comptoirs divers autres objets: bas, sous-vêtements, etc., etc. Nul doute que Mme Larivière avec son amabilité coutumière ne soit favorisée, et c'est à nous surtout canadiennes de l'encourager dans son commerce; allons la visiter et nous ne serons pas déçues dans nos achats. Si nous n'achetons rien, du moins nous pourrons converser dans notre langue et c'est beaucoup. Elle sollicite aussi le patronage des dames des paroisses environnantes. Bon succès.

Réflexions.—Souvent on perd tout en voulant trop avoir.

On dit que rien n'est parfait en ce bas monde; comment se fait-il donc alors que l'on y rencontre tant de "parfaits" imbéciles.

—Corr.

BEAUMONT

Le 6 courant est née à M. et Mme Albine Bérubé, née Alice LeBlanc, une fille baptisée sous les noms de Marie Josceline Marielle. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée LeBlanc, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Georges P. Bernard avaient l'honneur et le plaisir de recevoir la visite ces jours derniers du Très R. P. Provincial des Jésuites, le R. P. Recteur du Collège des Jésuites d'Edmonton et leur fils, le R. P. P. Bernard, S.J.

M. Albert Lavigne recevait dernièrement la pénible nouvelle de la mort de son beau-frère M. Jean-Baptiste Longtin, décédé à Yakima, Wash., E.U., le 4 courant.

Il laisse pour pleurer sa perte un fils Paul, deux filles, Marie et Marguerite tous de Yakima. M. Longtin était un de nos pionniers de Beaumont.

Pensée.—Il faut peu de fonds pour la politesse des manières. Il en faut beaucoup pour celles de l'esprit. (La Bruyère)—Corr.

VILLENEUVE

Le concert donné par les amateurs du cercle local; sous la direction de notre bien-aimé pasteur le Rév. Père O'Neill a rapporté de grosses recettes, il y avait salle comble. Nous regrettions cependant de n'y point voir les nôtres de St-Albert, la cause en étant due à une soirée qui se donnait dans leur paroisse ce même soir.

Remerciements à tous qui ont coopéré soit par leur dévouement ou leur présence. Il fait plaisir de voir M. Louis Normandeau reprendre son poste comme agent propagandiste du Cartel; durant sa visite ici M. Normandeau se dit fort satisfait de l'esprit d'union qui s'agrandit parmi les membres de la compagnie et avec l'optimisme que nous lui connaissons il entrevoit une amélioration sensible dans le prix du grain durant le cours de l'année. Invitation à M. Normandeau afin qu'il vienne souvent nous encourager. M. Forbes, inspecteur pour le Cartel dans notre division après avoir pesé et examiné les quelques mille minots de grain l'élévateur, tout en déclarant la qualité supérieure à celle de plusieurs autres centres, annonça que notre agent local M. J.-E. Comeault était le plus haut de son district dans le maniement du grain. C'est donc beaucoup dire en faveur de nos fermiers. Ajoutons que M. Rosaire Hébert a vendu ces jours derniers, 5,000 minots d'avoine pour semence.

Les semences battent leur train, on remarque déjà une belle levée de blé en face de chez M. Albert Lema.

Nous regrettons le départ de M. et Mme Moïse Constantin. Ces excellentes gens nous ont quittés pour aller demeurer à Calder. Ils lèguent la ferme à leur fils Henri, récemment marié à Mlle Cécile Etier de Morinville. Ce jeune couple saura continuer le bon travail effectué dans le passé par M. et Mme M. Constantin. A ces derniers nos meilleurs voeux de santé et de bonheur dans le repos bien mérité puis à Henri et sa jeune compagne, toute une vie de succès.

M. Euclide Hébert de retour parmi nous de l'Université où il prend un cours d'étude passera ses vacances dans sa famille.

A chaque soir la tranquillité de notre petit village est interrompue par les échos de chants pieux émanant du sanctuaire pour s'envoler aux pieds de notre Sainte-Mère.

En exprimant un désir qui nous est particulièrement cher, nous venons dire au docteur et à Mme Petitclerc que dans Villeneuve sont nombreux les coeurs qui leur sont attachés et tristement émus à l'approche de leur départ pour l'Est—disons-le franchement: nos coeurs français sonnent le glas! Pour eux que nous aimons et regretterons, toute une multitude de souhaits de choix, formés ici, les accompagnent.—Corr.

FALHER

Nous avons cru intéresser nos lecteurs par la publication d'une des meilleures compositions qui ont été lues à chacune de ces assemblées de nos cercles. Cependant nous prions nos dignes lecteurs de vouloir bien excuser les fautes de construction, d'orthographe, et de ponctuation qu'ils rencontreront dans ces copies vu que le travail est présenté d'après l'originale préparation de chaque élève.

L'anglicisme au Canada

Vous avez sans doute déjà entendu dire: Une langue bien parlée est la plus belle des choses mais une langue mal parlée est la pire des choses. Et bien, il est à craindre que notre langue qui est certainement la plus belle, ne soit envahie par une langue étrangère.

"Comment cela?" me direz-vous.

Je vous répondrai: Par l'anglicisme.

L'anglicisme au Canada nous envahit d'une manière audacieuse. Dans les livres, les journaux, les revues, les catalogues commerciaux, partout il nous guette. De cette manière, les mots anglais se glissent dans notre langue et à force de mêler les deux langues, on vient à ne plus savoir si tel ou tel mot est anglais ou français.

L'anglicisme se fait de trois manières:

(1) On se sert d'un mot anglais dans une phrase française. Je vous citerai quelques examples. Laisse le **sidewalk** et passe la **street**. J'ai de la **bad luck**, aujourd'hui. On dit encore: On a eu un **good time**, ou bien, on a eu du **fun**.

(2) On fait un mot français d'un mot anglais et alors, on obtient un mot sans signification. Voici quelques exemples: Viens-tu, on va aller **walker**? Es-tu après **grubber** de ce temps là? Je t'ai **beater** cette fois-là.

(3) On traduit un mot anglais, d'une manière inexacte. Tel que "homme de feu" pour "fireman", "homme de lettres" pour "postman" ou bien encore "homme de police" pour "policeman."

Que faire pour remédier à ce mal? Tout d'abord, chassons de notre langue le mot ou la tournure anglaise. Servons-nous de nos dictionnaires. Il faut à tout prix la garder, cette langue, et un des meilleurs moyens de la conserver est donc de la bien parler partout.

Cela ne veut pas dire qu'il faut négliger la langue anglaise. Non, apprenons la bien, car elle aussi est nécessaire. Mais apprenons d'abord notre langue car la France ne nous a certainement pas laissé cet héritage pour le voir plus tard enlisé dans l'anglicisme.

Que tous se donnent la main, et ensemble, écrasons cette chenille anglicisante.

Pourquoi direz-vous, "Tant tenir à éloigner de notre langue l'anglicisme?" Pourquoi? Parce que si nous ne réagissons pas contre ce danger menaçant notre langue qui est reconnue pour celle des arts et des belles lettres, sera infailliblement écrasée par une langue étrangère.

De plus, l'anglicisme est non seulement anti-canadien mais aussi anticatholique. Le sort de notre foi est intimement lié à celui de notre parler. Si nos ennemis en veulent tant à notre langue c'est qu'ils ont compris qu'elle est le soutien de notre foi. Impossible pour eux de détruire la foi catholique au Canada tant que nous parlerons la langue de nos mères, de nos héros et de nos martyrs.

Laissons donc dire les pessimistes qui prétendent que notre langue est destinée à disparaître et que la race canadienne française sera infailliblement noyée dans les races étrangères qui nous entourent.

Vivons d'espérance! Gardons jalousement ce beau parler français. Il ne tient qu'à nous de la conserver pure cette langue. Elle vivra, durant des siècles encore!

Lucienne Morin,
Elève de 10e année.

* * *

Pourquoi s'organiser en Avant-Garde

J'approuve de tout coeur l'organisation de cette Avant-Garde de l'A.C.F.A. dans notre école. Elle est à mon idée comme le noviciat de la grande société. Elle est destinée à nous aider à mieux parler le français appris sur les genoux de nos mères. Elle nous aidera à mettre en pratique les conseils patriotiques que nos dévouées maitresses nous ont si souvent répétés.

N'ai-je pas lu sur la "Survivance" que Lord Bessborough avait appuyé cette grande vérité que le français est une des deux langues officielles du pays et qu'une personne instruite parlait les deux?

A nous donc d'apprendre et d'aimer notre doux parler qui a coûté si cher à nos ancêtres et pour la conservation duquel ils ont tant lutté. En observant les règlements prescrits par l'exécutif central de l'Avant-Garde, plus tard nous contribuerons à la survivance de notre langue et de notre foi dans ce coin du pays.

Comme membre actif du cercle Saint-Jean-Baptiste de l'Avant-Garde je désire me dévouer pour la cause qui devrait être chère à tous les Canadiens français.

Vive l'Avant-Garde!

Evangeline Charest,
Elève de 6ème année.

* * *

Comment un écolier devient un bon citoyen

Pour devenir un bon citoyen il faut d'abord savoir profiter de la bonne éducation que nous recevons de nos bons parents et de nos maitresses dévouées. Si nous sommes toujours respectueux, soumis et reconnaissant envers tous ceux qui nous font du bien, si nous apprenons à bien obéir nous saurons plus tard bien commander.

Tout bon citoyen doit aussi se montrer fier de sa race, de sa langue, et de sa foi. Et c'est à l'école que nous apprenons à connaitre et à aimer notre belle langue maternelle qui est d'un prix inestimable.

Nous devons la parler avec soin, nous montrer digne de nos ancêtres qui ont tant combattu pour nous la conserver. Et ne jamais avoir honte de proclamer partout que nous sommes Canadiens français. Ayons l'orgueil de notre race. Nous sommes les porte-étendards de sa réputation. C'est sur chacun de nous qu'on juge le Canada français.

Gérard Bugeaud,
Elève de 5e année.

* * *

Pourquoi s'organiser en Avant-Garde

Pour se grouper ensemble comme Canadiens français, il est bon que nous entrions dans l'Association canadienne française. Plus tard nous pourrons défendre notre pays, notre religion, et notre langue. L'union fait la force, dit-on, et voilà pourquoi je loue hautement et je remercie de tout coeur, tous ceux qui veulent bien nous aider à se grouper en Avant-Garde.

Elie Verstraete,
Elève de 4e année.

* * *

Que faire pour être bon citoyen ?

Pour être un bon citoyen plus tard, le jeune écolier doit être poli envers ses parents d'abord, puis avec ses maitres ou maitresses.

Il doit obéir à tous les règlements du jeu. Il doit être respectueux envers ses parents ou supérieurs, les religieuses et les prêtres, de plus, il ne doit pas avoir peur de bien parler son français non seulement à l'école mais partout. En obéissant à tous ces points, il se prépare à être un bon citoyen plus tard.

Paula Rémillard,
élève de 3ème année.

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

ANGLOMANIE

Ce mot n'a peut-être pas ici en Alberta tout à fait le même sens que chez nos gens de la province de Québec.

Nous vivons dans une province en majorité de langue anglaise, où notre ambition, légitime et louable, est de bien parler l'anglais, mais où notre volonté en même temps, est de continuer à bien parler le français. Il n'est douteux pour personne que la langue anglaise sera bien apprise par la génération qui pousse, enclavée comme elle l'est dans un compagnonnage quotidien de gens parlant cette langue; l'on serait plutôt porté à craindre pour la survivance du verbe des aïeux.

Et c'est pour triompher de cette crainte que j'attire aujourd'hui l'attention de mes compatriotes albertains sur l'habitude malheureuse qui se répand tous les jours, de plus en plus, de parler l'anglais au foyer, et dans nos relations sociales intimes entre Canadiens français.

N'oublions pas que nous avons à nous défendre contre deux ennemis: les ennemis du dehors qui voudraient nous voir disparaitre; les ennemis du dedans, les plus dangereux, qui conspirent avec les autres, pour nous livrer.

Les ennemis du dedans, ce sont les nôtres qui souffrent d'une sorte de ramollissement du coeur, ceux qui manquent de fierté et de respect d'eux-mêmes; ils sont lâches en face du devoir religieux et civil, vils et cupides devant le prix de la trahison, mous, apathiques, veules, quand il faudrait du ressort, de l'ardeur et du courage. A la tête de cette troupe qui est légion, marche comme principal agent de liaison et de trahison: **l'anglomanie.**

L'anglomanie. On connait la chose sans en connaitre la nommanie sotte vaine et ridicule par laquelle nous essayons de faire passer pour ce que nous ne sommes pas, ce que nous ne pouvons pas être: des Anglais. Je ne vais pas dire des choses désagréables aux Anglais — au contraire — je vais puiser dans leur exemple une leçon de fierté. Les Anglais seraient méprisables s'ils essayaient de se faire passer pour autre chose que ce qu'ils sont; s'ils avaient l'air de s'excuser d'être Anglais, ils ne sont pas battus de ce mal-là. Partout et toujours, nombreux ou non, les Anglais gardent leur fierté de race, leur culte de la force, leur sens de la solidarité nationale et s'affirment tels qu'ils sont. Ecoutez M. Paul Bourget dire à ses compatriotes des vérités qui sont aussi bonnes pour nous: "Quand on voit qu'un peuple rival est très grand, on ne l'envie pas, ce qui est servile on essaie soi-même de comprendre quelles lois de la nature politique il a su observer dans son développement, et quand on a cru les apercevoir, on essaie soi-même de les pratiquer dans les données de sa propre tradition et de sa propre race". Restant d'abord nous-mêmes, tâchons de rivaliser avec les Anglais dans ce qu'ils ont de plus enviable, dans ce qui fait le secret dernier de leur force et de leur génie: le devoir civique.

"De quelque race que l'on soit, on a tout à gagner à rester de sa race et tout à perdre à vouloir se mutiler pour essayer d'en changer. On ne se fait ni plus fort, ni plus grand, ni plus digne d'estime et de respect, si l'on abime son tempéramt national en le vidant de ses vertus propres, des forces vives et des marques distinctives qu'il tient de ses ancêtres et l'Auteur des races, de Celui qui a voulu la diversité des races dans l'unité humaine: Dieu. "Franchement, quand on a l'honneur d'être Français, on a les meilleures raisons du monde de ne pas vouloir être autre choses et de s'obstiner à rester ce qu'on est. L'anglomanie est donc d'abord une sottise. Elle est de plus une lâcheté parce qu'elle aide à introduire dans la place l'ennemi du dehors."

Encore une fois, parlons anglais, mais restons ce que nous sommes et parlons français entre nous afin que nos enfants reçoivent intact l'héritage que nos pères nous ont laissé à charge de substitution.

Franc et Sans Dol.

Une date mémorable...

Lorsque vous avez reçu votre journal la semaine dernière avez-vous remarqué la bande-adresse?

Sur ce petit bout de papier vous pouvez voir beaucoup de choses intéressantes et nous faire part ensuite de vos impressions.

Votre adresse est-elle exacte?
Votre abonnement est-il payé?

Il est important que l'adresse soit exacte afin d'éviter tout ennui dans la distribution du journal.

Il est important que votre abonnement soit en règle. C'est peu de chose pour l'abonné, mais cela nous évite des frais de collection, et l'argent arrive toujours à propos, car l'administration d'un journal est extrêmement coûteuse et nous avons besoin de tous nos revenus.

Avez-vous remarqué. . . ?

La fidélité à payer la souscription annuelle est une des manières pratiques d'aider le bon journal.

Formule d'abonnement

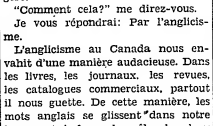
Ci-inclus la somme de $.............................en paiement

de.............................an...... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à "LA SURVIVANCE",
10010 109ème rue, Edmonton, Alta.



Nichols Brothers
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et fer
Manufacturiers de machines à moulins à scies.
10103 95e rue Tél. 21861

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

McDERMID'S
PORTRAITS OF DISTINCTION
PHONE 25444

L'IMPRIMERIE DU PROGRÈS

Nous Faisons les Travaux d'Impressions de Tous Genres

Catalogues
Livres
Rapports
Brochures
Enveloppes
Pancartes
Formules
Règlements
Cartes de sociétaires
Programmes
Billets
Cartes d'affaires
En-têtes de lettres
Factures

Notre imprimerie compte parmi ses clients un grand nombre des maisons d'affaires les plus importantes.

Notre main-d'oeuvre est de première valeur et nos prix sont très raisonnables.

IMPRIMERIE
"La Survivance"
Limitée
10010 109e rue Edmonton

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

AGENTS

S. A. G. BARNES, Etabli en 1906
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier.
Tél. 32514 10120 100A rue, Edmonton

AVOCATS-NOTAIRES

CORMACK & BASARAB
Avocats-Notaires, etc.
John Cormack, K.C., J. E. Basarab, LL.B
10004 ave Jasper, 39 Edif. Gariépy
Tél. 21642 Edmonton

C. E. GARIEPY
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper Tél. 21347

L. A. GIROUX, M.P.P
Giroux & Fraser
Avocats et notaires
Argent à prêter
Edifice Banque Can. Nationale

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. — AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

OMER ST-GERMAIN, M.P.P.
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville - - Alberta

BIJOUTIERS

Examen des yeux—Verres ajustés par
IRVING KLINE
10123 101e rue
Notre cadran de la rue est toujours juste, fiez-vous-y!
Nous parlons français

W. A. FERGUSON, LTD.
Inspecteur officiel du C.N.R.
Diamants, opticiens, orfèvres. Montres de grande précision.
Nouvel édifice Banque de Commerce
Voisin de Campbell's Furniture Ltd.
10148 avenue Jasper Tél. 21247

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Attention spéciale aux communautés religieuses
9814 avenue Jasper
Téléphone 24471

DECORATEURS

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites. Peinture, Décoration. Papier tenture. Tél. 22778
10820 97e rue Edmonton, Alta

DENTISTES

DR. W. A. MORGAN
DENTISTE
Au-dessus du Théâtre Strand
Le soir sur rendez-vous
Tél. Bureau: 24918; Résidence: 25487
Edmonton

FERRONNERIE

THOMPSON HARDWARE Co., Ltd
9902 102 ave. Vis-à-vis Hôtel de Ville
One gross Crescent and Stillson wrenches.—Prix de gros.—Venez ici

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLAPSTEIN, agent: International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler. Vis-à-vis C.P.R. 8113 102e rue. Tél. 31432

"MACHINE SHOPS"

COUTTS MACHINERY CO. LTD
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 10569 95e rue. Tél. 25723

The LIBERTY Machine Works, Ltd.
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Soudure. Refaisons moteurs autos, tracteurs. Outillage moderne de garage. Tél. 22048, 10247 103e rue

MARCHANDS DE SEMENCES

Avant de commander vos poussins
Voyez-nous
Nous sommes agents pour la vente des incubateurs et des éleveurs "Buckeye".
CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
10189 99e rue, Edmonton. Tél. 21342

ALBERTA SEED HOUSE
10127 99e rue
Où vous obtenez plus pour votre argent
Venez nous voir pour des grains de qualité: Légumes, fleurs, mil, trèfle, pois, maïs, etc., etc.

MEDECINS

Dr E. BOISSONNEAULT, B.L., M.D.
des hôpitaux de Paris et de Chicago
Bureau, 324 Edifice Tegler. Tél. 21612

Dr JOSEPH BOULANGER
Médecin-chirurgien
No 10018 102A avenue Tél. 22009
Edifice Boulanger
(En face du Palais de Justice)

Dr. A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edifice Birks. Coin 104 rue, Jasper
Tél. 25838—Rés. d. 82113

MESSAGERIES

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO. LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE
Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements de meubles, pianos, etc.
Transport à la campagne
Tél. 21528 Edmonton

MEUBLES

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
chauffage
Tél. 21306 11030 ave. Jasper

PLOMBIERS

Jas. Freeman
Plombier, Installations de gaz et chauffage
Tél. 26366 9651 ave Jasper

SALONS DE COIFFURE ET DE BARBIERS

Nous parlons français
Spécialité: ondulations permanentes
8 ans d'expérience dans cette spécialité
BURNETT'S HAIRDRESSING SALON & BARBER SHOP
10420 avenue Jasper Tél. 27235

SOUDURE A L'ELECTRICITE

Nous faisons la meilleurs soudure et la moins coûteuse de la ville.
DARLING ELECTRIC WELDING
9661 avenue Jasper Tél. 26059

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage
9961 avenue Jasper Tél. 26056

TAMPONS

Edmonton Rubber Stamp
Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave., Edmonton, Tél. 26927

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 21768 **10718 101e rue**

LEGAL

Emile Piquette désireux de tenter l'aventure du "Great Bear Lake" et d'aller y rejoindre ceux qui y exploitent les mines aurifères de ce merveilleux pays, est, depuis quelque temps dans la paroisse pour y former un syndicat. Il était accompagné durant quelques jours de William Ray, ancien député de la région du nord. Il voudrait se trouver à destination pour le 1er juin. Aussi le temps presse. Avis aux intéressés.

Le R. P. Alexis, O.F.M. qui venait chaque fin de semaine pour assister notre curé le dimanche, est parti pour Montréal, où il a dû assister à l'ordination sacerdotale de son frère, le 21 courant. Il sera absent un mois. Il fut remplacé dimanche dernier par le R. P. Engelbert, O.F.M.

Le R. P. Supérieur du couvent des Franciscains d'Edmonton, accompagné des Frères Joseph et Gentil, était de passage au presbytère. Il faisait visiter au frères, nouvellement arrivés dans l'Ouest, nos bonnes paroisses canadiennes du nord d'Edmonton.

Nous avons eu dimanche dernier un intéressant programme de vues animées. Le "Welcome Danger" de Harold Lloyd, pièce d'un comique délirant fut bien goûté du public. Durant deux heures, les soucis présents de la vie furent totalement oubliés. Ca fait du bien. La prochaine séance de vues animées aura lieu le deuxième dimanche de juin. Il y aura encore un magnifique programme. Pour le connaitre, n'oubliez pas de lire notre correspondance de la semaine prochaine.

Le cercle dramatique de Thorhild, satisfait de la réception qui lui fut faite l'an dernier, nous revient dimanche prochain et jouera, dans la salle paroissiale une comédie en trois actes: "Wild Oats Boy". Lever du rideau à 8 h. 30. Pas de sièges réservés. Les prix sont de 35c, les grandes personnes, et 10c les enfants.

Les enfants de nos différentes écoles furent bien désappointés lorsqu'ils apprirent que le pique-nique de St-Albert, organisé par l'A.C.J.C. d'Edmonton, était supprimé. La décision fut prise à cause de la pluie de ces jours derniers.

En ce temps de dépression morale, il faut s'attendre à toutes les surprises. Notre village a eu la visite d'une diseuse de bonne aventure, qui fut reçue dans une maison privée. "O tempora, o mores" dit-on en bon latin, ce qui se traduit en bon français: "Autres temps, autres moeurs".—Corr.

—oOo—

BONNYVILLE

Le cercle de l'A.C.F.A. a tenu une assemblée dimanche. L'assistance était la moyenne—non pas du tout ce qu'elle devrait être mais tout de même l'on voit la liste s'allonger graduellement. Mme Hector Ouimet avait déjà payé sa contribution, mais par erreur son nom avait été omis de la liste déjà publiée. De plus Mlle Armandine Ouimet, M. Chs. Lirette se sont ralliés, ce qui fait maintenant 46 membres. En vue de recruter davantages il a été résolu d'avoir, le soir du 24 juin, à l'hôtel Binette un banquet pour les membres de l'A.C.F.A. ainsi que leurs compagnes. M. Binette a agrandi sa salle à diner et au delà de cent personnes pourraient facilement s'y loger, et s'y divertir. Tout promet que cette soirée sera un succès aussi beau que le dernier banquet, le prix d'admission reste a la portée de tous—50c du repas—seulement il faut la condition essentielle—être membre du cercle—actif ou adhérent ou compagne d'un membre. Ne l'oubliez pas, c'est le 24 juin, soir de la St-Jean-Baptiste. Quel bon canadien, qui, le pouvant, ne voudra pas se voir parmi les siens ce soir-là?

Parmi les améliorations remarquables dans le village il y a l'agrandissement de la salle à dîner de l'hôtel ainsi qu'un joli parterre tout à côté. Une extension à la résidence de Mme Eva LaRivière—devant servir de bureau à la police montée, la toilette toute nouvelle et combien coquette du pavillon de M. Jos. Verrier ainsi que celle de la résidence de M. Hector Ouimet.

MM. Dubuc vendent beaucoup de peinture—serait-ce le secret de beaucoup de ces transformations? Plusieurs cultivateurs doivent entrer dans le mouvement aussi, leurs semailles achevées. Il ne faut pas oublier non plus le beau parterre en train de surgir chez M. Jacques Demers—vraiment il y a plus d'activité que depuis plusieurs années.

Cette semaine la mort d'un jeune homme, M. Georges Bonard, âgé de 26 ans. Les suites d'un accident survenu en travaillant au champ avec les machines, ont conduit ce pauvre garçon à sa dernière demeure.

Les funérailles de M. Auguste Dupont, de Guerneyville ont eu lieu à Bonnyville, samedi, à 10 heures.

J'allais oublier un sport tout nouveau à Bonnyville le golf—plusieurs amateurs s'entrainent et en entrainent d'autres.

Le club sportif est à considérer et organiser une fête pour le 1er juillet au profit de l'hôpital St-Louis.

Le bureau des commissaires s'est porté acquéreur d'un nouveau site pour un terrain d'école. L'endroit choisi est en face de la salle paroissiale sur la rue Amanda. Le terrain aura un peu plus de cinq acres et est idéal, étant bien égouté, dans un endroit paisible et voisin du terrain de l'hôpital.

Dimanche après-midi, première joute de balle au camp à Bonnyville—Lac Froid et Bonnyville. Comme il fallait s'y attendre la victoire resta à ces derniers qui donnèrent vraiment une très belle exhibition. Quelques-uns de nos joueurs se montrèrent très efficaces, entr'autres l'ami Léopold Bougie ainsi que C. Gould, mais les autres manquent évidemment de pratique. Espérons une meilleure chance une autre fois. On dit qu'ils auront des costumes nouveaux bientôt, il est vrai que l'habit ne fait pas le moine, mais cela devrait toujours les encourager. Les gens d'affaires ont souscrit environ $75 pour le club de balle au camp et nous voulons du sport.—Corr.

—oOo—

VIMY

C'est avec plaisir que nous notons que Mlle Fortier a été la première de sa classe le mois dernier. Germaine est dans le grade XII chez les Soeurs de Morinville. Félicitations.

Dimanche dernier des prières furent demandées à l'église pour M. Emmanuel Rivet, mort à Morinville, jeudi passé. M. Rivet a résidé ici plusieurs années et était bien connu. Trois de ses fils résident dans la paroisse de Vimy. R.I.P.

Le jeu de balle au camp entre les hommes mariés et les célibataires attira beaucoup de monde. Résultat: 10-3 en faveur des célibataires.

M. et Mme Arthur Como de Legal et sa famille se sont établis sur une terre à quatre milles au sud-est du village. Bienvenue.

De passage chez M. et Mme Alphonse Bilodeau, M. et Mme Jordan du New Hampshire qui ont fait 3200 milles avec leur auto depuis leur départ. Ils s'en allaient à Fort St-John, B.C., prendre une terre. Encore 500 milles d'ici. Bonne chance.

M. Jean-Baptiste Lamarche est fier d'être le propriétaire d'un tracteur "Caterpillar" tout neuf.

La grippe est bien commune ces jours derniers. Les familles de M. Joseph Bachand et M. Euclide Riopel étaient presque toutes au lit, mais depuis ce temps elles ont toutes pris du mieux. Une amélioration s'est produite aussi dans la condition de Mlle Blanche Bilodeau qui garde le lit depuis plusieurs semaines. Mme J.-B. Pelletier était conduite à l'hôpital de la Miséricorde samedi dernier ainsi que M. Frank Dussault. Les derniers rapports pour ces deux malades en ville sont bien rassurants.

L'inclémence de la température était cause que le jeu de balle au camp n'a pas eu lieu dimanche dernier entre les club junior de Legal et Vimy. Nous espérons que dimanche prochain le temps sera propice pour jouer à Legal.

Etait en visite chez ses parents, M. et Mme A. Nadon, Ferdinand, leur fils aîné de Rosetown, Sask.

Une bonne pluie a commencé à tomber vendredi soir. A ce temps M. Benoit Baert avait 500 acres de blé en terre, M. T. St-Arnaud 425 et M. J.-B. Lamarche 350 acres. Sans doute cette pluie donnera un bon commencement.

A l'occasion du 34ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jean Ihellou une jolie fête fut organisée dimanche soir par leurs enfants. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Gustave Dron, Edmonton; M. et Mme Gaston Jinant, Clyde; M. et Mme Jacob Hoogland, Clyde; M. et Mme Emile Chérot, Edmonton; M. et Mme Charles Toupin, Vimy; M. et Mme Destruel, Clyde. Les amis et voisins ont passé une agréable soirée. Nous souhaitons à M. et Mme Ihellou que cet agréable anniversaire se répète encore plusieurs fois.

Baptême.—Elianne Thérèse Cécile, fille de M. et Mme Joseph Elie Sabourin. Pararin et marraine, M. et Mme René Beauchamp, oncle et tante de l'enfant.—Corr.

—oOo—

SAINT-JOACHIM

Dimanche de la très sainte Trinité.—Le R. P. J.-C. Lefebvre, O.M.I., chanta la grand'messe. Aux messes paroissiales, le R. P. curé, au nom de tous les paroissiens fit la rénovation des promesses du baptême. Cérémonie très imposante.

Mardi, le 24 courant, à 9 h., eut lieu le service funèbre de Mme Béatrice H. Milton Martin, décédée subitement samedi matin. La levée du corps a été faite par le R. P. J.-C. Lefebvre. Mgr W.-J. Lyons chancelier de l'archidiocèse officia, assisté du R. P. A. Boucher et de M. l'abbé J.-R. Ketchen, comme diacre et sous-diacre. Mgr Nelligan assistait au trône. Un clergé nombreux, plusieurs représentants de la ville et du gouvernement, des Chevaliers de Colomb, des diverses communautés de la ville et une foule nombreuse assistaient aux funérailles. La chorale sous la direction de M. G. Pepin exécuta la messe harmonisée d'Yon.

—oOo—

La Vierge toute belle

Nous voici presque à la fin du mois de mai. Chaque jour de ce mois, la louange et la prière montent encore re vos coeurs vers la Reine du ciel.

En témoignage de votre amour filial, vous ornez des richesses du printemps le petit autel de famille que vous aurez élevé chez vous en l'honneur de votre Mère, "Mère bénie entre toutes les mères".

C'est la tendresse secourable de Marie qui, sans relâche et plus spécialement pendant ce mois, suscite tant d'hommages et inspire la confiance de tant de supplications.

A votre tour, chers enfants, dans le recueillement de vos coeurs, chantez les louanges de votre Mère.

Et pour joindre vos hommages aux saints, aux pontifes, à tous les fils de Marie qui si dignement l'ont chantée, efforcez-vous de conserver sans tache vos âmes et vos corps, temples de Dieu.

Pour y parvenir, reportez souvent vos regards vers la radieuse image de l'Immaculée. Enfants de Marie, soyez dignes de votre Mère.

—oOo—

Le français dans le monde

A l'occasion du dixième anniversaire de son élection au Pontificat, le pape a reçu un grand nombre de télégrammes de félicitations que "l'Osservatore Romano" a publié dans leurs textes originaux. "Les Treize", de "l'Intransigeant", ont dressé une petite liste des langues les plus souvent employées dans ces dépêches. Le français vient en tête, et c'est dans cette langue qu'ont été exprimés les voeux des rois de Bulgarie, Yougoslavie et de Roumanie, du régent de Hongrie, de la grande duchesse de Luxembourg, des présidents des républiques d'Haïti, de Tchécoslovaquie, de Lettonie, de Pologne, de Portugal, du maréchal Pilsudski, de l'ex-impératrice Zita et du corps diplomatique de Rome.

La langue allemande a été employée par les gouvernements allemand et autrichien, et l'italienne par le roi d'Italie et l'ex-roi de Bulgarie. Quant à M. Iorga, chef du gouvernement roumain, il s'est exprimé en latin.

LEGENDE POUR LES MECONTENTS

Il y avait une fois un homme qui taillait des pierres dans un roc. Long et dur était son labeur, et il souffrait de sa rude tâche, et il gémissait, et un jour il s'écria:

—Oh! que ne suis-je riche pour pouvoir me reposer sur un lit mollet, entouré de beaux rideaux!

Alors un ange descendit du ciel et lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Et il fut riche, et il reposait sur un magnifique lit orné de rideaux en soie rouge.

Mais voici que le roi du pays arrive avec des cavaliers devant son chariot, des cavaliers derrière et une ombrelle d'or sur sa tête.

Et l'homme riche se sentit attristé à ce spectacle, il soupira, et il s'écria:

—Oh! si je pouvais être roi!

Et l'ange descendit du ciel et lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Il devint roi, et il se promenait avec des cavaliers devant et derrière son chariot et une ombrelle sur sa tête.

Le soleil se leva et éclaira d'une telle sorte que par ses ardents rayons l'herbe était désséchée.

Notre nouveau roi gémit de cette chaleur, et il dit qu'il voudrait être comme le soleil.

Et l'ange descendant du ciel lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Il fut transformé en soleil, et il dardait ses rayons de tous côtés, sur la terre et sur le visage des princes.

Voilà qu'un nuage s'élève dans les airs et cache sa lumière. Il s'irrita de voir ainsi son pouvoir comprimé et il s'écria qu'il voudrait être changé en nuage.

Et l'ange descendant du ciel lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Il devint nuage. Il se plaça entre le soleil et la terre, et le gazon reverdit.

Le nuage s'ouvrit et de ses flancs coulèrent des torrents d'eau qui inondèrent les vallées, dévastèrent les moissons, noyèrent les bestiaux.

Et ils tombèrent à grands flots sur un roc sans pouvoir l'ébranler.

Alors le nuage s'écria:

Ce roc est plus puissant que moi; je voudrais être ce roc.

Et l'ange descendant du ciel lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Il fut changé en roc, et l'ardeur du soleil et la violence de la pluie ne pouvaient l'émouvoir.

Mais voici qu'un ouvrier se met à frapper sur ce roc avec un marteau et en détache de gros morceaux.

—Cet ouvrier est plus puissant que moi. Je voudrais être cet ouvrier.

Et l'ange, descendant du ciel, lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Et le pauvre homme, transformer tant de fois, redevint tailleur de pierres, et travailla rudement pour un mince salaire, vivant au jour le jour, content de son sort.

UN AMI

Un ami, c'est celui auquel nous donnons volontiers une large part d'axection et qui nous rend le reciproque.

C'est ce personnage vers lequel s'envole bien souvent notre pensée et qui occupe une place en notre coeur. Il arrive cependant que des personnes se disent nos amis et réellement ne le sont guère. Ainsi il y a plusieurs sortes d'amis.

Ne sommes-nous plus en compagnie le telle personne que nous avons rencontré en voyage, en promenade, et qui nous a été très sympathique, nous aimerons à le revoir; mais si le hasard n'y pourvoit pas, l'oubli aura vite fait de l'effacer de notre mémoire; c'est une amie de passage.

La vie mondaine offre mille occasions de lier des relations chez les pauvres comme chez les riches, chez les humbles et les grands. Il faut aimer le prochain et s'efforcer de faire bonne figure à tous, comme il est de la plus élémentaire bienséance de se montrer aimable envers tous.

Et tout cela en se défiant des flatteurs qui ne recherchent qu'avantages physiques, frivolité, coquetterie. Dans ce cercle social, intime peut-être, il pourra se glisser de faux amis sans que nous cherchions à étudier spécialement leur caractère: ce sont des amis mondains. Encore faudra-t-il être prudent.

Enfin, les véritables amis, leur nombre est toujours restreint et doit l'être, sont ceux qui nous sont chers et desquels nous aimerons à garder le plus fidèle souvenir. Ils ne veulent que notre bien et ne nous abandonnent pas dans l'adversité.

Oh comme une telle amitié est désirable Un chagrin, un malheur survient-il? Après Dieu c'est à cet ami que nous demandons aide, conseil, protection. Se trouve-t-il dans les mêmes circonstances? Nous faisons tout en notre pouvoir pour le secourir. Si l'on a su trouver un ami tel, aimons sa compagnie, recherchons-la même puisqu'elle nous fait passagèrement oublier nos soucis, apportant quelques miettes de bonheur en notre vie.

MARCELLE.

Ses crayons ?

NEWARK, N.J.—Tony Misiak a été condamné à $50 d'amende pour avoir mendié et il ne peut payer ce montant bien qu'il ait eu $33,101.56 dans ses goussets lorsqu'il fut arrêté pour vente de crayons sans permis. La commission de secours du New Jersey et la femme de Tony, Stefania, cherchent à obtenir des parts de cette fortune qui est si bien enterrée sous la paperasserie officielle que Tony ne pouvait trouver $50 pour payer l'amende ni une garantie de $5,000 pour être remis en liberté provisoire. Tony est aussi sous le coup d'une accusation de la commission de sécours qui lui a donné des secours gratis. La commission des taxes du comté d'Essex songe à prendre certaine part de la fortune de Tony pour taxes personnelles.

—oOo—

John McCormack Chambellan Papal

Cité Vaticane. — John McCormack, chantre célèbre, qui est comte papal, a commencé dernièrement une semaine de service en qualité de chambellan de l'antichambre de S. S. le Pape Pie XI.

—oOo—

Le Programme de l'A.C.F.A.

(Suite de la page 1)

canadien vraiment national. Sans quoi, où serons-nous dans deux cents ans?

Les Canadien français ont été précédés ou accompagnés dans l'Ouest par les missionnaires et les prêtres colonisateurs qui ont fait lever la semence de la civilisation française; mais, pas plus que nous, ils ne seront là pour faire la récolte. Ce sont les jeunes qui récolteront, et les jeunes devront s'attacher à notre organisation s'ils veulent résister aux impulsions qui viennent parfois souffler en tempête. Il faut un canal pour conduire nos aspirations, recevoir nos desiderata, les clarifier, les exprimer, et ce canal c'est l'A.C.F.A.

La patience dans l'exécution n'est pas une vertu française; c'est une vertu que nous avons acquise des anglais. Nous avons eu le grand mérite dans l'A.C.F.A. de résister aux excitations des meneurs et vous pouvez constater que nous nous en trouvons mieux.

Avant de venir dans l'Ouest, je n'étais pas tout à fait québecois. J'avais fait la guerre, et, en France, mes horizons s'étaient élargis. Nous avons un bel avenir en Alberta; il faudrait peu cependant pour le compromettre; cela dépend beaucoup du choix des chefs. Rappelons-nous toujours que nous sommes une minorité et soyons sages.

Je remercie le groupe canadien français de l'Alberta de m'avoir choisi pour le représenter. J'ai fait mon possible pour suivre le programme que nous nous étions tracé. Si j'ai réussi, l'honneur n'en revient pas à moi seul, mais à l'exécutif et à tous.

Je remercie, en mon nom et au nom de Mme Petitclerc, les organisations qui nous ont honoré ce soir et les orateurs qui ont exprimé des sentiments dont nous sommes vivement touchés.

Je remercie l'assistance nombreuse et particulièrement ceux qui ont fait l'effort de venir de si loin pour nous offrir leurs hommages.

Nous reviendrons, sans doute quelque jour, lorsque l'occasion se présentera, mais vous pouvez rester assurés que nous vous suivrons dans toutes vos manifestations et que nous resterons toujours attachés à vous par le coeur et la pensée.

—oOo—

Le maire de Winnipeg n'est pas tendre pour les journalistes

Winnipeg. — Le maire R. H. Webb a une théorie particulière de régler la crise mondiale. Il propose d'abolir les journaux et de laisser crever de faim les propriétaires, les rédacteurs et les nouvellistes. Certains journaux, dit-il, font exprès pour publier faussement les nouvelles. Je désirerais que nous soyions sans journaux pendant cinq ans.

—oOo—

Le conseil d'un ami

Monsieur F. Braucok de Régina, Sask., écrit: "Pendant deux ans j'ai souffert de désordres de l'estomac. Je n'avais pas d'appétit et ma digestion était si mauvaise que mon estomac ne pouvait pas même supporter le lait. D'après le conseil d'un ami je fis l'emploi du Novoro du Dr Pierre et après en avoir seulement pris une bouteille je me sentis de nouveau capable de manger et de travailler." Cette préparation faite de plantes, bien connue stimule les fonctions de l'estomac et facilite le procédé de digestion; son effet rapide a étonné bien des gens. Elle est vendue directement et pas dans le commerce de pharmacie. Pour renseignements écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

TOWN of MORINVILLE

NOTICE is hereby given, that, under the provisions of the Tax Recovery Act, 1929, the following lands will be offered for sale, by public auction, at the Town Hall, Morinville, Alberta, on Saturday, June 18, 1932, at 2 o'clock in the afternoon:

Lots	Block	Plan
2	2	VIIIA
3	3	" "
8	2	" "
Part N. Lot 10		VIII
W. ½ of Lot 74		"
53		"
E. ½ Lots 74 and 75		"
90		7732R
92		" "
34	1	VIIIB
35	1	" "
36	1	" "
11	4	946Q
16	5	" "
Part N. of Lot 10	1	VIIIC
A and B	1	" "
7	1	" "

Part of Sec.	Sec.	Twp.	Rge.	M.
S.W.	10	56	25	4
N.W.	10	56	25	4
W. ½ of N.E.	9	56	25	4
N.W.	9	56	25	4
N.E.	3	56	25	4

Terms of sale, cash, subject to reserve bid, or as otherwise arranged with the council.

Dated at Morinville, Alberta, this 9th day of May, 1932.

M. L. Bernier,
Secretary-treasurer.

IL EST A VOTRE SERVICE
BIENVENUE A TOUS

Les différentes commodités et les services de ce magasin sont à votre disposition, que vous achetiez ou non. —Si vous désirez téléphoner privément il y a des compartiments à téléphone à votre disposition.

Les dames trouveront à la salle de repos, au deuxième, un endroit propice pour y rencontrer leurs amies. Le salon d'optique est attenant au comptoir du lunch, au rez-de-chaussée.

L'endroit pour mettre les paquets en sûreté ou les expédier est au soubassement.

Faites de notre magasin votre lieu de rendez-vous. Il est à votre service. Bienvenue à tous.

T. EATON Co. LIMITED
EDMONTON ALBERTA

Canada's Unexcelled Grain Handling and Marketing Machinery is Available To All Producers At "A.P" Elevators

—Bankers—
The Royal Bank of Canada — The Bank of Toronto
The Canadian Bank of Commerce — Bank of Montreal

The Alberta Pacific Grain Company Limited
(Licensed and Bonded with the Board of Grain Commissioners) No. 5

Gouvernement de la Province d'Alberta
FUEL OIL TAX ACT
Avis Important

La nouvelle loi provinciale imposant un impôt de .05c par gallon sur les ventes de "Fuel Oil" est maintenant en force.

Toutes les Raffineries d'huile, tous les commerçants, en gros ou au détail, y compris les opérateurs des postes de service, garages ou autres places d'affaires, où l'huile est vendue ou mise en vente et les personnes distribuant ou vendant au détail de leur voitures, wagons ou camions doivent

SE PROCURER UNE LICENCE AVANT LE 2 JUIN 1932

On doit se procurer immédiatement des blancs d'application des Compagnies de Gros d'huile ou au bureau de

L'ASSISTANT SECRETAIRE PROVINCIAL
EDMONTON

Nettoyeur merveilleux
"NEW WONDER"
pour les mains
Attention, messieurs les machinistes, plombiers, peintres, imprimeurs, automobilistes, etc.
EDMONTON SPECIALTIES
9619 102A avenue

Les Lithinés du Dr Gustin
procurent économiquement une très bonne Eau de table et de régime
Alcaline - - Lithinée - - Pétillante - - Digestive
très efficace contre
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Franco par poste 45 cents sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

— Patronnez nos annonceurs —

Lisons les bons livres
Une disciple de la Croix .. .75
(La Vénérable Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité).
Rose du Canada (Mère Marie-Rose), par le R. P. Duchaussois, O. M. I. .. .85
Vie de la Vénérable Mère d'Youville .. .75
La Ferme des Pins, Roman par Harry Bernard .. 1.00
Chemin faisant, Ernest Bilodeau .. 1.00
Sir Wilfrid Laurier, Canadien, par R. Rumilly .. .90
Sur le Ranch de Constantin Weyer, par Donatien Frémont .. .40
Les Orphelins de Grand-Pré, par Maxine .. .75
Tous ces livres sont en vente aux bureaux de la "Survivance"
Prière d'inclure le montant avec la commande

PEINTUREZ! NETTOYEZ!
EDDIE ARIAL
Peinture, décoration, etc. Prix raisonnables. Ouvrage garanti. Tels 21823 26919. 9725 111 Rue
Travaux à la campagne sollicités

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Nous venons de recevoir de Montréal six sortes de souliers et chaussures à la portée de la bourse ne n'importe quel cultivateur.
Un lot spécial à $2.95 qui plaira aux jeunes gens.
The Colin Case Shoe Store
10036 101A Ave. Edmonton
(Une rue à l'ouest de la Poste)

CAREY ELECTRIC
Tél. 22772 10048 109e rue
Entrepreneurs Electriciens
Appliques électriques, Lampes à bridge et abat-jour



AFFAIBLI?
Dans les cas de:
Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité
rien de mieux que les Pilules MORO pour les Hommes

Vous ne payez jamais plus cher au magasin des gens d'Edmonton
Johnstone Walker Limited

Prix Spéciaux pour les Fruits Séchés
Poires de choix, La lb. .15
Pêches de choix La lb. .17, ou 3 lbs. .50
Abricots de choix La lb. .17, ou 3 lbs. .50
Pommes séchées, 2 lbs. .25
Confitures pures aux framboises Le bocal de 4 lbs. .... .50
Confitures aux pommes et fraises Le bocal de 4 lbs. .... .35
Riz du Japon, 4½ lbs. .25
Fèves blanches 7 lbs. .... .25; 15 lbs. .50
Le meilleur mélange de café "Wilson" nouvellement rôti La lb. .... .45, .39 et .35 ou 3 lbs. 1.00
Aussi .28 et .25 la lb.
Mélange spécial de bon thé La lb. .35, ou 3 lbs. 1.00
Venez profiter des prix réduits
Henry Wilson & CO. LTD.
Place du Marché
10159 99e rue Tél. 27210

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph, QUEBEC Tél. 4-4041 - 2-7752